

n°259

Sept./Oct. 2018

FR *ui* TROP **magazine**

fruitrop.com

Version française

Avocat

Une dynamique toujours hors norme !

Marché mondial de la banane :

Des raisons d'être optimiste ?

Pommes et poires européennes :

Vers un gros millésime en 2018

Fret maritime :

1^{er} semestre 2018

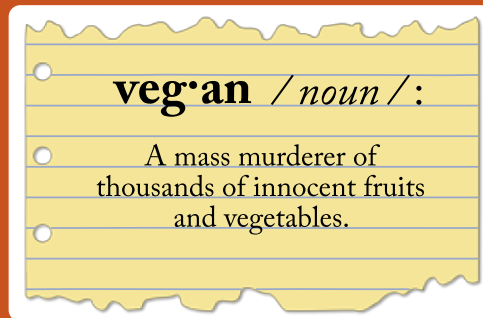
Au Cœur de l'Avocat !



MEHADRIN INTERNATIONAL . 696 chemin du Barret, ZA du Barret
13 160 Chateaurenard . France
Tel. +33(0)4 32 60 62 90 . Fax. +33(0)4 90 24 82 54
benchadod@mehadrin-inter.com . www.mtex.co.il


mehadrin
Growers at heart

Edito



Perversion vegan ou le triomphe de l'individualisme vide.

« Là où il y a de la religion, il y a la guerre », ce constat d'une poétesse laotienne du XII^e siècle est d'une modernité confondante. Et pas besoin de s'intéresser aux religions conventionnelles, celles du livre par exemple, pour en trouver des preuves. Le positivisme scientifique ayant vécu, et avec lui des doctrines comme le rationalisme, le scientisme et le déterminisme, les croyances et la métaphysique conduisent, à présent, les comportements. C'est la grande faillite de la science. D'ailleurs, comme Ernest Renan, beaucoup ont fait le constat suivant : « Si la science devait rester ce qu'elle est, il faudrait la subir en la maudissant ; car elle a détruit et elle n'a pas rebâti ». Aussi, pour combler le vide, pour ré-enchanter le réel et, sans doute, donner un sens à sa vie, on s'abandonne aux croyances. On cherche des panaches à rallier et des combats à mener. Ni la recherche personnelle de la spiritualité, ni la vie en société ne suffisent. On doit se révolter. On doit s'offusquer. On doit s'indigner. Mais surtout, on doit agir. Le citoyen est agissant et ses droits individuels infinis dévorent tous les autres éléments d'orientation et d'organisation de la société. Au lieu d'arguments, on échange des insultes. La vie politique se réduit à la chasse aux droits. C'est, comme l'écrit Pierre Manent, la revendication d'une « égalité indifférente aux différences », un individualisme vide en quelque sorte.

Les réseaux sociaux permettant de trouver facilement le troupeau auquel s'identifier et s'amalgamer, des groupes sectaires se constituent. La finalité : conduire une croisade la plus médiatique possible donc la plus radicale. Les sit-in des années 1960 sont relégués à des mouvements d'ados post-pubères d'un autre siècle luttant mollement contre la guerre au Vietnam ou les essais nucléaires. Il faut démonter, casser, détruire. La radicalité n'est pas une option mais un mode de revendication.

Il est aisé d'en trouver des exemples dans notre secteur alimentaire. La frange des vegans violents et redresseurs de torts, qui s'en prennent physiquement aux boucheries et à leurs employés, donne une bonne idée du climat de révolte et de remise en cause du fondement même des règles de vie sociale. Il est même de bon goût de refuser les règles communes, de mettre en cause les pouvoirs installés, d'agir selon les seules lois de sa meute. Les nouvelles religions (local contre lointain, paysan contre agriculteur, vegans contre assassins, etc.) mènent donc aussi sûrement à la guerre que les anciennes. Reprenons donc, avec certes l'esprit critique nécessaire, le chemin de la raison et abandonnons nos pulsions néandertaliennes, voire reptiliennes. La vie en société démocratique est à ce prix.

Denis Lœillet



Tarif abonnement annuel : 325 euros HT / 8 numéros par an
(éditions papier + électronique)
www.fruitrop.com / info@fruitrop.com

Éditeur : CIRAD, TA B-26/PS4, 34398 Montpellier cedex 5, France ; Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41 ; Contact : info@fruitrop.com ; Site : www.fruitrop.com
Directeur de publication : Eric Imbert ; **Directeur de la rédaction :** Denis Lœillet ; **Rédactrice en chef :** Catherine Sanchez ; **Infographie :** Martine Duportal ;
Site internet : Actimage ; **Chef de publicité :** Eric Imbert ; **Abonnements :** www.fruitrop.com ; **Traducteurs :** James Brownlee et Tradeasy ;
Imprimeur : Impact Imprimerie, n°483 ZAC des Vautes, 34980 Saint Gély du Fesc, France

ISSN : Français : 1256-544X ; Anglais : 1256-5458 ; **Deux versions** française et anglaise ; © Copyright Cirad

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.

Photo couverture © Carolina Dawson

Sommaire

4 En direct des marchés

Pomme du Limousin : un grand cru attendu – Melon du Brésil : des surfaces stables pour 2018-19 – Météo : un automne contrasté – Grosse récolte de petits agrumes et d'orange dans la Communauté Valencienne – Citron espagnol : le boom est là !

8 Pommes et poires européennes

Perspectives 2018 : vers un gros millésime (*Cécilia Céleyrette*)

14 Marché mondial de la banane

On cherche des raisons d'être optimiste (*Denis Loeillet*)

Prix import de la banane – Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois (*Denis Loeillet*)

109 Fret maritime

1^{er} semestre 2018 (*Richard Bright*)

Dossier Avocat

préparé par
Eric Imbert



© Guy Böhmer

- 28 **Marché mondial en 2017-18**
Une dynamique toujours hors norme !
- 40 **Consommation de l'UE-28**
Une croissance très atypique
- 50 **Campagne été 2018 dans l'UE**
Sabordage
- 54 **Prévisions hiver 2018-19 dans l'UE**
Juste ce qu'il faut !
- 64 **Perspectives de la production de Hass**
Maîtriser la croissance de la production mondiale
- 74 **L'avocat en Israël**
Fiche pays producteur
- 80 **L'avocat au Chili**
Fiche pays producteur
- 86 **L'avocat en Espagne**
Fiche pays producteur
- 94 **Panorama statistique mondial**
Production, exportations, importations
- 96 **Principaux défauts de qualité**
(*Richard Nelson*)
- 102 **Les variétés**
Hass, Fuerte, Ettinger, Reed, Pinkerton
- 104 **Le post-récolte**

Rien ne sert
de courir,
**il faut mûrir
à point**



CONCENTRÉ
DE SATISFACTION

Chaque jour, nous choisissons pour vous la bonne qualité, la bonne quantité, la bonne maturité des produits dans des conditions de services toujours respectées, grâce au savoir-faire et à l'engagement des équipes SOLY. Ainsi nos produits franchissent la ligne d'arrivée toujours parfaits et montent sur le podium grâce à **95% de nos clients satisfaits.**

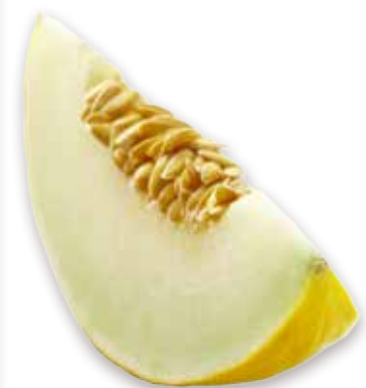
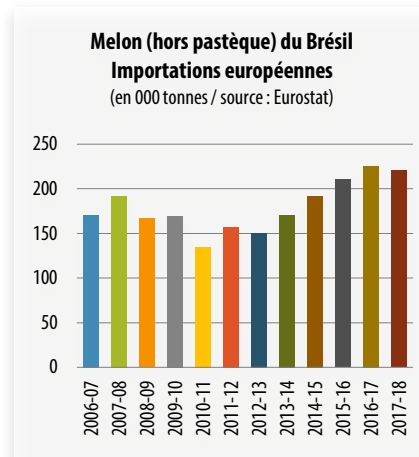
WWW.SOLYIMPORT.COM



■ **Pomme du Limousin : un grand cru attendu.** La campagne de pomme qui démarre s'annonce prometteuse, tant en volume qu'en qualité. Ainsi, l'AOP « Pomme du Limousin » prévoit une récolte normale avec « un tonnage autour de 80 000 à 90 000 t qui sera récolté sur les 2 300 ha de l'appellation », un début de saison plutôt précoce vers le 10 septembre et surtout « un excellent millésime, le soleil aux mois de juillet et août ayant permis aux pommes de parfaire leur taux de sucre et d'acidité ». Le calibre devrait être important en raison d'une forte chute des fleurs, suivie d'un temps humide en fin de printemps, puis d'un été chaud. Par ailleurs, si la tempête du 4 juillet qui a touché la zone a entraîné par endroits d'importants dégâts (filets arrachés et arbres sectionnés), le reste du verger a bien résisté. Les pommes du Limousin représentent 5 % des pommes récoltées en France (18 % des Golden). Elles sont produites par cinq coopératives et SICA, qui regroupent 200 producteurs. A noter que 20 % des surfaces de l'appellation sont aujourd'hui en bio ou en conversion.

Source : Infofruit

■ **Melon du Brésil : des surfaces stables pour 2018-19.** La récolte du melon a débuté en juin au Brésil et s'est intensifiée en juillet dans les états de Rio Grande do Norte et de Ceará. Les producteurs, forts d'un marché assez équilibré l'an dernier, soutenu par un dollar américain au-dessus de 3.50 reals brésiliens qui leur garantit une rentabilité suffisante, ont reconduit les surfaces destinées à l'export. Il semble qu'ils aient plutôt privilégié les variétés jaunes et le Piel de Sapo, moins sensibles aux précipitations qui ont été abondantes au moment de la plantation. Les exportations en 2017-18 ont été légèrement supérieures à celles de 2016-17 (+ 1 %), totalisant déjà 213 000 t fin février selon les données de Secex.



Source : Infofruit



■ **Météo : un automne contrasté.** Les prévisions météorologiques, publiées courant juillet par les experts de Météo Consult, annoncent un positionnement de l'anticyclone sur l'Europe du Nord et les îles britanniques, qui devrait entraîner une certaine sécheresse pour l'automne à venir en France, mais des précipitations sur le Bassin méditerranéen. Ainsi, après un mois d'août finalement assez sec, on attend peu de précipitations sur la France en septembre avec des températures dans les moyennes de saison, alors que les dépressions devraient se situer sur l'Espagne et le Maghreb. Cette anomalie de pluviométrie pourrait se maintenir en octobre avec un temps sec et plus frais sur la France et l'Europe continentale, et des pluies d'orage sur tout le pourtour méditerranéen.

Source : Infofruit

Siim
Société
Internationale
d'Importation

WWW.SIIM.NET



Beautiful Banana

L'expertise du producteur et du mûrisseur

Vertes ou mûries avec soin, nos bananes Selvatica d'Equateur certifiées Rainforest Alliance, mais aussi Bio et Fairtrade, sont produites dans le respect des meilleures pratiques agricoles, sociales, et environnementales.

PRODUCTEUR - IMPORTATEUR - MÛRISSEUR - DISTRIBUTEUR



SIIM - Plateforme de mûrisseur - MIN Rungis
Bâtiment C3 - C5 - D2 / 2 rue de Perpignan
Fruileg CP 60431 / 94642 Rungis Cedex / France
T. +33 1 45 12 29 60 / F. +33 1 45 60 01 29
Email : dibra@siim.net

Selvatica[®]
Aroma, texture and taste of Ecuador



Agrumes – Communauté Valencienne (Espagne) – Production

en 000 tonnes	2016-17	2017-18	2018-19	2018-19 comparée à	
				2017-18	moyenne des 4 derniers années
Petits agrumes + oranges	3 619	2 895	3 537	+ 22 %	+ 9 %
Petits agrumes	1 773	1 358	1 650	+ 22 %	+ 6 %
Satsuma	189	130	175	+ 34 %	+ 32 %
Clémentines	1 193	832	1 076	+ 29 %	+ 3 %
précoces	258	182	245	+ 34 %	+ 14 %
de saison	862	597	767	+ 29 %	0 %
tardives	74	53	65	+ 23 %	- 7 %
Hybrides	391	396	399	+ 1 %	+ 7 %
Oranges	1 846	1 537	1 887	+ 23 %	+ 11 %
Navels	1 545	1 251	1 587	+ 27 %	+ 14 %
Naveline	718	521	697	+ 34 %	+ 9 %
Navel	137	119	123	+ 3 %	- 9 %
Late Navel	689	610	767	+ 26 %	+ 23 %
Oranges à jus	301	286	300	+ 5 %	- 1 %

Source : GVA

■ Grosse récolte de petits agrumes et d'orange dans la Communauté Valencienne.

La campagne d'hiver de petits agrumes et d'orange s'annonce chargée. C'est ce qui ressort de l'analyse de la prévision de récolte de la Communauté Valencienne, région qui assure à elle seule les deux tiers des exportations ibériques d'agrumes. Avec 3.5 millions de tonnes attendues, la récolte cumulée des deux familles d'agrumes stars de la région marquerait un rebond important par rapport à la petite campagne 2017-18 et reviendrait à un niveau proche du record de 2016-17. La production d'orange atteindra un niveau record proche de 1.6 million de tonnes (+ 11 % par rapport à la moyenne quadriennale), le verger de Navel tardives continuant sa montée en puissance. Du côté des petits agrumes, la récolte évaluée à 1.65 million de tonnes sera supérieure de 6 % à la moyenne, mais restera inférieure de 7 % au record de 2016-17. Si les potentiels de production sont au top en début et fin de saison (+ 14 % sur la moyenne en clémentines tardives et + 7 % en hybrides), la campagne de clémentine de saison s'annonce juste moyenne.

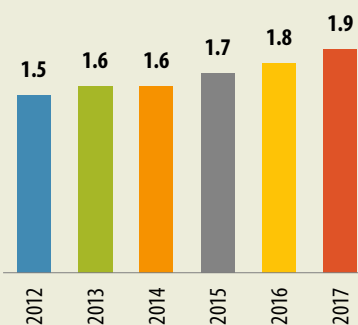
Source : GVA



■ Citron espagnol : le boom est là ! C'est un véritable boom de la production qui est attendu en Espagne en 2018-19. Rien d'étonnant au vu du fort mouvement de plantation intervenu ces dernières années de cet agrume qui est redevenu très rentable. La récolte devrait être de l'ordre de 1.3 million de tonnes et marquer une progression de près de 30 % par rapport à la moyenne quadriennale. La production de Verna croîtra de manière encore plus substantielle que celle de Primofiore. Les producteurs pourront compter sur un marché du citron frais toujours en croissance (consommation par habitant ayant progressé en moyenne de 100 g par an ces cinq dernières années en Europe de l'Ouest) et d'un marché des dérivés industriels restant bien orienté.

Source : AILIMPO

**Citron - Europe de l'Ouest
Consommation des pays non-producteurs**
(en kg par habitant / source : CIRAD)



Citron – Espagne – Production

en 000 tonnes	2016-17	2017-18	2018-19	2018-19 comparée à	
				2017-18	moyenne des 4 derniers années
Citrons	1 160	1 004	1 300	+ 14 %	+ 22 %
Verna	350	200	380	+ 90 %	+ 46 %
Primofiore	810	804	920	+ 29 %	+ 28 %

Source : GVA



TRUST THE AUTHENTIC*

1 on



naturally
Seductive!



naturally
Seedless!



naturally
Sweet! **

Une variété de mandarine 100% naturelle et sans pépins qui réveille les papilles par sa saveur originale et son goût naturellement juteux.

www.morocco-nadorcott-seedless.com

vitelclair.com *Faites confiance à l'authentique. **Naturellement séduisante, naturellement sans pépins, naturellement sucrée

Pommes et poires européennes

Perspectives 2018 : vers un gros millésime

Les prévisions de récolte de pommes et poires européennes ont été dévoilées début août lors de la 42^e Conférence Prognosfruit, qui s'est déroulée à Varsovie en Pologne. Elles ont confirmé le retour à une récolte pleine, après le déficit lié aux gelées des mois d'avril et de mai de l'année dernière. La campagne 2018-19 devrait faire ainsi le plein, tant en pommes qu'en poires, avec le retour à la moyenne quinquennale pour les pays d'Europe de l'Ouest et un très gros potentiel en Europe de l'Est.



© Régis Domergue

10 years fruit attraction

INTERNATIONAL TRADE SHOW FOR THE FRUIT AND VEGETABLE INDUSTRY

23-25
OCT.
2018
MADRID - SPAIN



Why should you attend Fruit Attraction?

Don't let anyone tell you.

Come and live the experience yourself!

10 YEARS AFTER...
WHERE FRESH PRODUCE & INNOVATION MEET
1,600 exhibitors - 70,000 trade participants - 120 countries

www.fruitattraction.com



IFEMA, Feria de Madrid
(+34) 91 722 30 00

Content published by the Madrid Office of CIRAD - All rights reserved

#FruitAttraction10years

GET YOUR BADGE
(online €20)



ORGANISED BY





Une très belle récolte de pomme, surtout en Pologne

C'est une production de pomme record qui s'annonce en Europe, avec pas moins de 12.6 millions de tonnes, après une année 2017, il est vrai, très déficitaire (+ 35 % par rapport à 2017) mais qui devrait quand même dépasser de 10 % la moyenne quinquennale. Si la production en Europe de l'Ouest est sans excès (6.6 millions de tonnes, soit + 2 % par rapport à la moyenne des 5 dernières années), reflétant le retour en production des pays déficitaires l'an dernier (Allemagne, Belgique, Autriche et, dans une moindre mesure, Italie et Pays-Bas), elle devrait atteindre un niveau historiquement élevé en Pologne et dans la plupart des pays situés en Europe de l'Est (5.9 millions de tonnes, + 22 % sur la moyenne des 5 ans) avec au total, pour l'ensemble des pays, 600 000 tonnes de plus que le précédent record de 2014.

Même si cet excédent risque de peser sur les prix, le contexte général est plutôt positif, avec un marché dégagé. En effet, la campagne de fruits d'été s'est terminée précocement, il n'y a pas de stocks résiduels de pomme, que ce soit de l'ancienne récolte européenne ou de l'hémisphère Sud et, de plus, l'industrie est en forte demande d'autant que le déficit de production annoncé en Chine devrait bénéficier à la fois au marché du frais en dopant les exportations, notamment des pays d'Europe de l'Est, et à la transformation. Certains problèmes politiques, comme l'embargo de la Russie ou de certains pays méditerranéens, continueront d'entraver le commerce des grands pays exportateurs comme la France, l'Italie ou le Benelux. Par ailleurs, le niveau qualitatif de la production s'annonce prometteur avec un excellent taux de sucre et le calibre des fruits ne devrait pas être trop affecté par la sécheresse de l'été. Toutefois, la WAPA envisage en août une révision probablement à la baisse de cette première prévision, notamment du calibre moyen dans les pays d'Europe du Nord. La récolte s'annonce plutôt précoce, le temps chaud ayant avancé d'une quinzaine de jours la floraison et la nouaison dans les pays d'Europe du Nord.

Pomme – UE-28 – Prévision de récolte

en 000 tonnes	2018	2018 comparée à	
		2017	moyenne des 5 dernières années
Europe de l'Ouest	6 654	+ 26 %	+ 2 %
Italie	2 200	+ 29 %	+ 2 %
France	1 502	+ 5 %	- 2 %
Allemagne	990	+ 66 %	+ 9 %
Espagne	473	- 1 %	- 3 %
Portugal	267	- 15 %	- 9 %
Pays-Bas	259	+ 14 %	- 16 %
Grèce	286	+ 24 %	+ 18 %
Royaume-Uni	220	+ 7 %	- 2 %
Belgique	217	+ 147 %	- 5 %
Autriche	184	+ 175 %	+ 47 %
Danemark	24	+ 26 %	+ 3 %
Suède	32	+ 78 %	+ 74 %
Europe de l'Est	5 958	+ 46 %	+ 22 %
Pologne	4 480	+ 56 %	+ 26 %
Hongrie	728	+ 37 %	+ 19 %
Roumanie	320	+ 39 %	- 4 %
Rép. tchèque	150	+ 47 %	+ 16 %
Croatie	108	+ 64 %	+ 50 %
Lituanie	54	+ 13 %	+ 28 %
Slovaquie	47	+ 213 %	+ 47 %
Slovénie	65	+ 64 %	+ 53 %
Lettonie	6	- 25 %	- 41 %
Total	12 611	+ 35 %	+ 10 %

Source : WAPA



Toujours plus de bicolores

Le calendrier variétal devrait être bien fourni, contrairement à la campagne dernière où les variétés de fin de saison, notamment Jonagold et Golden, avaient fait défaut. La gamme des bicolores sera particulièrement bien représentée avec un gros potentiel en Gala (1.45 million de tonnes, soit + 12 % sur la moyenne des 5 ans !) en progression dans l'ensemble des pays de la Communauté, tant en Italie (339 000 t, soit + 7 % sur la moyenne des 3 ans) qu'en Pologne (360 000 t, soit + 10 %) ou en Europe du Nord (+ 21 % en Allemagne et + 8 % au Royaume-Uni), même si l'on enregistre un léger repli en France (281 000 t, soit - 3 %).

Le potentiel est également particulièrement abondant en Jonagold/Jonagored (1.08 million de tonnes, soit + 11 % sur la moyenne des 5 ans), avec une très grosse production en Pologne (530 000 t, soit + 25 % sur la moyenne des 3 ans), une stabilité en Allemagne (177 000 t, soit + 1 %), voire même un net recul aux Pays-Bas (- 22 %) et en Belgique (- 6 %). Idem pour Idared qui devrait atteindre un record avec 1.148 million de tonnes (+ 15 % sur la moyenne des 5 ans).

Les nouvelles variétés continuent de se déployer (307 000 t, soit + 62 % sur la moyenne des 5 ans), de même que Cripps Pink qui devrait atteindre un nouveau record (277 000 t, soit + 15 %). Braeburn (305 000 t, soit + 2 %), Elstar (335 000 t, soit - 8 %) ou Fuji (290 000 t, soit - 6 %) compléteront la gamme, sans ajouter toutefois à l'excédent. La production de Golden continuant de décliner, l'offre devrait encore s'estomper (2.34 millions de tonnes, soit - 3 % sur la moyenne des 5 ans), notamment en France (420 000 t, soit - 4 %) et en Espagne (244 000 t, soit - 7 %) et, dans une moindre mesure, en Italie (816 000 t, soit + 1 %). Certains pays comme la Pologne auront quand même un fort potentiel (380 000 t, soit + 10 %). L'offre devrait être stable en Granny (381 000 t).



Pomme – UE-28 – Préviction de récolte par variété

en 000 tonnes	2018	2018 comparée à	
		2017	moyenne des 5 dernières années
Golden Delicious	2 347	+ 23 %	- 3 %
Gala	1 457	+ 15 %	+ 12 %
Idared	1 148	+ 83 %	+ 15 %
Jonagold/Jonagored	1 084	+ 71 %	+ 11 %
Red Delicious	692	+ 24 %	+ 11 %
Shampion	571	+ 37 %	+ 19 %
Jonagored	545	+ 63 %	+ 22 %
Jonagold	539	+ 81 %	+ 2 %
Granny Smith	381	+ 5 %	0 %
Elstar	335	+ 26 %	- 8 %
Nouvelles variétés (club)	307	+ 48 %	+ 62 %
Braeburn	305	+ 39 %	+ 2 %
Fuji	290	+ 1 %	- 6 %
Cripps Pink	277	+ 7 %	+ 15 %
Gloster	187	+ 13 %	- 1 %
Jonathan	150	+ 39 %	+ 1 %
Reinette Grise	130	+ 57 %	+ 14 %
Boskoop	63	+ 85 %	- 3 %
Pinova	63	- 54 %	- 35 %
Morgendurf/Imperatore	59	+ 9 %	+ 5 %

Source : WAPA

Poire – UE-28 – Prédiction de récolte

en 000 tonnes	2018	2018 comparée à	
		2017	moyenne des 5 dernières années
Europe de l'Ouest	2 178	+ 2 %	0 %
Italie	741	0 %	+ 2 %
Espagne	311	- 6 %	- 13 %
Pays-Bas	398	+ 21 %	+ 15 %
Belgique	318	+ 3 %	- 6 %
Portugal	158	- 15 %	- 1 %
France	135	+ 2 %	- 5 %
Royaume-Uni	21	- 16 %	- 18 %
Allemagne	31	+ 35 %	- 14 %
Europe de l'Est	141	+ 44 %	+ 14 %
Pologne	70	+ 75 %	+ 21 %
Hongrie	38	+ 9 %	+ 4 %
Roumanie	17	+ 42 %	+ 4 %
Total	2 327	+ 4 %	+ 1 %

Source : WAPA

Un bon potentiel en poire, mais sans plus

Le différentiel par rapport à 2017 devrait être moins marqué en poire qu'en pomme car, même si certaines situations nationales vont s'inverser par rapport à l'an dernier, la récolte au niveau européen devrait rester dans la moyenne quinquennale (2.3 millions de tonnes, soit + 1 % sur la moyenne des 5 ans). Ainsi, le retour en production des pays du Nord (Allemagne, Belgique et Pays-Bas) devrait être compensé par le repli du Portugal qui disposait d'une grosse récolte l'année dernière. La production italienne devrait se maintenir sur le fort niveau de l'an dernier, tandis que la production française devrait rester sur une récolte inférieure à la moyenne quinquennale. La récolte espagnole devrait revenir à un niveau inférieur à la moyenne, après le petit rebond de l'an dernier. Comme en pomme, la production d'Europe de l'Est devrait être d'un fort niveau (141 000 t, soit + 14 %), mais cette origine ne joue pas réellement de rôle sur les destinations export en poire, la production étant destinée à la consommation locale.



Des Conférence et Abate en abondance

Côté variétal, il n'y a pas de grand changement de tendance, même si la répartition a été pondérée par les conditions climatiques. Ainsi, Conférence et Abate devraient continuer à dominer le marché. La pression devrait être un peu plus marquée en Conférence, qui poursuit son développement (+ 4 % sur la moyenne des 5 ans) après le petit déficit de l'an dernier. La récolte pourrait de nouveau atteindre le niveau record de 2014. L'Abate devrait encore renforcer sa présence, avec une nouvelle hausse de la production de 2 % par rapport à 2017, après la bonne récolte enregistrée l'an dernier en Italie, sans toutefois atteindre les records de 2009, 2011 ou 2015.

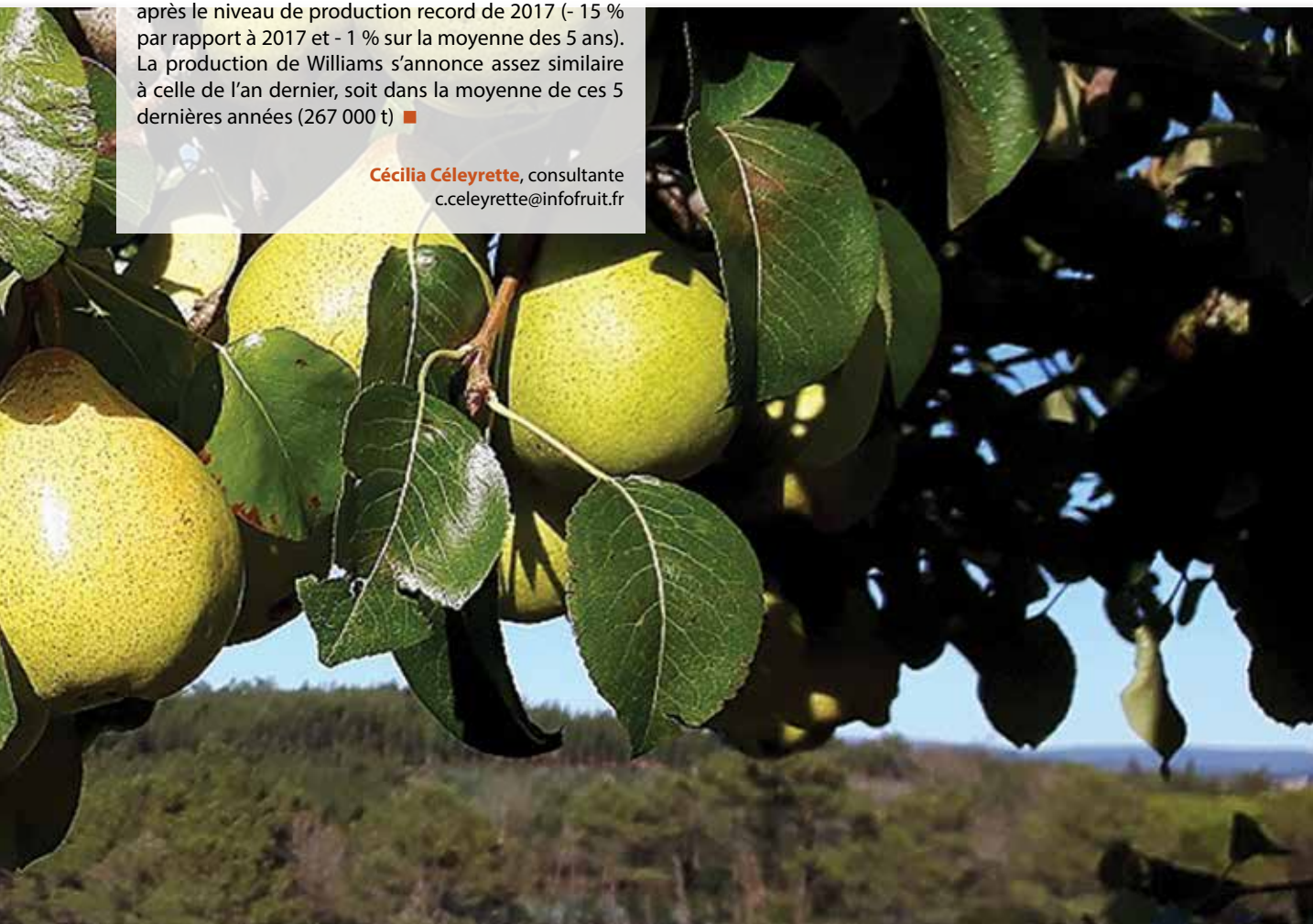
On attend également davantage de volumes en Comice, après la baisse de production de la campagne dernière (+ 25 % par rapport à 2017), mais le potentiel à l'échelon européen est globalement en baisse (74 000 t, soit - 8 % sur la moyenne des 5 ans). La campagne a débuté dans un contexte dégagé en fruits, avec des récoltes déficitaires pour les premières variétés d'été que ce soit Guyot (- 16 %) ou Coscia (- 6 %). C'est le cas également de la Rocha du Portugal, après le niveau de production record de 2017 (- 15 % par rapport à 2017 et - 1 % sur la moyenne des 5 ans). La production de Williams s'annonce assez similaire à celle de l'an dernier, soit dans la moyenne de ces 5 dernières années (267 000 t) ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr

Poire – UE-28 – Prévision de récolte par variété

en 000 tonnes	2018	2018 comparée à	
		2017	moyenne des 5 dernières années
Conférence	953	+ 9 %	+ 4 %
Abate Fetel	333	+ 2 %	+ 3 %
William Bon Chrétien	267	+ 2 %	- 2 %
Rocha	158	- 15 %	- 1 %
Comice	74	+ 25 %	- 8 %
Coscia-Ercollini	70	- 11 %	- 6 %
Guyot/Limonera	58	- 11 %	- 16 %
Kaiser	45	+ 5 %	+ 6 %
Blanquilla	41	- 5 %	- 11 %
Passe-Crassane	9	0 %	- 21 %
Durondeau	3	+ 50 %	- 32 %
Autres	314	+ 9 %	+ 2 %

Source : WAPA



Marché mondial de la banane

On cherche des raisons d'être optimiste



L'ambiance n'est absolument pas à la fête sur le marché bananier. Ce n'est pas encore la catastrophe, mais la situation est très préoccupante. D'autant que les signaux tant conjoncturels que structurels ne sont pas encourageants. Profitons du répit de ce mois de septembre pour faire un bilan chiffré de la situation.

Seuls nos experts connaissent le monde **d'un goût à l'autre.**

Profitez de la puissance d'un leader français

- + de 60 références en fruits & légumes
- 600 producteurs de bananes françaises et 200 producteurs partenaires
- 450 collaborateurs pour vous offrir un accompagnement personnalisé
- 15 sites en France et en Belgique pour un maillage logistique optimal

Rendez-vous au salon Fruit Attraction à Madrid, du 23 au 25 octobre 2018

10 years **fruit attraction**
INTERNATIONAL TRADE SHOW FOR THE FRUIT AND VEGETABLE INDUSTRY

**Hall 8
Stand 8D01**



**FRUITS
du
MONDE**

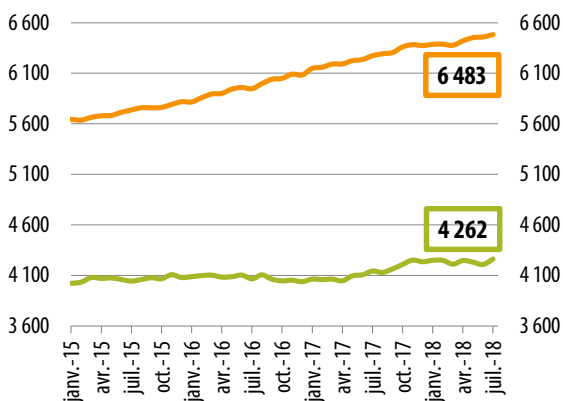




© Brigitte Pogam

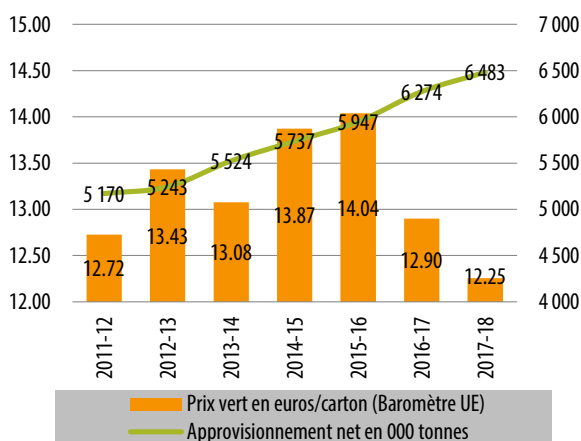
Banane - UE & USA - Approvisionnement 12 derniers mois (août à juillet)

hors production UE commercialisée dans la zone de production
(en 000 tonnes / sources : CIRAD, douanes, Eurostat)



Banane - UE-28 - Approvisionnement et prix vert 12 mois glissants (août à juillet)

hors production UE commercialisée dans la zone de production
(sources : CIRAD, douanes, Eurostat)



Commençons par manger notre pain blanc. La consommation de banane reste très dynamique, du moins du côté européen. Arrêtées à fin juillet, les importations de l'UE-28 (donc hors production européenne) sont au plus haut. Elles battent record après record. Après une année 2017 déjà folle où elles avaient cru de 280 000 tonnes sur les sept premiers mois, soit un taux de croissance de 9.2 %, on a conservé un rythme expansionniste. Certes, le taux est largement plus modeste (2.3 %), mais la croissance est de mise. Si l'on ajoute aux bananes des pays tiers celles produites dans l'Union européenne, les 28 ont consommé quelque 3 421 000 tonnes de banane sur les sept premiers mois de l'année. Record absolu !

Et passons maintenant au pain noir. A la lecture de ces résultats, on peut se rassurer en arguant que ces chiffres traduisent une demande toujours aussi dynamique, les consommateurs réclamant de plus en plus de bananes. Mais imaginer que le marché international d'un produit de grande consommation puisse croître sans fin est une vision bien trop optimiste, qui consisterait à tout miser sur l'attrait du produit : sa praticité, son prix bas, ses qualités nutritionnelles, etc. Cela reviendrait à ne pas prendre en compte au moins deux facteurs explicatifs de cet engouement.

Le premier est l'effet de rattrapage. En effet, les marchés d'Europe de l'Est ne semblent pas encore à maturité et leur consommation progresse de ce fait plus rapidement que la moyenne européenne. Difficile à démontrer avec les seuls chiffres d'approvisionnement globaux européens car les règles qui régissent le commerce intra-communautaire font que l'on perd rapidement la trace des fruits importés et encore plus celle des fruits produits dans l'ensemble européen. On peut quand même essayer de traiter les données pays membre par pays membre. L'analyse parue dans **FruiTrop** en mai 2018 (n°256, pages 72 et 73) tente de répondre à la question. Le groupe des pays de l'est européen, que l'on dénommera NEM pour Nouveaux Etats Membres, aurait doublé ses importations de banane entre 2012 et 2017. Depuis 2013, la consommation dans les NEM augmente deux fois et demie plus vite que celle de l'ensemble des pays de l'UE. Il y a donc encore un potentiel de croissance, mais il s'amenuise rapidement.

Le second facteur qui motive la consommation, dans un marché au fonctionnement néo-classique, est le prix unitaire. Plus il baisse et plus il devient attractif (élasticité volume-prix). Sauf que, pour la banane, le prix plancher a été atteint depuis longtemps et cela partout dans le monde. Aucun autre produit frais proposant de tels atouts (facilité d'emploi, apport nutritionnel très positif, présent toute l'année, d'un goût universel, consommable à tous les âges, etc.) n'est disponible à un prix unitaire aussi bas. C'est le nutriment frais le moins cher de tous les rayons. Aussi, baisser le prix au consommateur de 10 % n'a probablement aucun effet sur la consommation, mais un effet dépressif certain sur toute la filière. Pire, cela peut même installer la banane dans un segment bas de gamme dont l'achat est peu valorisant pour les acheteurs et les consommateurs. Si elle a été en tête de gondole quasiment toute l'année en 2017 et 2018, c'est parce que la concurrence était absente à certaines pé-

Say  yes to fresh!


an AgroFresh solution

Contrôlez, maîtrisez et protégez la qualité de vos bananes pendant le transport, la distribution et la vente, moins de pertes pour plus de satisfaction !

Le **Système Qualité RipeLock™** est une technologie révolutionnaire spécialement conçue pour l'industrie de la banane. Ce système innovant, combinaison d'une nouvelle génération de sac micro perforé au laser (MAP) et une formulation unique du contrôle de l'éthylène (RipeLock Tabs 2.0), permet d'obtenir des bananes durablement jaunes et vous apporte une gestion plus flexible de vos stocks.

Principaux avantages :

- Prolongement du stade optimal de coloration jaune, moins de pertes
- Gain de plusieurs jours au stade colo 5-6, stade 'tigré' retardé d'autant
- Contrôle et retardement de l'apparition des 'pourritures' et autres défauts d'épiderme
- Coloration attractive pour le consommateur et meilleure perception gustative.

BANANES TEMOIN



4 jours après la livraison au détaillant

BANANES RIPELOCK™



4 jours après la livraison au détaillant,
fruits sortis des emballages RipeLock

Le Système Qualité RipeLock est actuellement autorisé dans la plupart des pays européens. Pour plus d'informations sur le Système Qualité RipeLock, veuillez consulter le site www.ripeLock.eu ou contactez nos experts :

Ivan Van Dessel : ivandessel@agrofresh.com, +32 477 26 23 05

André Vink : avink@agrofresh.com, +31 651 98 74 77

Utiliser des produits phytosanitaires en toute sécurité. Toujours lire l'étiquette et les informations sur le produit avant utilisation.

© 2018 AgroFresh. Tous droits réservés. RipeLock est une marque déposée d'AgroFresh.

AgroFresh

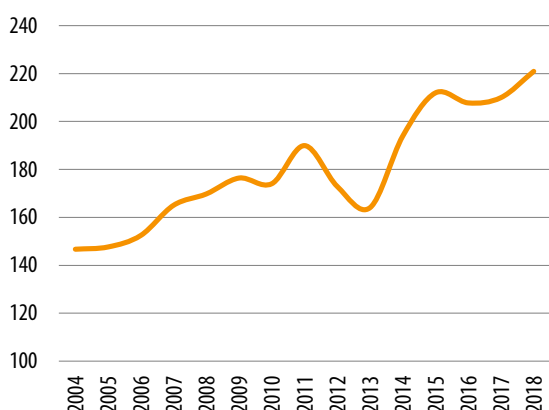
Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved.

Advancing the future of freshness

 **fruit
attraction**
FERIA INTERNACIONAL DEL SECTOR DE FRUTAS Y HORTALIZAS

AgroFresh | Hall 3, 3C12

Banane - Equateur - Exportations (semaines 1 à 37)
(en millions de colis / source : AEBE)



riodes. La banane fait partie d'un panier d'offres de fruits et légumes impliquant une concurrence permanente entre eux. Si les volumes ont augmenté, c'est davantage par atténuation temporaire de la concurrence (pomme notamment) que par l'effet de prix toujours plus bas. Le retour cet automne 2018 à une situation plus classique pour les autres segments du rayon fruits et légumes va rendre à la banane sa place classique dans son linéaire.

La fuite en avant

Compte tenu de ces deux facteurs (effet de rattrapage et élasticité volume-prix faible), l'interprétation de la montée permanente et continue de la consommation est moins optimiste. Elle passe d'abord par une vision globale de la situation de l'offre mondiale. On l'a souvent dit, l'offre mondiale est structurellement en progression grâce à la conjonction d'un potentiel de production installé, qui va en s'élargissant, et d'aléas climatiques aux effets extrêmement limités sur les capacités de production. Et ce ne sont pas les premiers résultats d'une étude menée par l'Observatoire des marchés du CIRAD qui contrediront le sentiment unanime d'une expansion rapide de l'offre mondiale. Elle continuera à s'étendre de plusieurs centaines de milliers de tonnes au cours des trois à cinq ans qui viennent. Cette réalité abrupte, et presque traumatisante, se traduit déjà dans les chiffres du commerce mondial. Il est d'ailleurs intéressant de lire les réactions de l'Acorbanec (Asociación de Comercialización y Exportación de Banano) en Équateur qui demande un assouplissement de la loi bananière qui empêche les opérateurs d'étendre leurs superficies, alors que pendant ce temps-là leurs concurrents développent leur potentiel. Intéressant et parfois même comique puisque l'Équateur bat record sur record à l'exportation avec 324 millions de caisses exportées en 2017 et déjà une croissance de 4 % sur les huit premiers mois de l'année 2018. Encore heureux que l'État équatorien bride et même brime son secteur productif...

Aussi, face à cet afflux, les marchés de consommation présentent deux profils. Un profil de marché très organisé, certains diront même trop organisé, comme celui des États-Unis. Il ne réagit que très mollement aux augmentations de l'offre mondiale. A l'opposé, on trouve des marchés beaucoup plus ouverts et réactifs à l'offre. La preuve : face à une augmentation de l'offre au premier semestre 2018 (notamment janvier, avril et mai), le bloc États-Unis/Canada a consommé moins de 1 % de plus qu'au premier semestre 2017, alors que dans le même temps la consommation de l'UE-28 prenait 2.6 % ! Même phénomène si l'on compare les États-Unis à la Russie. Dans ce dernier pays, le taux de croissance est même supérieur à celui de l'UE : + 3.8 % au premier semestre. Nous sommes techniquement ici dans ce que les économistes Say ou Ricardo ont théorisé comme la *Loi des débouchés* et qui est souvent résumée par « Toute offre crée sa propre demande ». Une offre supplémentaire génère une demande additionnelle, si elle n'est pas contrariée par des monopoles par exemple.



*Avec une COMOÉ,
vous reboostez votre santé*

Importateur Distributeur

Sipef, Belgique

Contact : fruits@sipef.com

+ 32.3.641.97.37

www.sipef.com/bananas.html

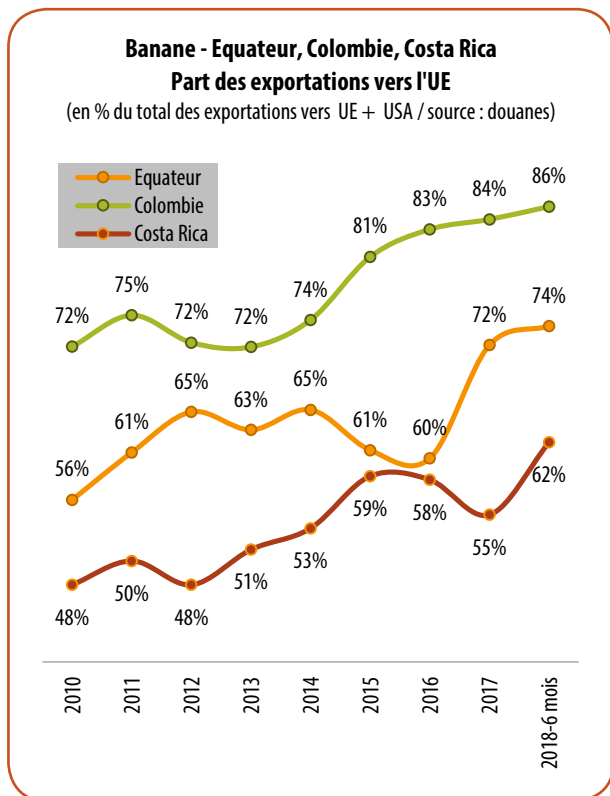
Producteur Exportateur

Plantation Eglin **GLOBALG.A.P.**

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

Côte d'Ivoire





En résumé, on peut dire que l'équation offre/demande est très complexe et qu'il ne faut en aucun cas voir dans l'augmentation de la consommation européenne seulement un engouement pour ce fruit. Rattrapage de consommation, réceptivité du marché, concurrence et en premier lieu pression de l'offre, etc., sont quelques-uns des facteurs à prendre en compte. Tout cela dépend évidemment du niveau de compétitivité relative entre les différentes sources d'approvisionnement. Mais là encore, nous naviguons un peu trop dans un modèle théorique selon lequel tout s'explique par la théorie des avantages comparatifs. Ce qui ne se vérifie pas tout le temps pour la banane. Si tel était le cas, il y aurait un ajustement instantané de l'offre à la demande. Cela prendrait quelques semaines, le temps que la marchandise flottante soit déchargée et qu'une baisse de prix soit constatée. S'en suivrait rapidement une chute de l'approvisionnement mondial, les plus compétitives des origines restant les dernières à fournir, ce qui est vrai pour l'Équateur qui a une très forte résistance à la baisse du prix payé au producteur. Ce n'est pas le cas des nouveaux projets qui exportent leur potentiel ou les volumes issus de filières de production très contractualisées (le cas du Costa Rica est exemplaire de ce point de vue) ou de filières intégrées (exemple de l'Afrique). Les investissements sont réalisés. Les régimes sont prêts à être récoltés, il n'y a pas d'autre choix que d'exporter. Mis à part l'Équateur qui fonctionne sur un tout autre schéma (les critères de qualité exigés par les exportateurs sont plus stricts si la demande faiblit), ailleurs il est très rare de constater une destruction au champ. On a l'exemple de la filière canarienne (« la pica »), mais les règles qui régissent ce système sont très particulières et les mesures prises le sont pour des raisons tenant à une situation locale très spécifique.

Produire pour jeter

Ainsi, quand elle a lieu ailleurs, la destruction de la production au champ – sans compter son aspect moralement choquant – est un excellent indicateur de la dégradation profonde du marché. L'exemple de la Colombie, qui a mené de telles opérations (la « boleja ») au printemps 2018, est symptomatique de la morosité sur le marché bananier mondial. Elle suit en cela le Costa Rica qui pratique depuis peu cet exercice un peu radical de retrait de marchandises du marché.

C'est dire l'intensité de la crise que le marché mondial a traversée cette année. Alors oui, la compétitivité est l'ultime gardien du temple. Dans ces filières très alambiquées et très optimisées fiscalement, le coût de production n'est pas une variable d'ajustement instantanée. La faculté de vendre à perte en jouant longtemps sur les conditions de travail et la rémunération des producteurs et des ouvriers, laisse le temps à la crise de graver de profonds stigmates sur la filière. Et encore, c'est là aussi une vision simpliste du fonctionnement de l'offre. Pour prendre des parts de marché, les grands opérateurs capitalisés sont en capacité de résister pendant un moment, le temps que leurs actionnaires sifflent la fin de la partie. L'intérêt pour ces grands opérateurs réside dans le fait qu'ils peuvent amortir les crises avec les revenus tirés de mar-





Qualité et saveur assurées tout au long de l'année

Greenyard Fresh France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissement et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de nos services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de nos produits.

La grande variété des origines et marques que nous vous proposons pour votre approvisionnement en bananes vous assure de pouvoir satisfaire la demande et la segmentation de votre clientèle tout au long de l'année.



Greenyard Fresh France SAS

15, boulevard du Delta / Zone Euro Delta DE1 / 94658 Rungis Cedex / France

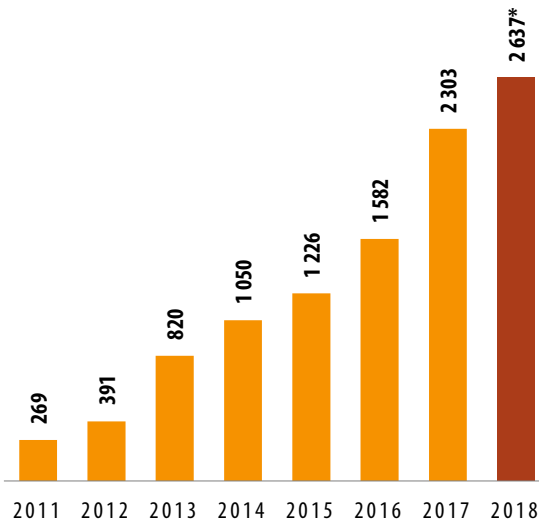
T +33 1 49 78 20 00 / F +33 1 46 87 16 45 / contact@greenyardfresh.fr

www.greenyardfresh.fr

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

for a healthier future

Banane - Japon + USA + Russie + UE + Canada
Cumul de l'excédent de consommation depuis 2011
 (*estimation / en 000 tonnes / sources : douanes, Eurostat)



chés où la compétition est moins frontale, comme le marché américain, ou en pratiquant l'optimisation industrielle et fiscale sur l'ensemble de leurs fonctions (production, transport, importation, mûrissement).

Difficile pour les autres de faire la même chose, d'autant que certaines origines se sont désengagées des États-Unis pour se tourner quasi exclusivement vers l'UE. Si l'on isole les exportations vers l'UE, les États-Unis et le Canada, la Colombie a expédié 84 % de sa production vers l'UE en 2017 contre 72 % en 2012. Le chiffre est de 72 % pour l'Équateur contre 48 % en 2012. Les chiffres du premier semestre 2018 confirment ces niveaux.

Cassandra ou lucide, dans tous les cas une chose est sûre : on ne fera pas encore la queue au magasin pour acheter de la banane. Nous écrivons ces lignes en pleine saison cyclonique en Atlantique et dans le sud-est asiatique et alors qu'on reparle d'un potentiel Niño (70 % de probabilités d'apparition d'un Niño de faible intensité au 4^e trimestre 2018). Si les retournements de situation sont toujours possibles, force est de constater qu'il faudra de très graves et très imposants aléas climatiques pour changer la donne. Rappelons-nous qu'en 2017, alors que les cyclones Irma et Maria venaient d'endommager gravement le secteur productif en Guadeloupe, Martinique et République dominicaine, les flux de banane se sont quasi immédiatement reconstitués grâce au puits sans fond de la banane dollar. Rappelons-nous aussi que les derniers épisodes climatiques Niño et Niña avaient, non pas réduit le potentiel de production, mais aidé en grande partie à le développer.

Trump : né pour perturber

Moins incertains et sans doute plus impactants seront les effets des décisions prises par l'administration Trump. Les tensions commerciales et politiques entraînent embargos et chahuts monétaires. Les sanctions américaines contre l'Iran et la dévaluation de sa monnaie rendent extrêmement difficile l'approvisionnement de ce marché, qui absorbe quelque 600 000 tonnes de banane par an. Les premiers effets sont sans appel. Sur les cinq premiers mois de l'année fiscale (avril à août 2018), les importations iraniennes se sont contractées de 29 % en volume et de 12 % en valeur. Ailleurs, ce sont les dépréciations substantielles des monnaies vis-à-vis du dollar US de pays comme la Turquie (- 84 %), l'Argentine (- 50 %) ou le Brésil (- 20 %) qui perturbent les marchés. Cela renchérit les importations tout en favorisant le secteur d'exportation de ces pays. Là aussi, il faut nuancer les effets car, soumises à la dépréciation du rouble contre le dollar US ou l'euro, les importations russes de banane continuent de croître.

Pendant ce temps, le prix des intrants est sur une tendance haussière, avec notamment l'énergie. Le pétrole a grimpé de 50 % en seulement un an, pour atteindre cet été les 75 USD le baril. Cartons, engrais, plastiques, etc., tous plus ou moins indexés sur le prix de l'or noir, reprennent le chemin de la hausse. On ne peut pas encore dire si le mouvement s'ac-



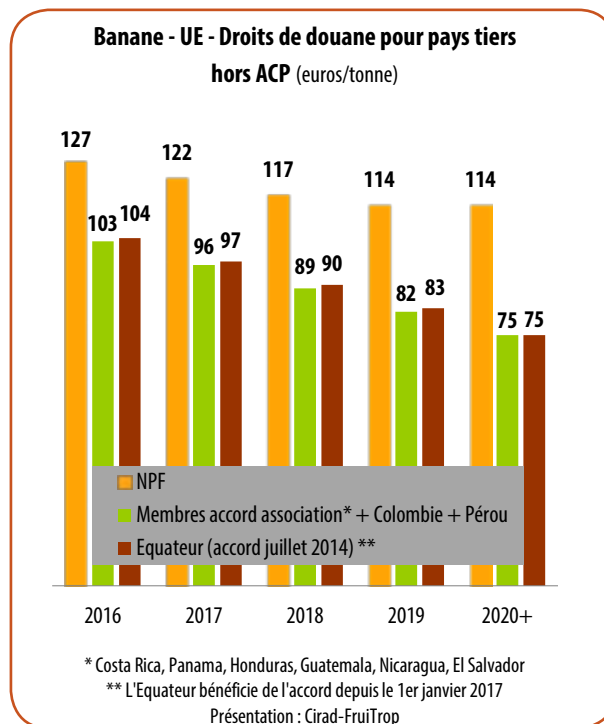
célébrera, mais c'est un sujet qui est surveillé de très près par les opérateurs en production. Ils redoutent l'effet de ciseau : baisse des prix au stade importation et hausse des coûts unitaires de production.

Traditionnellement à cette époque, on regarde la concurrence au rayon fruits frais. Et, contrairement aux années précédentes, le salut ne viendra pas du secteur de la pomme ou des agrumes. Bien au contraire, car on annonce des volumes de production de pommes européennes (UE-28) supérieurs de 35 % à ceux de 2017 et de 10 % à la moyenne quinquennale, soit 12.6 millions de tonnes. La production d'Europe de l'Est (un peu moins de 50 % de l'offre européenne) est encore plus alarmante car elle va croître de 46 % sur un an et de 22 % sur cinq ans ! C'est bien évidemment la Pologne qui dicte ici la tendance. Certes, les stocks sont historiquement bas (154 000 tonnes en juillet 2018 contre 407 000 tonnes un an auparavant) et les usines de transformation (jus de pomme concentré), à sec, vont à nouveau pouvoir tourner à plein régime. Mais le choc d'approvisionnement sera bien présent. En poire (2.3 millions de tonnes attendues), la situation devrait être conforme à la moyenne des cinq dernières années et en progression raisonnable de 4 % sur un an. Pour en savoir plus, lisez dans ce même numéro l'analyse de Cécilia Céleyrette, consultante de la société Infofruit.

S'il est un peu tôt encore pour être très précis sur le potentiel en agrumes de Méditerranée, on attend, tant en Espagne qu'au Maroc, une production en hausse de 20 à 25 %, avec beaucoup de petits calibres et une très légère précocité. Les indicateurs avancés de prix sont d'ailleurs orientés à la baisse.

2018-2019 : en pleine inflation

Et côté banane alors ? On ne reviendra pas sur l'augmentation structurelle de l'offre de banane, mais on en scrutera les évolutions saisonnières ou de court terme. Si l'approvisionnement des marchés est, comme attendu, raisonnable en septembre, il ne devrait pas l'être au dernier trimestre 2018. On l'attend relativement chargé, mais heureusement un ton en deçà du dernier trimestre 2017. La raison en est le décalage du pic de production au Costa Rica et en Colombie, d'environ dix semaines par rapport aux années précédentes. Les données de comptage en plantations montrent aussi que, si le pic sera sans doute dans la moyenne au Costa Rica, voire un peu en dessous, il sera plus modéré en Colombie, sachant que les niveaux de production sont supérieurs à la moyenne. L'Équateur reste dans un profil assez classique d'augmentation continue de ses exportations d'ici à la fin de l'année, sans à-coups mais à des niveaux supérieurs à la moyenne comme ailleurs. Le pic de production équatorien est décalé en début d'année 2019. Les professionnels du pays prévoient une croissance annuelle des exportations de 3 % en 2018, alors que jusqu'à présent ils tablaient sur plus de 5 %. L'Afrique sera aussi au rendez-vous comme chaque fin d'année, notamment grâce à la Côte d'Ivoire et au Ghana qui compenseront seulement en partie une baisse de l'offre liée à la partie anglophone de la production camerounaise. Les Antilles françaises



sont toujours dans leur phase de retour après les cyclones, avec une poussée de l'offre jusqu'à fin novembre, puis une lente décline.

La différence entre cette année et les années passées tient au fait qu'on revient à des campagnes de fruits de saison très classiques, situation que nous n'avions pas connue depuis longtemps. Aussi, même si l'approvisionnement bananier en cette fin d'année 2018 devrait être en deçà du record de 2017, la situation sera tendue. Hormis les cyclones qui peuvent encore se manifester pendant quelques semaines, les effets (pas systématiquement dépressifs sur l'offre) d'un possible Niño ne seront visibles qu'en toute fin d'année, voire seulement début 2019.

Rien n'est donc définitif à trois mois de la fin de l'année. Si les choses ne semblent pas désespérées en termes de niveau d'approvisionnement, l'offre est structurellement en phase de développement. Les consommateurs de par le monde réagissent favorablement à ces impulsions et absorbent ces volumes supplémentaires au prix d'une valeur ajoutée qui se dégrade.

Cette dynamique est-elle durable ? La dégradation de la valorisation peut-elle continuer à être absorbée par l'amont ? En résumé, le système dans sa globalité est-il robuste et pérenne ? Au vu des développements en production et sans plus d'analyses que cela, l'observateur lambda pourrait se laisser facilement convaincre. Mais c'est bien à moyen et long termes que le verdict tombera et que, comme au champ d'honneur, on comptera les blessés et les morts ■

Denis Loeillet, CIRAD
 denis.loeillet@cirad.fr

Prix import de la banane

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois

- 18 % ! C'est, sur les huit premiers mois de l'année, le pourcentage de baisse du prix de référence au stade import de la banane en Allemagne entre 2015 et 2018 : de 14.8 à 12.2 euros/carton. Effrayant ! La comparaison part, certes, d'un point haut, 2015 étant une année de référence de prix soutenus. Mais 2018 constitue un point bas, historiquement très bas. 18 % de baisse c'est, au carton, une réduction de prix de plus de 2.5 euros. Sur une période plus récente, la dégringolade est plus mesurée, mais tout de même inquiétante. Entre 2017 et 2018, toujours sur les huit premiers mois de l'année, la chute est de quasiment 0.80 euro au carton, soit une réduction de 6 %.

Cette baisse n'est pas spécifique à l'Allemagne et à son système de marché très contractualisé. Notre baromètre UE montre exactement la même tendance avec un effet d'amortissement du fait de la prise en compte d'un grand nombre de pays et d'origines dans l'indice. La baisse est de 13 % entre 2015 et 2018 et de 4 % entre 2017 et 2018.

Il faut pourtant s'estimer heureux en 2018. La Bérézina a été évitée grâce à un premier trimestre totalement fou qui a vu les prix en vert de notre baromètre s'envoler jusqu'à 15 euros le carton. En Pologne par exemple, entre les semaines 4 et 12, le prix n'est jamais descendu en deçà de 16 euros, restant même au-dessus de 17 euros six semaines de suite.



Le grand retour de la volatilité

La descente fut aussi intense que la montée. Entre le point haut en semaine 8 et le premier point bas en semaine 18, le prix du carton a fondu de 4 euros pour revenir à 11 euros (baromètre UE). La petite reprise technique en fin de printemps a été vite submergée par une vague de nouvelles baisses qui a conduit le prix européen à 10.5 euros à peine. En Pologne, marché très réactif à la hausse comme à la baisse, les écarts ont été encore plus importants puisque le point bas a été atteint à 6.30 euros (semaine 28). Et encore, ce niveau ne prend pas en compte les ventes à très vils prix (quelques euros à peine) qui, lorsque le marché dévise, se multiplient sur les marchés est-européens et notamment en Pologne.

La Russie, fusible extra-européen à l'image de la Pologne côté européen, a vécu les mêmes déséquilibres, mais encore plus extrêmes. Les prix sont, en effet, passés de 21.5 USD le carton en février à 6.25 USD en juin 2018. Cette extrême volatilité est, pour un produit frais d'envergure et non stockable, un record mondial.

Ne pas confondre label et valeur ajoutée

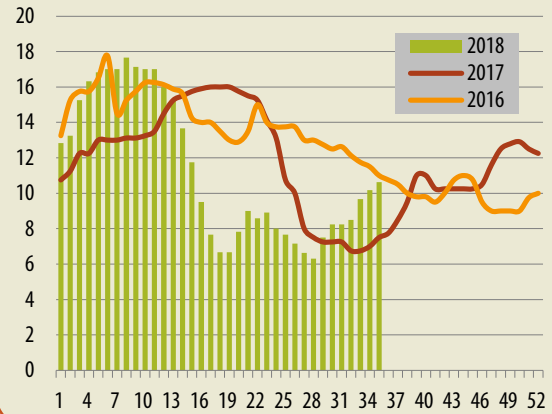
On a évité le naufrage en 2018, mais les négociations qui s'ouvrent entre clients et fournisseurs seront, cette année encore, terribles. Il faut donc trouver des échappatoires. Si, dans de très rares cas, les certifications en tous genres ont un impact positif sur la qualité sociale ou environnementale de la filière, elles ne servent qu'à fournir une « licence to operate » au producteur comme à l'exportateur. Elles n'ont aucun effet sur le prix de vente et donc sur la valorisation du produit. Par contre, elles ont un effet sur le coût de revient. Les deux seules certifications (ou labels) porteuses de valeur additionnelle sont le Bio et le Commerce équitable. Parfois cumulée, cette discrimination positive permet de sortir du marasme des prix bas. Mais pour combien de temps encore ? Le segment se développe en volume (pour la France, par exemple, la part de marché du bio en volume serait d'environ 15 %) et sa valorisation baisse en valeur. Le CIRAD estime qu'au stade



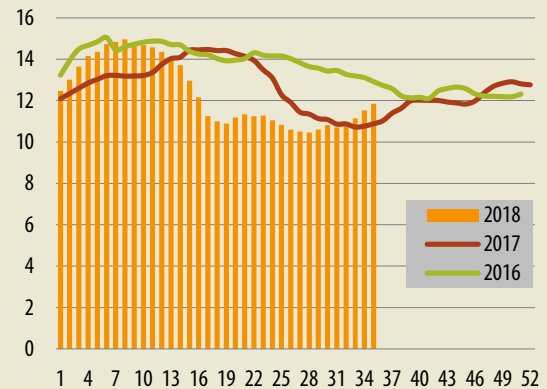
import en France et sur les huit premiers mois de l'année 2018, le prix a fondu d'environ 15 % entre 2016 et 2018 et de 4 % entre 2017 et 2018. La concurrence exacerbée par une offre dollar, notamment équatorienne, en très fort développement, le niveau qualitatif de l'offre dominicaine parfois aux abonnés absents et la migration lente de ce segment haut de gamme vers le cœur de marché contribuent à cette érosion du prix vert. Et comme l'ensemble du monde bananier a clairement choisi d'orienter sa production vers davantage de bio – quand il peut le faire techniquement – le phénomène risque de s'intensifier. C'est économiquement d'une logique absolue. Deux questions restent pourtant irrésolues : la baisse des prix du bio (ou bio-Fair Trade) va-t-elle précipiter l'érosion générale des prix de la banane ? Ces filières sont-elles armées techniquement pour livrer aux consommateurs toutes les promesses environnementales et sociales de ces labels et donc éviter la crise de confiance ?

D'autres échappatoires sont explorées par les filières que ce soit au travers de leur marque (soit privée, soit collective), du Commerce équitable (y compris pour les filières « nord » comme le secteur productif aux Antilles françaises), de la qualité (comme certaines enseignes spécialisées), de l'offre différenciée (exemple de la Francité pour la banane de Guadeloupe et de Martinique), etc. Dans tous les cas, il y a urgence à stopper la destruction de valeur. Pour ce qui est d'en créer, et pour être un peu optimiste, on renverra à la citation de Calonne, dernier ministre des Finances de Louis XVI : « Si c'est possible, c'est fait ; impossible, cela se fera ». Rappelons, quand même, qu'il est mort exilé et sans le sou.

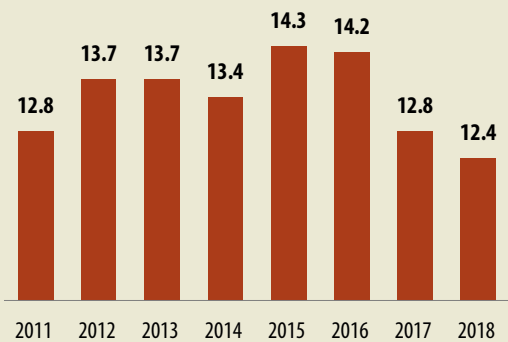
Banane - Pologne - Prix vert hebdomadaire
(en euros/carton / source : CIRAD)



Banane - Baromètre UE - Prix import hebdomadaire
(en euros/carton / source : CIRAD)



Banane - Baromètre UE - Prix import sur les 8 premiers mois de l'année
(en euros/carton / source : CIRAD)



Un dossier préparé par
Eric Imbert

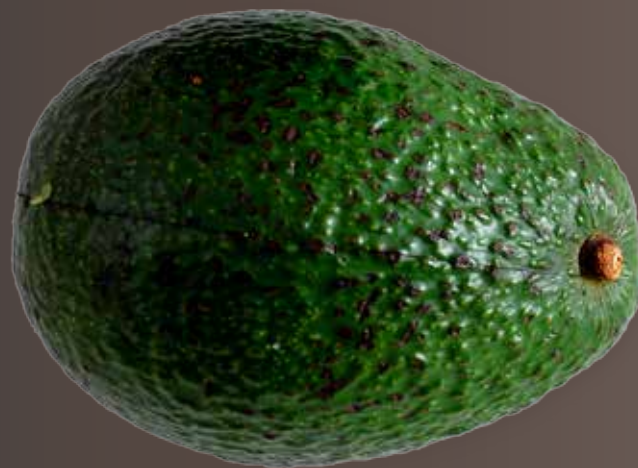
Sommaire

- p. 28 **Marché mondial en 2017-18 – Une dynamique toujours hors norme !**
- p. 40 **Consommation de l'UE-28 – Une croissance très atypique**
- p. 50 **Campagne été 2018 dans l'UE – Sabordage**
- p. 54 **Prévisions hiver 2018-19 dans l'UE – Juste ce qu'il faut !**
- p. 64 **Perspectives de la production de Hass – Maîtriser la croissance de la production mondiale**
- p. 74 **L'avocat en Israël**
- p. 80 **L'avocat au Chili**
- p. 86 **L'avocat en Espagne**
- p. 94 **Panorama statistique mondial**
- p. 96 **Principaux défauts de qualité**
- p. 102 **Les variétés**
- p. 104 **Le post-récolte**

© Régis Domergue

Avocat

Avocat





CHEZ MISSION, C'EST TOUJOURS LA SAISON DE L'AVOCAT



Venez nous rendre visite à Fruit Attraction stand #10H01A

Mission Produce s'est engagé à fournir l'Europe en avocat Hass 12 mois sur 12. Nous sélectionnons nos produits dans les meilleures régions de production. Notre chaîne d'approvisionnement et notre système de mûrissage très performant font notre réputation.



MISSION PRODUCE EUROPE B.V.

+31 (0) 85 066 28 08

mpesales@missionproduce.com

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

WORLDSFINESTAVOCADOS.COM



@MISSIONAVOCADOS

Avocat

Marché mondial en 2017-18

Une dynamique toujours hors norme !

La campagne 2017-18 confirme la bonne santé des deux grands marchés mondiaux que sont les États-Unis et l'Union européenne. Ils sont parvenus à progresser en volume tout en conservant des niveaux de prix allant de bons à excellents. En revanche, si l'énorme potentiel de croissance des marchés d'Asie continue de se révéler, il ne le fait que très progressivement.



© Eric Imbert



VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE DES VERGERS AUX CONSOMMATEURS

Spécialiste de l'avocat avec plus de 125 ans de leadership dans l'industrie de produit frais, Halls sait ce que signifie un partenariat de confiance sur le long terme.

Rejoignez nous sur le stand Halls à Fruit Attraction.

Pour réserver une réunion, contactez notre équipe de ventes:

Royaume Uni: +44 (0) 1892 723488 ou eusales@hlhall.co.uk

France: +33 (0) 1 82 39 00 30 ou ventes@hlhall.co.uk

Pays Bas: +31 (0) 174 791 040 ou info@hallsbv.nl

Espagne: +34 (0) 9 10 632 925 ou ventas@hallsiberia.es



23-25 Oct

Hall 5

Stand 5D08A

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

www.halls.co.za

HALLS IS A MEMBER OF THE HL HALL & SONS GROUP



Une production mondiale de Hass record, grâce aux Amériques

La règle est quasi immuable dans la filière avocat : une saison de faible production est suivie d'une saison de plus forte production. Et quand c'est le géant mexicain qui flanche, comme ce fut le cas en 2016-17, la remontée est d'autant plus franche. Rien d'étonnant donc de voir la production mondiale d'avocat culminer à des niveaux historiques en 2017-18. Selon l'estimation de notre Observatoire (variété Hass uniquement, pays exportateurs uniquement – sous certaines hypothèses), elle aurait légèrement dépassé la barre des 3 millions de tonnes pour le Hass. Cette production record, supérieure d'environ 25 % à celle de 2016-17, s'explique par de très belles récoltes tant en Amérique latine qu'en Amérique du Nord.

Après une saison 2016-17 marquée par l'alternance de production et une météorologie défavorable, le Mexique est revenu plus en forme que jamais, grâce notamment aux colossales extensions de surfaces intervenues au Michoacán ainsi qu'au Jalisco (respectivement + 9 000 ha et + 2 000 ha par an en moyenne ces quatre dernières années selon les sources officielles). De même, au Pérou, la croissance du verger, d'environ 2 500 ha par an en moyenne ces quatre dernières années, a permis de contrebalancer les conséquences négatives d'une nouvelle année très arrosée (Niña). Par ailleurs, le spectre de la sécheresse, qui a si longtemps étranglé le pays, semble de plus en plus s'éloigner, la production se maintenant à un niveau soutenu. Enfin, l'effet d'alternance et une pluviométrie plus généreuse ont eu un impact positif sur la récolte californienne.

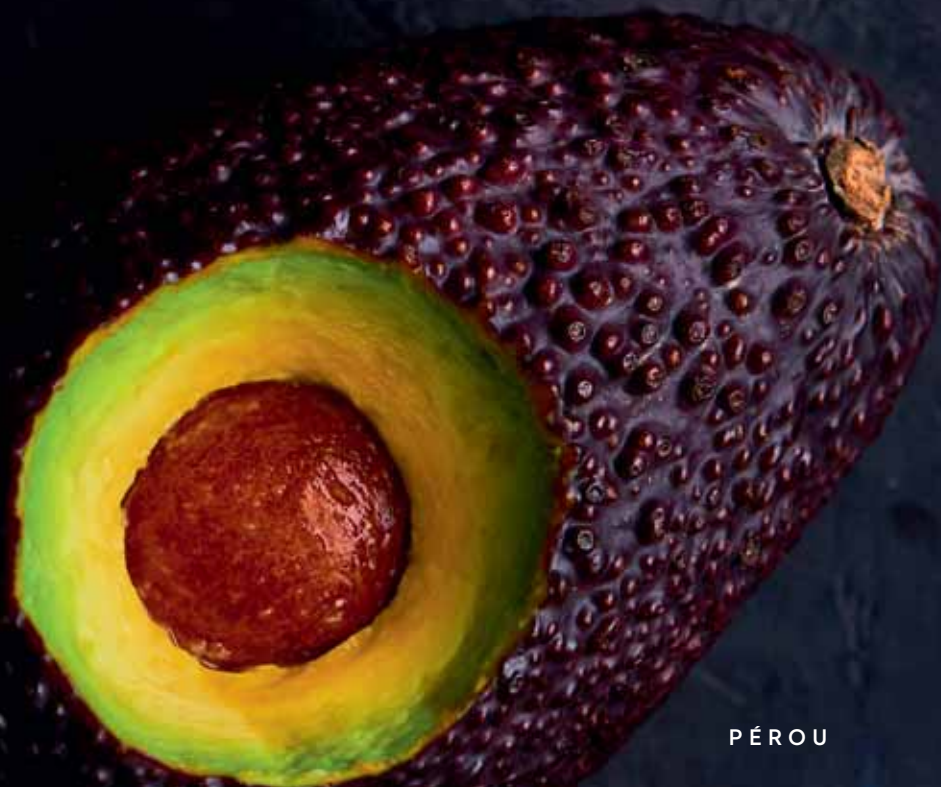
En revanche, les autres bassins de production mondiaux ont été moins bien lotis. La récolte méditerranéenne n'a été qu'étriquée, la bonne santé du Maroc ne parvenant pas à compenser un déficit majeur en Espagne et en Israël. L'Afrique du Sud a, elle, pâti d'une alternance de production et d'un épisode de sécheresse. Ces tendances permettent d'expliquer des niveaux d'approvisionnement très inégaux des deux principaux marchés mondiaux, les USA disposant de volumes beaucoup plus importants que l'Europe.

© Eric Imbert



Lilofruits

RÉSERVE NATURELLE DE GOÛT



Retrouvez ses origines

AVOCAT.

Fruités, légers et généreux. Nous sélectionnons tout au long de l'année les meilleurs producteurs d'avocats. Nous parcourons le monde pour suivre les saisons et les cueillir toujours au juste moment. Nous développons notre savoir-faire pour les faire mûrir, les emballer, les livrer avec soin et dans le respect de nos engagements. Nous travaillons avec cette passion, pour toujours vous offrir les goûts les plus délicats.

PÉROU

AFRIQUE
DU SUD

TANZANIE

KENYA

CHILI

COLOMBIE

MEXIQUE

ISRAËL

ESPAGNE

MAROC

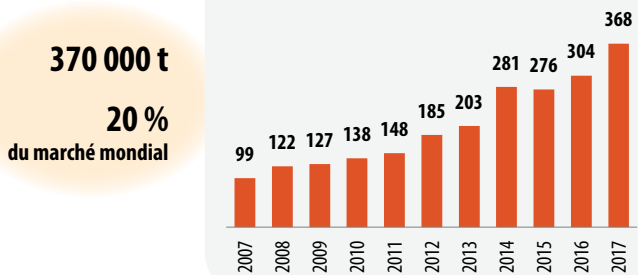
+33(0) 1 41 73 23 00 - www.capexo.fr

Dynamique export des principaux fournisseurs

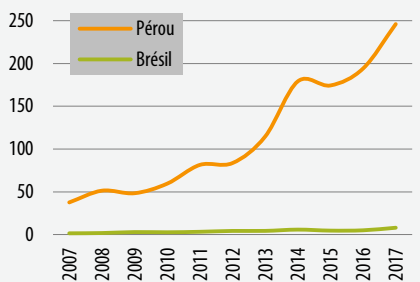
Saison d'été

Calendrier export principalement centré sur le printemps et l'été

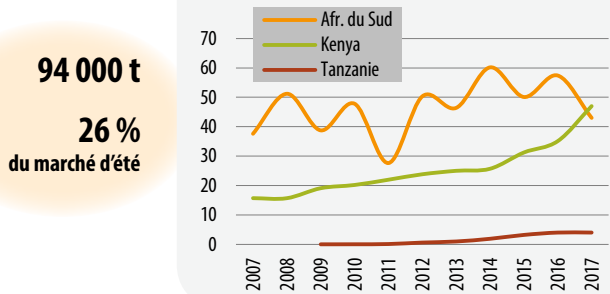
Avocat - Exportations mondiales saison d'été
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat - Amérique latine - Export saison d'été
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat - Afrique - Export saison d'été
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat - Principaux pays fournisseurs - Export en saison d'été

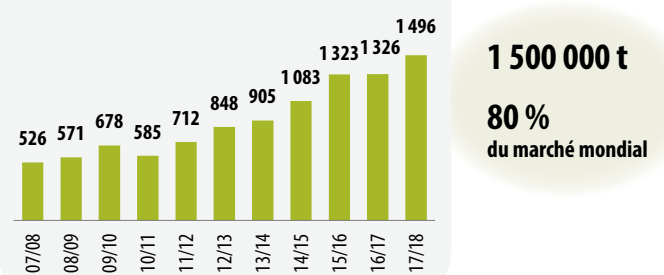
en 000 tonnes	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total saison d'été	185	203	281	276	304	368
Amérique latine	87.8	118.9	184.9	178.9	199.1	254.0
Pérou	83.6	114.5	179.0	174.3	194.1	246.0
Brésil	4.3	4.3	5.8	4.6	5.0	8.0
Afrique	74.7	72.4	87.8	84.5	96.5	94.0
Afrique du Sud	50.3	46.4	60.2	50.1	57.4	43.0
Kenya	23.8	25.0	25.7	31.2	35.1	47.0
Tanzanie	0.6	1.0	1.9	3.2	4.0	4.0
Californie	22.5	11.5	8.4	12.8	8.0	20.0

Sources professionnelles

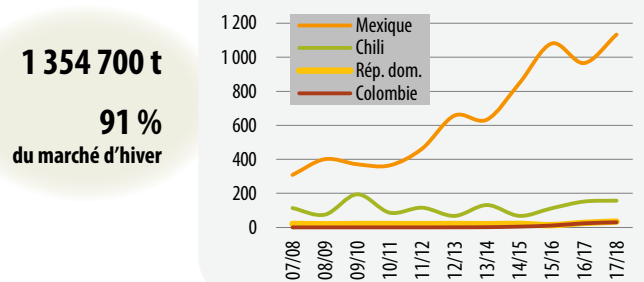
Saison d'hiver

Calendrier export principalement centré sur l'automne et l'hiver

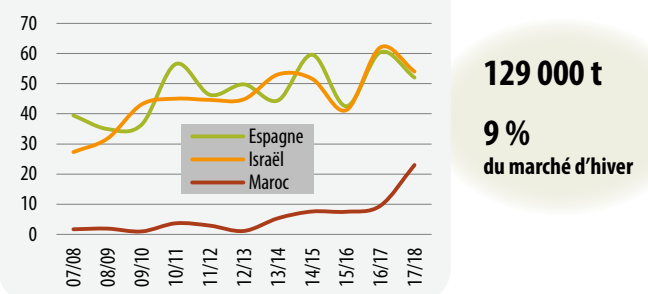
Avocat - Exportations mondiales saison d'hiver
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat - Amérique latine - Export saison d'hiver
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat - Méditerranée - Export saison d'hiver
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat - Principaux pays fournisseurs - Export en saison d'hiver

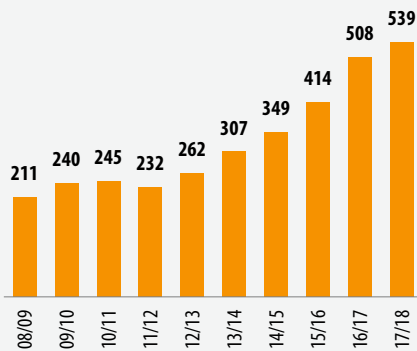
en 000 tonnes	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Total saison d'hiver	848	905	1 083	1 323	1 326	1 496
Amérique latine	745.2	784.8	939.6	1 217.6	1 168.3	1 354.7
Mexique	657.4	633.4	847.1	1 081.0	966.0	1 134
Chili	67.5	131.3	67.6	112.5	152.0	157
Rép. dominicaine	19.8	18.9	20.4	13.2	26.3	34
Colombie	0.5	1.2	4.5	10.9	24.0	30
Méditerranée	95.7	102.9	118.8	91.2	131.9	129.0
Espagne	49.8	44.4	59.6	42.5	60.4	52
Israël	44.8	53.1	51.6	41.2	62.0	54
Maroc	1.1	5.4	7.6	7.5	9.5	23
N ^{elle} -Zélande	6.7	17.3	24.7	14.0	26.0	12

Sources professionnelles

Les principaux marchés d'importation

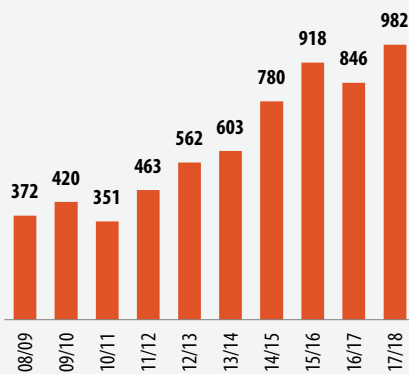
Avocat - UE-28 - Importations

Été : année A + expéditions espagnoles
Hiver : année A/A+1
(en 000 tonnes / source : Eurostat)



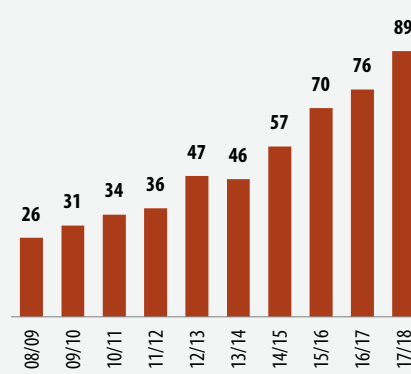
Avocat - USA - Importations

Période de juillet à juin (sauf Pérou : année civile)
(en 000 tonnes / source : douanes US)



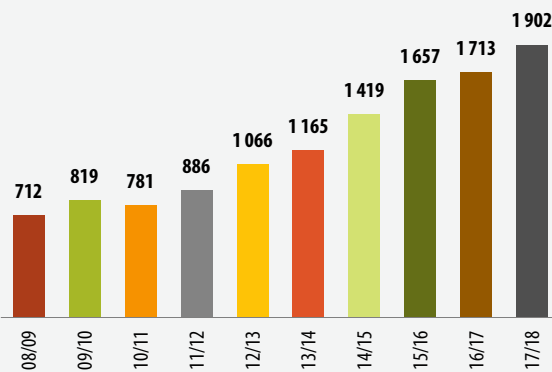
Avocat - Canada - Importations

Période de juillet à juin (sauf Pérou : année civile)
(en 000 tonnes / sources : Trademap, autres douanes)



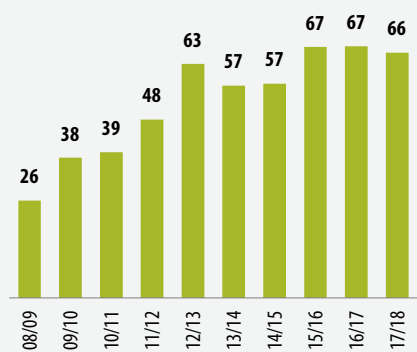
Avocat - Importations mondiales

Été : année A
Hiver : année A/A+1
(en 000 tonnes / diverses sources douanières)



Avocat - Japon - Importations

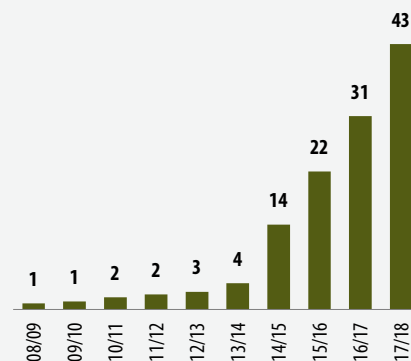
Période de juillet à juin (sauf Pérou : année civile)
(en 000 tonnes / source : douanes japonaises)



Photos © Guy Bréhiniér

Avocat - Chine et Hong Kong - Importations

Période de juillet à juin (sauf Pérou : année civile)
(en 000 tonnes / source : Trademap)



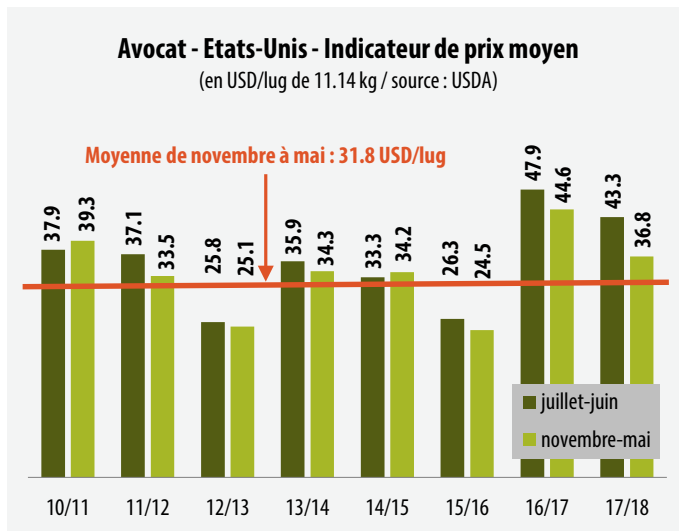


Infatigable marché des États-Unis !

Les professionnels américains avaient donc des volumes à disposition pour alimenter la croissance de leur marché, et ils ne se sont pas privés d'en faire usage ! Malgré le bon niveau de la production locale californienne, les importations ont, pour la première fois, approché le million de tonnes. Le Mexique, plus présent que jamais, a fourni à lui seul plus de 860 000 t. A noter, chez les acteurs mineurs, le maintien d'une bonne présence chilienne (environ 30 000 t, presque intégralement livrées durant le creux d'approvisionnement mexicain d'août/septembre) et le bon accueil réservé aux fruits péruviens (retour aux volumes records de 2014-15 avec environ 65 000 t, après deux années difficiles). La campagne 2018 semble confirmer que la greffe péruvienne a – enfin – pris, avec des envois supérieurs à 80 000 t. Globalement, l'offre, durant la période allant de juillet 2017 à juin 2018, a été supérieure de plus de 11 % à celle de la saison précédente. Ainsi, la consommation par habitant a battu un nouveau record en approchant 3.5 kg.

Une forte dynamique de consommation dans toutes les régions du pays

La demande a répondu présent face à cet afflux de volumes, comme le montre la bonne tenue des cours durant toute la saison. Notre indicateur de prix moyen en témoigne, mais d'une manière exagérée, car il globalise la période de sous-alimentation de l'été 2017 et celle d'approvisionnement large du reste de la saison. Mais, même en ne se calant que sur la période chargée allant de novembre à mai, la performance reste très honorable (34.4 USD/lug, soit + 7 % sur la moyenne quadriennale). Une analyse géographique détaillée, portant sur les seules GMS, montre des croissances à deux chiffres dans toutes les régions. Certes, le trait est forcé compte tenu du recul connu en 2016-17 faute d'approvisionnement, mais ces évolutions restent néanmoins

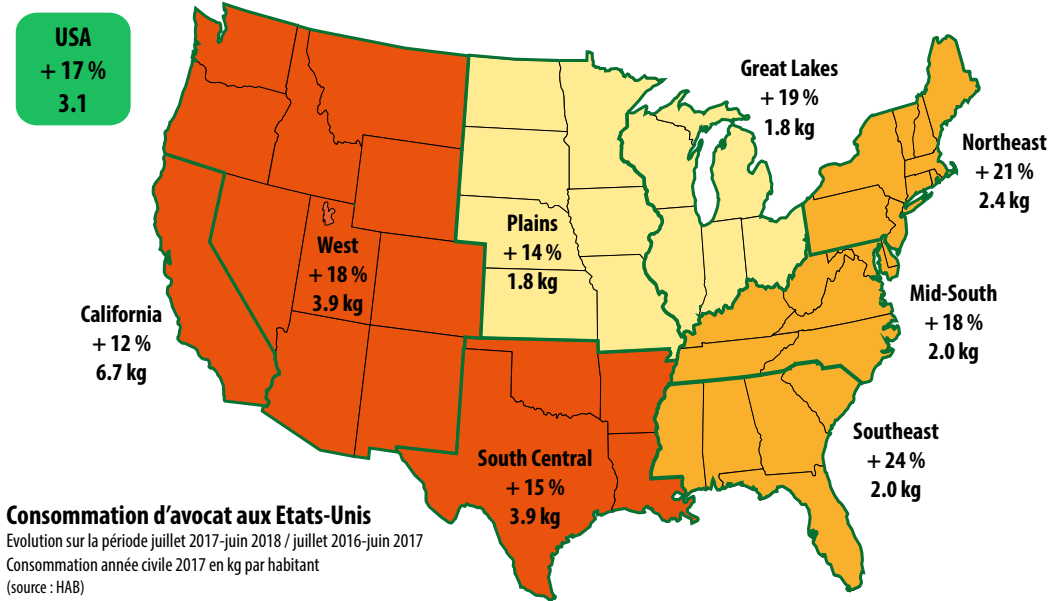


Avocat – États-Unis – Approvisionnement

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Mexique	281 672	360 924	515 143	512 276	686 404	853 617	764 680	862 596
Pérou	137	9 157	15 860	21 617	64 448	46 284	31 573	64 420
Chili	54 355	74 701	14 721	53 305	10 600	10 362	29 354	29 454
Rép. dominicaine	14 956	17 204	16 150	15 958	15 548	7 393	20 805	25 757
Autres	-	791	18	4	3 412	11	2	-
Total	351 120	462 777	561 892	603 160	780 412	917 667	846 414	982 227

Source : douanes US

significatives de par leur ampleur. Même la Californie, qui consommait déjà près de 7 kg par habitant en 2017, aurait continué de progresser en 2017-18, à un rythme toutefois inférieur à la moyenne nationale. Toutes les régions situées sur la façade Est et la région des Grands Lacs, aujourd'hui les moins consommatrices (entre 1.8 kg et 2.4 kg/habitant en 2017), ont continué d'avancer à pas de géant avec une croissance de 18 à 24 %, supérieure à la moyenne nationale. En revanche, les deux régions du centre du pays (Centre Sud et Plaines) ont connu des évolutions moins franches, malgré un niveau de consommation nettement inférieur à la moyenne pour les Plaines. Cette dynamique, disparate mais globalement très forte, est de bon augure pour les années à venir. La croissance de la consommation est loin d'être éteinte aux États-Unis !



RICHARD NELSON CONSULTING

Contrôleur Qualité Fruit et Consultant Indépendant

Contrôle qualité

- Contrôle qualité fruits et identification des défauts
- Diagnostic (recherche approfondie depuis l'avant-récolte, via l'emballage et le transport, jusqu'à la réception client et le stockage)
- Rapport exhaustif et rapide
- Mûrissement indépendant d'échantillons de fruits pour le suivi qualité, la rétro-information et le recueil de données



Tél. portable :
+33 (0)6 61 57 42 41
E-mail :
richard.nelson@sfr.fr
Skype :
richardmnelson

Conseil technique

- Recommandations pour l'amélioration de la qualité des fruits
- Analyse et interprétation en saison et post-saison des données de qualité des fruits
- Amélioration des procédures de contrôle qualité
- Formation et audit du personnel Contrôle Qualité des centres de réception
- Rédaction de manuels et de documentations techniques
- Révision et traduction de documents techniques (anglais / français)



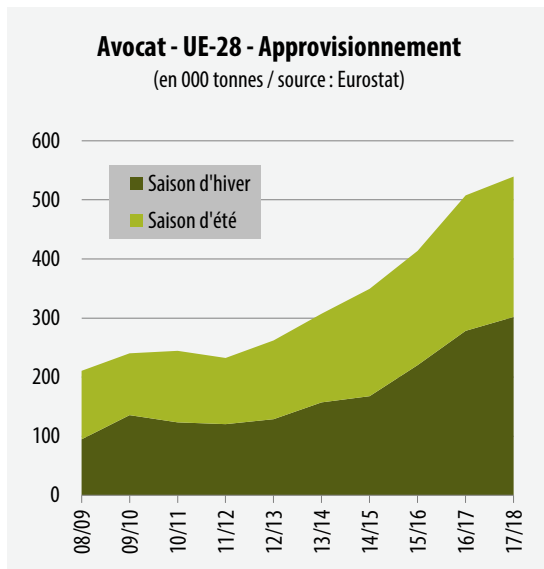
© Régis Domergue

UE-28 : nouveau record d'approvisionnement malgré une croissance molle

Tout comme aux États-Unis, l'approvisionnement de l'UE-28 a battu des records en dépassant 540 000 t en 2017-18, malgré une croissance beaucoup plus molle que les campagnes précédentes faute de volumes. La progression de l'offre n'a été qu'à un chiffre tant durant la saison d'hiver (+ 8 %) que pendant la saison d'été (+ 4 %). Malgré ce raté très relatif, force est de constater que le marché a parcouru un chemin énorme en cinq ans en doublant de taille. Une analyse complète de la dynamique de tous les grands pays de l'UE-28 est à retrouver dans l'article suivant.

Le Maroc et le Mexique, grands gagnants de cette campagne 2017-18 dans l'UE-28

L'analyse de l'approvisionnement par fournisseurs révèle quelques tendances intéressantes, hors mouvement saisonnier déjà évoqué en introduction de cet article. Le Mexique signe une progression remarquable (record à plus de 60 000 t). Peut-être devrait-on d'ailleurs plutôt parler DES Mexique, car ce bond est certainement à mettre à l'actif du Jalisco, dont la production se développe rapidement alors que la région est toujours « origine non grata » aux États-Unis. De même, la montée en puissance des envois du Maroc est à souligner, avec un bond à plus de 22 000 t exportées vers l'UE-28. Ce chiffre révèle l'ampleur de la progression du verger dans ce pays, laquelle était passée inaperçue jusqu'alors en raison d'accidents climatiques.



Avocat – Union européenne – Approvisionnement

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Total	120 414	240 845	290 557	317 833	402 004	471 750	531 084
Total hémisphère Nord	120 414	128 824	157 266	167 741	220 318	278 351	301 853
Chili	32 637	41 074	62 968	42 797	78 244	90 138	92 467
Mexique	2 909	9 085	6 293	12 918	45 593	36 884	60 993
Espagne	38 900	38 500	36 700	50 600	37 700	55 200	48 600
Israël	40 448	35 175	42 844	46 086	34 995	56 600	41 567
Colombie	121	486	1 142	3 740	11 189	24 024	28 000
Maroc	2 803	840	4 766	7 798	7 115	9 552	21 746
Rép. dominicaine	1 467	2 503	1 810	3 034	4 445	5 527	7 345
Autres	1 129	1 161	743	768	1 037	426	1 135
Total hémisphère Sud	-	112 021	133 291	150 092	181 686	193 399	229 231
Pérou	66 155	62 618	86 260	101 971	114 321	144 367	157 744
Afrique australe*	27 375	49 083	45 165	56 713	50 962	54 095	43 984
Kenya	15 028	17 078	13 313	15 604	20 728	23 444	25 425
Brésil	3 006	3 959	3 928	5 265	3 535	3 908	7 189
Tanzanie	6	133	968	1 643	3 278	2 948	2 987
Autres	451	420	458	490	575	470	283

* Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland / Source : Eurostat



Une Sélection

Premium



Avocats & Mangues toute l'année

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved.

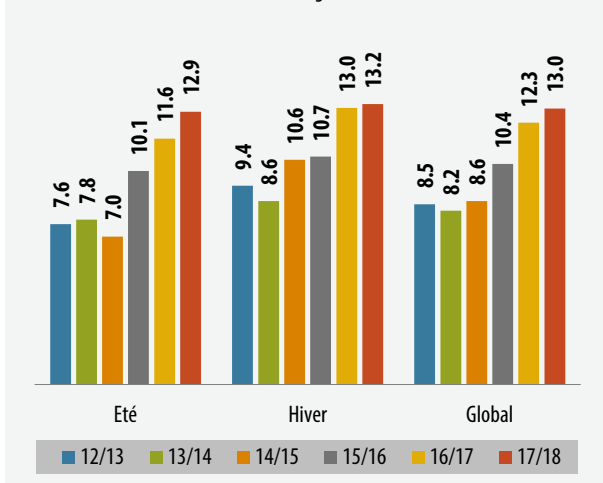
47 Rue des Antilles - Bat I2 - CP10116 - 94538 RUNGIS CEDEX

Tél : +33 (0)1 41.73.41.50 - Fax : +33 (0)1 45.60.53.36 - E-mail : sun7fruits@sun7fruits.com

Avocat - UE-28 - Indicateur de prix moyen

Dernière saison d'été : 2017

(en euro/colis de 4 kg / source : CIRAD)



Des prix qui culminent et varient de moins en moins

Comme on pouvait s'y attendre dans un tel contexte d'approvisionnement limité, la performance a été sans équivoque au niveau économique. Notre indicateur de prix au stade qui affiche un niveau record de 13 euros/colis, en progression de 5 % par rapport à 2016-17. La hausse est remarquable durant la saison d'été (+ 16 %), les cours égalant pour la première fois ceux pratiqués durant la saison d'hiver, quasi stables quant à eux. L'analyse des variations de prix tout au long de la campagne montre une tendance vers toujours plus de linéarité. L'écart-type, qui décrit la largeur de la fourchette de prix, est passé pour la première fois sous la barre symbolique d'un euro (contre plus de 1.30 euro quatre ans plus tôt). Un mouvement symptomatique de la tendance de plus en plus nette à la contractualisation des achats (programme de fourniture à un prix fixe durant une période souvent de six mois).

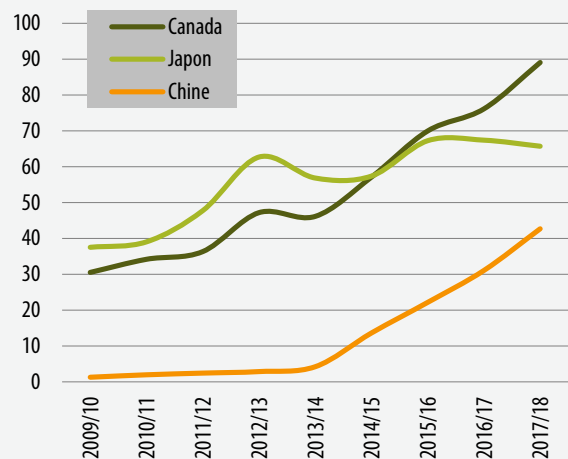
Le Canada dans les pas de son immense voisin

Pour la quatrième année consécutive, le Canada a affiché un des taux de croissance les plus élevés au monde (entre 17 et 24 %, à l'exception de 2016-17 où les volumes mexicains ont manqué). Le marché, dont la taille a doublé en quatre ans, est plus que jamais le troisième au monde avec une consommation proche de 90 000 t (soit 2.5 kg/an, niveau supérieur aux plus gros pays consommateurs d'Europe). Ce développement est le fait du principal fournisseur du marché, à savoir le Mexique, très actif au niveau promotion via l'APEAM. Encore un autre exemple qui montre que la promotion paie !



Avocat - Canada, Japon et Chine - Importations

(en 000 tonnes / sources : Trademap, douanes nationales)



Japon : un pôle quatrième marché mondial

Si le Japon demeure le quatrième marché de la planète, il est loin d'afficher la même dynamique que les trois leaders. C'est même vraisemblablement un des seuls marchés au monde à stagner parmi les pays à hauts revenus (à environ 65 000-70 000 tonnes depuis 2015-16). Pourquoi une telle tendance, alors que des actions de promotion continuent d'être menées, notamment par le Mexique, principal fournisseur du pays ? D'une part, il semble que l'avocat ne soit plus vu comme un fruit exotique et ne bénéficie plus de l'engouement pour les produits nouveaux, sur ce marché très avide d'innovations. D'autre part, il semble surtout que la hausse des prix ait du mal à passer. Il est vrai que les étiquettes se sont envolées dans des proportions importantes ces dernières saisons, car la baisse du yen est venue se rajouter aux effets liés à la tension du marché mondial. Le graphe ci-contre montre que le passage de la tonne d'avocat à plus de 300 000 yens en 2013-14 a provoqué un net ralentissement du rythme de croissance et que le bond à 350 000 yens en 2016-17 s'est traduit par un arrêt total du marché.



Chine : un marché en devenir, toujours en devenir pour le moment...

Le marché de l'empire du milieu, bien nommé tant il se situe au centre des préoccupations des opérateurs, a continué de croître, mais à un train de sénateur. Selon notre estimation basée sur les exportations des pays fournisseurs, les volumes commercialisés ont progressé d'environ 10 000 t en 2017-18 pour atteindre un peu plus de 40 000 t. Ce rythme de croissance est stable depuis quatre ans et n'a, pour le moment, rien d'une envolée. A titre de comparaison, le marché canadien – beaucoup moins médiatique – a progressé dans des proportions exactement comparables durant la même période. Certes, les perspectives d'un marché chinois aux 1.4 milliard d'habitants n'ont rien de comparables à celles du « petit » Canada. Néanmoins, cette nouvelle année de croissance modérée montre bien qu'il ne faut pas surestimer les capacités de croissance de ce marché à court ou moyen terme. Bon nombre de grands acteurs du secteur déploient beaucoup d'efforts pour le développer (Camposol et l'APEAM, très présents au niveau promotion, Mission qui vient d'ouvrir une deuxième mûrserie dans le sud du pays). Mais il faut faire connaître ce produit nouveau, dont le mode de consommation froid n'est pas dans les habitudes alimentaires. Par ailleurs, et peut-être surtout, la logistique reste très contraignante pour les pays d'Amérique latine (25 à 30 jours en règle générale). Comme le dit le proverbe chinois, il faut du temps pour que la feuille de mûrier se transforme en robe de soie. Un dicton à méditer par les professionnels, en particulier sud-américains, dans leur programme de développement du verger ■



Avocat – Chine + Hong Kong – Importations

en tonnes	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Chili*	1 092	5 783	13 405	15 029
Mexique*	10 794	14 223	10 919	17 690
États-Unis	243	1 052	644	927
Pérou	1 154	520	2 802	6 437
Autres	346	587	3 298	2 600
Total	13 629	22 165	31 068	42 683

* Estimation d'après les douanes du pays exportateur
Sources : Trademap, douanes nationales

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

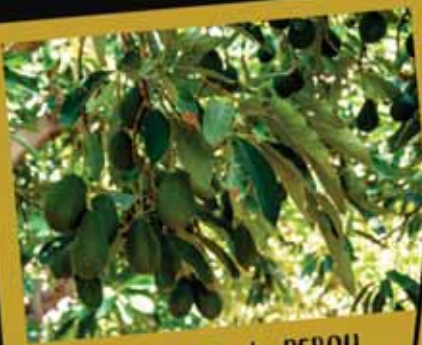
Avocat

Consommation de l'UE-28

Une croissance très atypique



Si la campagne avocat 2017-18 n'est pas hors norme en termes de consommation dans l'Union européenne, certaines ruptures de tendance posent question et méritent d'être analysées.



Vergers à Canete, PEROU

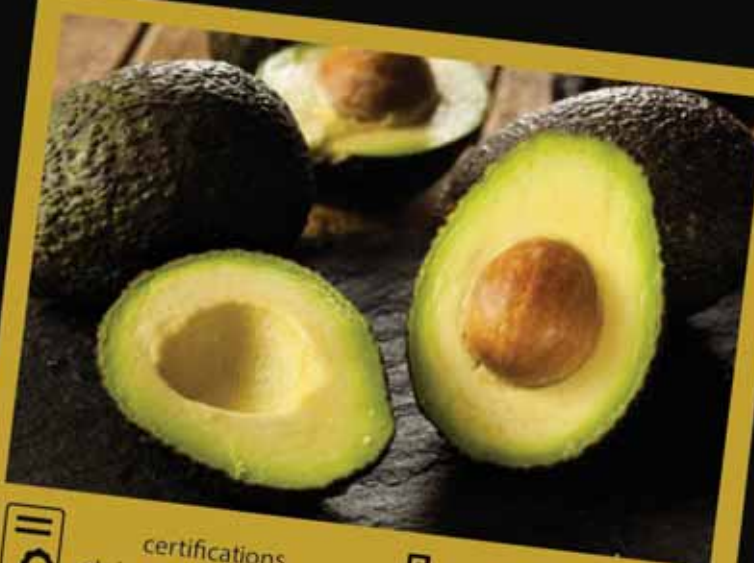


Antonia, productrice à Higuclas, CHILI



Nos vergers, Jalisco, MEXIQUE

PARCOURIR LE MONDE ET EN SELECTIONNER LE MEILLEUR



certifications
globalGAP et ISO 22000



fermeté contrôlée par
la technologie Sinclair



12 000 t d'avocats



9 000 t d'avocats
affinés

PRODUCTEUR

IMPORTATEUR

MURISSEUR

DISTRIBUTEUR

Une croissance modeste en 2017-18, faute de volumes

Durant la saison 2017-18 (période de juin 2017 à mai 2018, englobant la campagne d'été 2017 et celle d'hiver 2018), la croissance de la consommation a été bien en deçà de celle enregistrée les années précédentes. Certes, les 8 % atteints feraient bien des envieux dans la quasi-totalité des autres filières fruitières. Mais le marché de l'avocat nous a habitués à tellement mieux depuis 2013-14, avec des niveaux toujours compris entre 14 et 24 % par an. Si la demande a bien été là, c'est une fois encore l'approvisionnement qui a fait défaut. La croissance de l'offre a été plutôt limitée pendant la saison d'hiver 2017-18, en raison du déficit des deux principaux acteurs méditerranéens que sont l'Espagne et Israël. Elle l'a été plus encore durant la saison d'été 2017, la récolte sud-africaine étant particulièrement légère et celle du Pérou en progression seulement modérée (climat perturbé par la Niña).

Avocat — Consommation en Europe (de juin 2017 à mai 2018)

	Estimation du volume commercialisé en 2017-18 (t)*	Population en millions d'habitants	Volume consommé par habitant (g)	2017-18 comparée à		PIB-SPA** (indice)
				2016-17	2012-13	
UE-28 + Norvège	521 037	495.0	1 053	8%	110%	100
UE-15 + Norvège	483 486	413.9	1 168	8%	104%	167
France	123 790	67.2	1 842	3%	54%	104
Royaume-Uni	97 209	66.2	1 468	0%	162%	105
Allemagne	63 998	82.9	772	20%	150%	123
Scandinavie	53 021	26.7	1 986	-3%	25%	131
Suède	19 733	10.1	1 954	-1%	1%	122
Danemark	13 274	5.8	2 289	-5%	7%	125
Norvège (non UE)	12 350	5.3	2 330	0%	67%	179
Finlande	7 663	5.5	1 393	-9%	139%	109
Espagne	50 252	46.7	1 076	18%	233%	92
Pays-Bas	39 233	17.2	2 281	43%	225%	128
Italie	17 374	60.4	288	22%	248%	96
Belgique	12 391	11.4	1 087	-18%	103%	117
Autriche	7 497	8.8	852	8%	221%	128
Grèce	6 900	10.8	642	-3%	230%	67
Irlande	6 530	4.8	1 361	16%	217%	184
Portugal	4 618	10.3	448	39%	56%	77
Luxembourg	674	0.6	1 123	-3%	230%	235
NEM d'Europe de l'Est	37 551	102.7	366	16%	240%	69
Pologne	13 704	38.0	361	14%	359%	70
Roumanie	6 450	19.5	331	17%	521%	63
Pays baltes	6 329	6.1	1 038	8%	78%	70
Rép. tchèque	3 310	10.6	312	11%	244%	89
Hongrie	2 505	9.8	256	48%	284%	68
Slovaquie	2 037	5.4	377	45%	254%	77
Bulgarie	1 768	7.1	251	17%	425%	49
Croatie	839	4.1	205	8%	78%	61
Slovénie	608	2.1	289	-24%	-35%	85
Suisse (non UE)	14 888	8.5	1 752	11%	96%	161

* Import-export+production / ** PIB : Produit Intérieur Brut, SPA : Standards de Pouvoir d'Achat / Sources professionnelles, Eurostat, FAO

Encore une belle marge de progression dans l'UE-28

Cette croissance modeste aura néanmoins permis à la consommation moyenne de l'UE-28 de dépasser légèrement la barre du kilo par habitant. Par rapport aux autres grands marchés mondiaux, ce niveau reste modéré, même si on le compare uniquement à celui, sensiblement supérieur, de l'Europe de l'Ouest (1.2 kg/habitant). La consommation par habitant des plus grands pays consommateurs non producteurs est deux fois plus élevée (2.5 kg au Canada et 2.3 kg en Norvège et au Danemark). Dans le cas particulier des pays producteurs, la consommation grimpe à des niveaux encore plus élevés : entre 5.5 et 6 kg/habitant au Chili et en Israël et 6.5 à 7 kg au Mexique. Quant aux États-Unis, marché pouvant servir de référence car peu producteur (seulement 10 à 15 % de l'approvisionnement total couvert par la récolte californienne), la consommation y approche désormais les 3.5 kg/habitant grâce aux énormes efforts de promotion de toute la filière via le HAB.

	Russie	Japon	UE-28	UE-15	Canada	USA	Israël	Mexique
kg par habitant	0.1	0.5	1.05	1.2	2.5	3.5	5.5 / 6.0	6.5 / 7.0
CONSOMMATION D'AVOCAT								
Croissance annuelle	6 %	4 %	17 %	15 %	12 %	7 %		

Miles import

MIN DE RUNGIS




Votre partenaire avocat

Origine : • Pérou • Colombie • Chili • Mexique

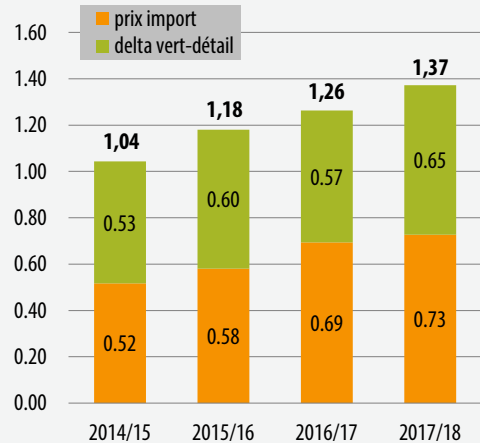
5 rue de la Corderie, Centra 310, 94586 Rungis Cedex France — Tél. : 33 (0) 1 41 80 10 10 — Fax. : 33(0) 1 41 80 10 15
Contact : Guy Lesvenan - g.lesvenan@milesimport.com

La France freinée par une nouvelle flambée des prix de détail

L'analyse de la croissance de la consommation communautaire par marché nous offre une grosse surprise. Pour la première fois, ce ne sont pas les deux leaders qui ont tiré le marché de l'UE-28 vers le haut. La France est restée, et de loin, numéro un en termes de volumes (124 000 t, soit environ 30 % des quantités absorbées au niveau communautaire). Cependant, elle n'a progressé que de 3 %, un niveau faible et bien inférieur à celui observé les campagnes précédentes. C'est sans conteste la politique de promotion et de prix de détail de la grande distribution qui a pesé. Les étiquettes ont continué de flamber pour atteindre 1.35 à 1.40 euro/pièce selon la saison pour le vrac, soit une hausse de 35 à 40 % en quatre ans ! Certes, les prix au stade import ont eux aussi flambé, mais la distribution a visiblement choisi d'en tirer profit en accroissant ses marges (0.65 euro/pièce en 2017-18, soit + 14 % par rapport à la saison précédente). Si le travail de marketing de la WAO a permis de pousser les ventes à certaines périodes de l'année, les indicateurs relatifs au commerce de détail montrent en revanche que les mises en avant promotionnelles sont restées des plus limitées.

Avocat - France - Prix vert, prix de détail et marge de la distribution

(en euro la pièce de calibre 18 / sources : CIRAD, RNM)



Statu quo surprise au Royaume-Uni

Le Royaume-Uni affiche une performance encore plus médiocre avec, pour la première fois depuis le début de la décennie, une consommation stagnante à environ 100 000 t (soit 20 % de l'offre communautaire). Ce zéro pointé détonne car ce pays était, ces dernières campagnes, le meilleur élève de la classe Europe avec une croissance moyenne comprise entre 20 et plus de 30 %. Là aussi, la flambée des étiquettes semble avoir joué un rôle majeur, mais elle n'est vraisemblablement pas seule en cause. Certains professionnels dénoncent aussi une perte d'attractivité du marché liée au Brexit, à mettre en relation notamment avec la faiblesse de la livre : 1.10 face à l'euro durant la majeure partie de la saison, contre environ 1.20 en 2016-17. Par ailleurs, le Royaume-Uni pourrait aussi avoir pâti de la croissance allemande, ces deux marchés étant en concurrence pour les quantités limitées de marchandises à très haut niveau de certification.

Mehr Avokado bitte!

Avec une croissance record de 20 %, l'Allemagne est incontestablement la principale gagnante de cette saison 2017-18. Elle occupe désormais la troisième place dans le classement des principaux pays consommateurs d'Europe, avec des volumes approchant 65 000 t. A la différence des deux leaders, les prix de détail semblent s'être maintenus à un niveau assez attractif, grâce notamment à une très forte animation promotionnelle – marque de fabrique de ce marché (avocat souvent inclus dans les promotions hebdomadaires de chaînes comme Lidl ou Aldi, très ancrées dans les pratiques commerciales et attendues par le public). Par ailleurs, la progression est d'autant plus facile que la consommation par habitant reste très modeste. Malgré plusieurs années de forte croissance, elle est encore inférieure à 800 g, contre une moyenne d'environ 1.2 kg en Europe de l'Ouest.



© Régis Domergue

Georges Helfer

Sourceur d'avocats depuis 1972



40 ans
d'expérience

2 ENTREPÔTS :

Rungis et Plan d'Orgon (13)

8 commerciaux

6
origines

8 chambres de
murissage sur
les deux sites

8 000
tonnes par an

des machines innovantes :

CONTRÔLE DE LA
MATURITÉ DE L'AVOCAT

2 OPERCULEUSES

4 MACHINES
DE CONDITIONNEMENT



Maturité confirmée de la Scandinavie

L'analyse de la campagne 2017-18 ne révèle pas seulement des ruptures de tendance. Elle en confirme aussi certaines, comme l'arrivée à maturité des marchés scandinaves. La croissance est passée de molle ces dernières années à nulle en 2017-18. Il est vrai que ces pays sont de loin les premiers d'Europe en termes de consommation par habitant, avec des niveaux allant de 2.0 kg pour la Suède à environ 2.3 kg pour la Norvège et le Danemark (la Finlande étant toujours à part et plafonnant à 1.4 kg depuis plusieurs saisons). Ainsi, malgré cette atonie récurrente, la Scandinavie reste un des premiers pôles de consommation du vieux continent, avec des volumes d'environ 55 000 t (soit 10 % de la consommation totale).

Une belle dynamique, tout au moins supposée, de l'Espagne

L'analyse des chiffres de 2017-18 semble aussi montrer une belle dynamique du marché espagnol. Cette tendance est à prendre avec beaucoup de prudence, car la consommation de ce pays est – doublement – difficile à calculer. L'incertitude ne repose plus seulement sur la difficulté à estimer le niveau de la production locale, mais aussi celui des réexportations. Or, l'Espagne devient une plaque tournante de plus en plus importante, comme en témoigne le niveau record des importations extra-communautaires de ce pays durant la saison d'hiver 2017-18 (un peu plus de 40 000 t, soit un peu plus de 15 % des importations extra-communautaires durant cette même période). Cette tendance, toute incertaine qu'elle soit, semble néanmoins confirmée par les professionnels.

Avocat – Espagne – Importations

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Saison d'hiver	5 241	4 449	7 018	9 282	9 902	29 916	27 311	40 778
Mexique	505	386	2 268	677	2 705	16 644	9 789	14 089
Chili	3 303	2 821	4 368	5 202	2 815	6 085	6 633	7 874
Maroc	1 433	1 140	381	3 403	4 046	4 582	6 540	12 247
Colombie	-	-	-	-	121	2 460	4 114	6 441
Israël	-	102	-	-	216	146	235	127
Saison d'été	22 793	22 389	23 706	30 005	36 880	35 479	46 802	49 888
Pérou	19 233	20 533	20 581	27 897	33 700	31 726	41 979	42 302
Afrique du Sud	1 602	296	838	740	1 009	1 559	2 133	1 666
Kenya	1 817	1 518	2 092	1 035	1 058	1 100	865	1 582
Brésil	140	42	195	333	1 113	1 094	1 825	4 338
Total	28 034	26 838	30 724	39 287	46 782	65 395	74 113	90 666

Source : Eurostat

EUROPEAN MARKET— Overview

The avocado market is still running at two different paces. On the one hand the global Hass supply has kept levels higher than 2017. Indeed the main winter supplier—Chile— has maintained a steady supply rhythm exhibiting levels above 2017. Moreover Mexican deliveries have weighed on the market due to the arrival of delayed vessels. Only the Mediterranean sources (Spain/Israel) have continued to progress slowly keeping below 2016/2017. Lastly stable volumes from Colombia mainly small grades have completed the supply. Furthermore some batches (end of Chilean season) delayed volumes from Mexico (batches from Colombia) and the old accumulated stocks have exhibited heterogeneous quality. On the other hand the atmosphere in the market has remained sluggish while retailers have just fulfilled their programs: demand on the spot market has remained gloomy. Hence prices have remained low for the brands outside the retail sector and for fruits exhibiting quality issues. Clearances at competitive prices are done to try to erode the stocks whereas program prices (bulk of sales) have eased and remain similar to 2017. For green varieties volumes from Israel (Pinkerton Anad Fuerte) have remained stable while demand has slightly slowed down. Hence prices have eroded.

EU Reference Price—Hass grade 18

W01	W01 / W02	2018 / 2017
11.70 €/ 4 kg box	- 0.30 €	+ 2 %

Global European supply—Detailed by sources

Country	Grade	Volume (t)	Change (%)
Chile	Hass	12,300	+22%
Mexico	Hass	1,500	+15%
Spain	Hass	1,000	-12%
Colombia	Hass	1,200	+10%

Global European supply—w 01

LEVEL OF STOCKS

Accumulated stocks of all grades. Clearances at competitive prices.

Global European supply

Import prices in Europe (FOT)

Country	Grade	Price (€/kg)
Spain	Hass	1.80
Chile	Hass	1.50

EU GLOBAL MASS SUPPLY TREND

Avg. age last 3 weeks 2018 / 2017

Avg. age last 3 seasons of the annual consumption growth

Market share of suppliers in EU (Green & Hass)

Supplier	Share (%)
Spain	35%
Chile	30%
Mexico	15%
Colombia	20%

EUROPEAN MARKET— Forecast

More involved in response to the demand market before shifting towards a softer context. Indeed, accumulated stocks should remain very stable and a couple of weeks could be required in order to clear the market. Nevertheless, sales should improve progressively by the school holidays and, Furthermore, Chilean season is raising ahead of schedule with an overall volume increase for the 2018/17. The mass range volume, leading the schedule in this context, the Chilean volumes should double during the month of February 2018/17. However, this will not be sufficient to offset the loss of other Mediterranean sources. Indeed, only Spain is suffering from an off-peak season and should exhibit a decrease by 20% compared to 2016/17 season.

Global European supply

Import prices in Europe (FOT)

EU GLOBAL MASS SUPPLY TREND

You can find more information on FRUITROP

- www.fruitrop.com
- fruitmarket@cirad.fr
- www.fruitrop.com/ciradshop

Weekly avocado market report

Toutes les semaines, un suivi du marché européen complet pertinent

- Prix import détaillés par origine, variété et calibre
- Tendance de marché de la semaine
- Prévisions
- Approvisionnement



Prix de l'abonnement annuel : 1 000 €HT
 (environ 48 numéros par an)

Expédié par email le vendredi

Contact : info@fruitrop.com

ou www.fruitrop.com/ciradshop/subscribe



Décollage confirmé en Italie et bonne tenue des « petits marchés »

Les petits marchés ont plutôt bien fonctionné eux aussi. Le décollage de l'Italie semble se confirmer, avec une croissance de plus de 20 % en 2017-18. La marge de progression est énorme, la consommation par habitant n'atteignant même pas 300 g par an. Néanmoins, les attentes en termes de calibrage de la grande distribution, qui n'accepte que les gros fruits, risquent de constituer un frein au développement à moyen terme, en particulier durant la saison d'hiver où les calibres 12 ou 14 sont assez rares. Il faut aussi saluer les performances de l'Autriche (+ 8 %) et plus encore de l'Irlande (+ 16 %).

Une inflation des prix de détail à surveiller sur certains marchés

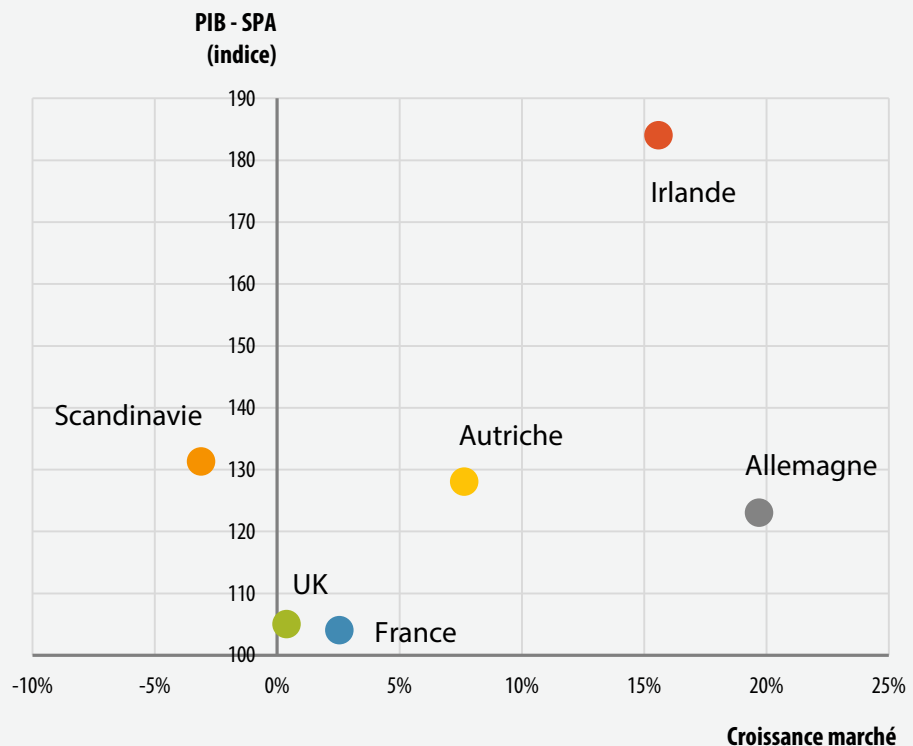
En conclusion de l'analyse de cette campagne atypique, il convient de souligner un point important. Malgré les efforts faits par les professionnels de la filière pour animer le marché au travers de la WAO, le niveau atteint par les prix de détail semble commencer à avoir un impact sur la capacité à croître de certains marchés. Le phénomène apparaît assez net sur les deux principaux de l'UE-28, à savoir la France et le Royaume-Uni qui absorbent à eux deux plus de 50 % de l'offre. Il semble d'ailleurs que l'on puisse mettre en évidence, avec toutes les réserves d'usage liées à ce type d'exercice, une relation entre taux de croissance et pouvoir d'achat : les marchés ayant le moins progressé sont ceux où le PIB par habitant est le moins élevé, alors que la dynamique est restée forte dans les pays plus riches (à l'exception de la Scandinavie du fait de son marché à quasi-maturité). Il serait bon que les distributeurs des pays où la sensibilité des consommateurs au prix de détail est devenue forte s'attachent à ne pas enrayer la dynamique d'un marché toujours hors norme. Bref, Messieurs les grands distributeurs, ne tuez pas la poule aux œufs d'or ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



Avocat - Relation entre la croissance des marchés et le PIB

(sources : CIRAD, Eurostat)





Weekly banana market report

Toutes les semaines, un suivi du marché européen complet pertinent

- Tendance en production
- Point détaillé sur les principaux marchés européens
- Prix import détaillés par marché
- Approvisionnement



Prix de l'abonnement annuel : 3 000 €HT
(environ 48 numéros par an)

Expédié par email le jeudi

Contact : info@fruitrop.com

ou www.fruitrop.com/ciradshop/subscribe



Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved



Avocat

Campagne été 2018 dans l'UE

Sabordage



La campagne d'été 2018 promettait d'être lourde, et elle n'a pas déçu sur ce point. L'approvisionnement cumulé des deux principaux fournisseurs du marché communautaire, estimatif puisque les données douanières ne sont pas encore disponibles, devrait approcher 280 000 t, ce qui représente une progression tout aussi déraisonnable que record d'environ 40 % par rapport à la saison passée. Le Pérou et l'Afrique du Sud ont tous deux livré des volumes sensiblement supérieurs aux prévisions.



The World Avocado Congress is a unique opportunity to increase your knowledge and understand the global vision of the great leaders in the avocado industry.

Come and meet the new research advances, the trends in market consumption and technology in our business.



MEDELLÍN SEPT. 23 TO 27 2019

The congress will develop around these topics:



Share your knowledge, together we grow better.

Submit your abstract before december 15, 2018 in our website:

www.worldavocadocongress.co

WHY ATTEND?

- 1 Work side-by-side with experts from around the world.
- 2 Access the latest research and academic articles of international studies.
- 3 Meet investors and discover land projects.
- 4 Be part of the most specialized matchmaking through our Avomatch platform.
- 5 Find new business opportunities.
- 6 Get updated on the latest market trends.
- 7 Access new and more productive markets.
- 8 Learn about the disruptive production models that are developing more sustainable and profitable crops.

INTERESTED IN ATTENDING?

CONTACT US ☎ (+574) 313 754 37 80 ✉ info@worldavocadocongress.co • lana@agrofuturo.com.co

Platinum Sponsors

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved



Gold Sponsors



Silver Sponsors

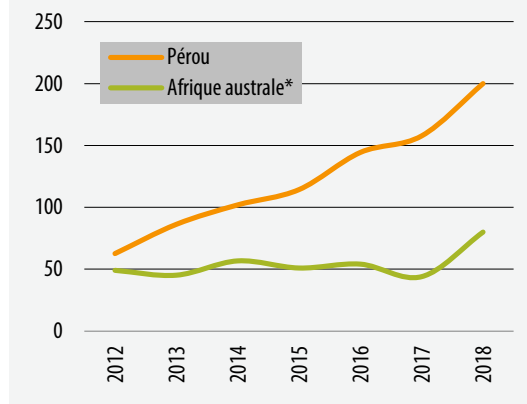


Organizers



Avocat - UE-28 - Approvisionnement en saison d'été

* Afrique australe : Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



© Régis Domergue

Le Pérou s'affirme comme deuxième exportateur mondial

Côté péruvien, le bilan de cette saison 2018 devrait être tout simplement colossal en termes de volumes. Les exportations toutes destinations et variétés confondues devraient se situer dans une fourchette de 310 000 à 320 000 t, marquant une progression d'environ 70 000 t par rapport à 2017. Les envois vers l'UE-28 ont été massifs et ont probablement approché 200 000 t (contre 159 000 t en 2017). Pourtant, les volumes dirigés vers les États-Unis ont été plus soutenus que jamais, confirmant un ancrage plus solide du Pérou sur ce marché (vraisemblablement plus de 80 000 t, contre un peu plus de 65 000 t en 2017). De même, les exportateurs péruviens ont réalisé de belles percées vers les marchés de diversification d'Asie et d'Amérique latine (vraisemblablement plus de 20 000 t vers chacune de ces destinations).

Hormis l'importance des volumes livrés, l'autre caractéristique de cette campagne péruvienne est le niveau très soutenu des livraisons en Europe durant la dernière partie de saison (entre 6.5 et 7 millions de colis en septembre, soit plus du double de la saison précédente). Un facteur pour partie conjoncturel (maturité tardive), mais qui reflète aussi le développement de la production dans les zones tardives.

Avocat – Union européenne – Approvisionnement en saison d'été

en tonnes	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2018 comparée à	
								2017	moyenne 2014-2017
Total général	133 291	150 092	181 686	193 399	229 232	237 611			
Total Afrique australe + Pérou	111 701	131 425	158 684	165 283	198 462	201 728	280 000	39 %	55 %
Pérou	62 618	86 260	101 971	114 321	144 367	157 744	200 000	27 %	54 %
Afrique australe*	49 083	45 165	56 713	50 962	54 095	43 984	80 000	82 %	56 %
Total autres fournisseurs	21 590	18 667	23 002	28 116	30 770	35 883			
Kenya	17 078	13 313	15 604	20 728	23 444	25 425			
Brésil	3 959	3 928	5 265	3 535	3 908	7 189			
Tanzanie	133	968	1 643	3 278	2 948	2 987			
Autres	306	300	447	497	337	280			
Argentine	114	158	43	78	133	3			

* Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland / Sources professionnelles

Une croissance du verger sud-africain qui transparait

L'Afrique du Sud a, elle aussi, réalisé la plus grosse campagne de son histoire. Les exportations, quasi intégralement destinées à l'UE-28, devraient approcher ou dépasser 80 000 t (contre un peu plus de 43 000 t durant la très déficitaire campagne 2017 et une moyenne de 55 000 t les années de production normale). Cette forte et brutale progression illustre le rapide développement du verger sud-africain ces dernières années (environ + 750 ha/an), passé un peu inaperçu jusqu'alors pour cause de problèmes climatiques durant la dernière année d'alternance positive de production (sécheresse et grêle durant la saison 2016).

Les chiffres manquent pour estimer les volumes des autres fournisseurs du marché communautaire, qui représentaient en 2017 un total d'environ 35 000 t. Cependant, il semble que le Kenya, à l'origine d'environ deux tiers des volumes des petits pays fournisseurs en 2017, ait lui aussi progressé dans des proportions significatives (vraisemblablement + 15 à + 20 %).

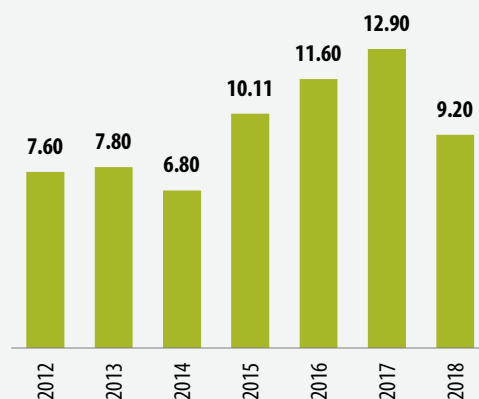
Une crise d'été de 9 semaines

La demande s'est, bien entendu, montrée insuffisante pour absorber une progression aussi colossale des volumes, malgré les gros efforts de mise en avant réalisés par la WAO. Ainsi, la crise d'été, quasi systématique jusqu'en 2015 mais dont le spectre s'était éloigné en 2016 et 2017, a fait sa réapparition sur le marché communautaire. C'est encore une fois à la mi-mai que le marché a faibli, sous le coup d'arrivages supérieurs à 3.8 millions de colis par semaine. Les prix, en chute libre à partir de cette date, ont sombré sous la barre des 7.5 euros/colis de mi-juin à mi-août, soit pendant neuf semaines. Il aura fallu attendre plus d'un mois entre la période où les volumes ont amorcé leur déclin (mi-juillet) et la remontée des cours (mi-août). Malgré cela, le prix moyen de campagne du Hass, calculé sur la période allant de mi-avril à fin septembre, devrait atteindre un niveau d'environ 9 euros/colis, les quelques bonnes semaines d'avril et de mai ayant permis d'amortir la baisse. Une analyse plus approfondie de ce bilan permettra de faire ressortir les seuils de résistance du marché communautaire. Néanmoins, il apparaît clairement qu'au vu des volumes expédiés, la catastrophe était écrite ■

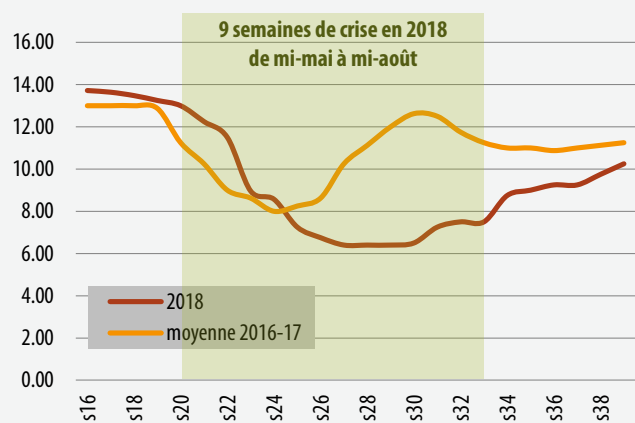
Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



Avocat Hass - UE-28 - Indicateur de prix en saison d'été
(en euros/colis de 4 kg / source : CIRAD)



Avocat Hass - UE-28 - Prix hebdomadaire en saison d'été
(en euros/colis / source : CIRAD)



Avocat

Prévisions hiver 2018-19 dans l'UE

Juste ce qu'il faut !

La campagne d'été 2018 qui s'achève a montré les limites de la demande du marché communautaire. Faut-il craindre les volumes attendus durant la campagne d'hiver 2018-19, alors que tous les fournisseurs majeurs du marché annoncent d'excellents potentiels export ? La réponse est non, car l'approvisionnement devrait être juste en phase avec le potentiel de croissance de la demande.



© Avocoselect S.A./de C.V.

Le meilleur de l'avocat

*" Nous sélectionnons les meilleures origines,
variétés et marques de qualité pour vous servir
tout au long de l'année. "*

Gabriel Burunat.



**Répondons ensemble à l'attente des consommateurs
en vendant des fruits mûrs pour développer le marché !**



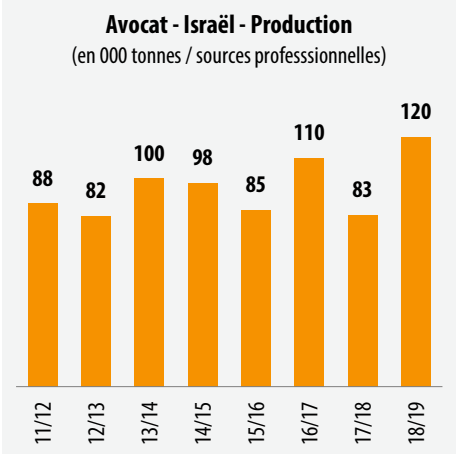
**Commercial
Fruits**
www.commercial-fruits.com

31, Avenue de l'Europe - Zone des Entrepôts - Bât. 19
BP 70122 - 94538 Rungis Cedex - FRANCE
Tel +33 (0)1 46 87 30 00 - Fax : +33 (0)1 45 12 96 74
gabriel.burunat@commercial-fruits.com

Une saison record en Israël, en particulier pour les variétés vertes

C'est une belle campagne qui se profile en Méditerranée, les leaders (Israël et Espagne) affichant tous deux des niveaux de production records. L'envolée attendue de la production israélienne est à la hauteur du trou d'air connu en 2017-18. Avec 120 000 t, la récolte sera la plus large jamais enregistrée (+ 30 % par rapport à la moyenne). L'effet d'alternance, positif cette saison, et des conditions climatiques excellentes ne sont pas les deux seuls facteurs expliquant le très bon niveau de la production. La croissance du verger, d'en moyenne 500 ha par an ces dernières années, entre aussi en ligne de compte. Dans ce contexte de production soutenue, le marché local, très sensible au prix, devrait absorber environ 50 000 t, ce qui correspond à une consommation par habitant d'environ 5.5 à 6.0 kg, un bon niveau même pour un pays producteur. Ainsi, il devrait rester environ 70 000 t pour l'export. Les variétés vertes devraient continuer de représenter un peu plus de 50 % des volumes proposés sur le marché international, malgré la progression des surfaces de Hass. Le potentiel export sera très soutenu en Ettinger, qui reste de loin la principale variété verte du pays (près de 40 % des surfaces de variétés vertes). Les volumes expédiés vers l'UE devraient être de l'ordre de 85 %, la Russie absorbant l'essentiel du reliquat.

ISRAËL
Un verger d'environ
9 200 ha (48 % variétés
vertes et 52 % Hass)
4^e exportateur mondial

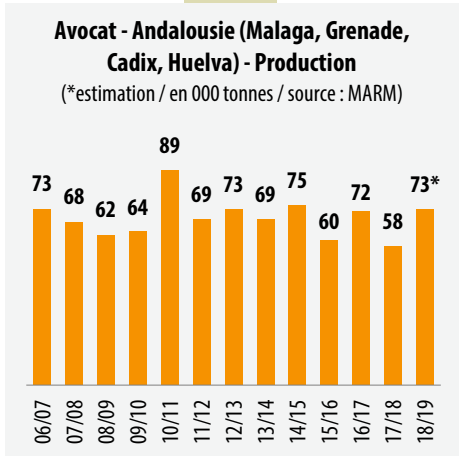


Avocat — Israël — Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
UE-28	40 355	35 117	42 844	46 086	34 995	56 600	41 567
Autres	3 645	7 383	10 156	6 914	6 224	7 450	10 933
Total	44 000	42 500	53 000	53 000	41 219	64 050	52 500

Sources professionnelles et Eurostat

ESPAGNE
Un verger de Hass
d'environ 13 500 ha
dans la péninsule
5^e exportateur mondial



Une récolte au niveau de l'excellent millésime 2016-17 en Espagne

La récolte espagnole enregistrera aussi une progression majeure. Toutefois, elle ne fera que revenir aux 60 000 t de 2016-17 dans le principal pôle de production du pays de l'Axaarquía, la croissance des surfaces étant beaucoup plus modérée qu'en Israël. Contrairement à d'autres régions d'Espagne ou même d'Europe, les températures estivales ont été dans la norme (pas de coup de chaleur notamment). Par ailleurs, la pluviométrie a été d'un bon niveau durant l'hiver et au printemps. Ainsi, les réserves d'eau disponibles au barrage de la Viñuela, principale source d'irrigation de l'Axaarquía, sont nettement plus larges qu'à l'ouverture de la campagne précédente (lac de réserve à 39 % de sa capacité contre 29 % en 2017). Le calibrage s'annonce donc plutôt supérieur à la moyenne. Les exportations espagnoles, toutes zones de production confondues, devraient donc revenir à un niveau de l'ordre de 55 000 t (85 % de Hass et 15 % de variétés vertes).

Avocat — Espagne — Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Intra UE-28	38 900	38 500	36 700	50 600	37 600	54 600	48 600
Extra UE-28	5 200	7 700	3 100	4 000	2 900	5 800	3 718
Total	44 100	46 200	39 800	54 600	40 500	60 400	52 318

Sources professionnelles et Eurostat

AVOCATS ET MANGUES

IMPORTATION ET EXPORTATION



Reyes Gutiérrez

frutas tropicales

www.reyesgutierrez.com

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

PABELLÓN 9
STANDE E 17

fruit attraction 

Coup de chaleur et alternance au Maroc

A la différence des deux leaders, la saison s'annonce déficitaire au Maroc, après une récolte 2017-18 record il est vrai (plus de 22 000 t exportées en quasi-totalité vers l'UE-28). L'effet dépressif de l'alternance est renforcé par un coup de chaleur estival. Ainsi, les volumes disponibles à l'export devraient être inférieurs à 10 000 t, malgré un verger toujours en forte croissance (environ 600 ha par an).

MAROC
Un verger de Hass d'environ 6 000 ha
10^e exportateur mondial

Avocat — Maroc — Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
UE-28	2 803	840	4 766	7 293	7 141	9 237	22 000
Autres	107	317	562	301	131	122	1 000
Total	2 910	1 157	5 328	7 594	7 272	9 359	23 000

Sources : Comtrade, Eurostat



Un nouvel acteur méditerranéen : le Portugal

La campagne 2018-19 sera marquée par l'arrivée d'un nouveau membre dans la famille des exportateurs méditerranéens : le Portugal. Les plantations sont allées bon train dans la partie sud-ouest du pays (Algarve et côte du Bajo Alentejo) et quelques premiers volumes devraient être proposés sur le marché international cette saison. Le verger de Hass serait d'une extension totale d'environ 1 000 ha selon des sources professionnelles. Il repose principalement sur des exploitations de taille moyenne à grande, développées pour partie par des agriculteurs/investisseurs locaux. A titre d'exemple, Citago a mis en place une des plus grandes plantations d'Europe (80 ha) près de Lagos en Algarve. Des spécialistes internationaux de l'avocat ont eux aussi investi au Portugal. La coopérative espagnole Trops s'est dotée d'une station de conditionnement à Tavira (Algarve) pour commercialiser la récolte d'une vingtaine de producteurs locaux. Le leader mondial du secteur, Westafalia, a commencé à mettre en place une plantation de grande envergure près de Setúbal plus au Nord, en partenariat avec un acteur local (80 ha de Hass et Gem plantés fin 2017 sur environ 500 ha disponibles).



THE TROPICAL FRUITS REFERENCE IN MOROCCO



PACKFRUIT

Kénitra - Morocco

Tél : + 212 5 22 22 24 88 - Fax : +212 5 22 22 14 96

Email : stationpackfruit@gmail.com



Près du plein potentiel pour le Chili

Tout comme en Méditerranée, les grands acteurs sud-américains seront eux aussi au top. Au Chili, le spectre des années noires semble s'éloigner de plus en plus. Pour la troisième saison consécutive, la production devrait être d'un très bon niveau, approchant même vraisemblablement son plein potentiel avec environ 240 000 t attendues. Le coup de gel de fin mai/début juin a eu très peu d'impacts sur la filière avocat, les zones touchées étant plutôt plantées d'agrumes. Déduction faite des importants volumes destinés au marché local, le potentiel export devrait se situer à un niveau légèrement supérieur à celui de 2017-18. L'accent étant plutôt mis sur les marchés de diversification, le programme destiné à l'UE-28 devrait donc être très légèrement supérieur aux 93 000 t de 2017-18 (un peu plus de 95 000 à 100 000 t attendues). Si les volumes s'annoncent donc proches de ceux de la saison passée, la maturité paraît un peu plus tardive. Ce facteur, conjugué à un démarrage volontairement différé des envois vers l'Europe, compte tenu de l'importance des volumes péruviens encore disponibles en septembre, devrait conduire à un approvisionnement plus large durant la dernière partie de saison.

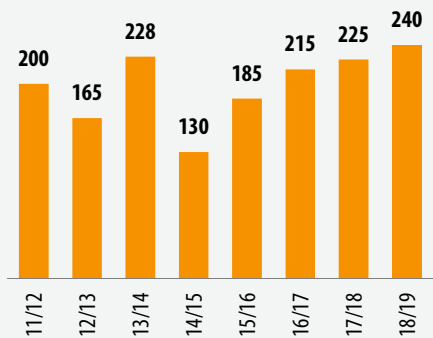
Avocat — Chili — Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
UE-28	32 929	42 571	64 247	43 481	79 421	91 385	93 496
USA	73 795	14 710	53 297	12 341	11 428	29 204	29 389
Am. centrale	7 342	8 888	11 735	9 943	15 762	17 397	15 801
Japon+Asie	1 638	1 283	1 978	1 877	5 878	13 594	15 147
Total	115 703	67 452	131 257	67 643	112 489	151 580	157 111

Source : douanes chiliennes

CHILI
Un verger de Hass
d'environ 29 000 ha
3^e exportateur mondial

Avocat - Chili - Production
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



COLOMBIE

Un verger de Hass
d'environ 17 500 ha
9^e exportateur mondial



© Jean-Pierre Coulet

La Colombie poursuit sa montée en puissance

La campagne 2017-18 l'a confirmé : le démarrage de la filière export colombienne a tout d'un décollage. Encore marginales en 2014-15, les exportations du pays andin ont approché 30 000 t en 2017-18. Sans surprise, elles devraient encore croître très sensiblement en 2018-19 pour atteindre 40 000 t. Ce développement rapide est lié à une très forte croissance des surfaces, qui atteindraient aujourd'hui 17 500 ha. La quasi-intégralité de ces volumes devrait continuer d'être dirigée vers l'Union européenne. Peu d'opérateurs sont actuellement prêts à exporter vers les États-Unis, comme en témoignent les modestes volumes exportés depuis l'ouverture de ce marché fin 2017 (environ une cinquantaine de tonnes de novembre 2017 à mai 2018). Le protocole sanitaire visant à limiter les risques d'introduction de ravageurs de quarantaine reste très difficile à respecter.

Avocat — Colombie — Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18*
UE-28	-	508	1 173	3 050	11 691	22 045	28 000
Autres	7	30	38	1 450	100	292	500
Total	7	538	1 211	4 500	11 791	22 337	28 500

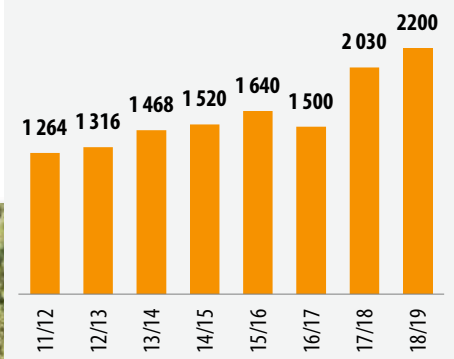
* Estimation / Source : DIAN

Quid du Jalisco ?

Le Mexique est l'origine ayant le plus progressé sur le marché communautaire, les arrivages ayant décuplé en quatre ans pour dépasser 60 000 t en 2017-18 (progression moyenne de 15 000 t par an). C'est d'évidence la montée en puissance de la production du Jalisco qui est à l'origine de ce boom (vraisemblablement 45/50 000 t, soit les 3/4 des volumes exportés vers l'UE 28 selon des sources professionnelles). Tous les éléments sont réunis côté amont pour que cette origine continue de développer ses envois vers l'Europe en 2018-19. La production, qui a dépassé les 2 millions de tonnes au niveau national en 2017/18, devrait atteindre un niveau record, tant au Jalisco (environ 160 000 t attendues, soit +15/20%) qu'au Michoacán (+ 8 à 10 % selon les professionnels). De plus, la tension politique existant entre le Mexique et les États-Unis, à son comble actuellement, laisse penser que l'ouverture des frontières des USA aux avocats du Jalisco n'interviendra pas cette saison, où un changement de pouvoir politique est attendu de surcroît au Mexique. Ainsi, le Jalisco devrait continuer de se concentrer sur les marchés japonais, canadiens et européens. Les volumes pourraient être compris entre 70 000 et 80 000 t selon les scénarios (progression identique à la progression globale de l'offre communautaire, ou poursuite de la croissance moyenne de cette origine de 15 000 t par saison).

MEXIQUE
Un verger de Hass
d'environ 218 000 ha
1^{er} exportateur mondial

Avocat - Mexique - Production
 (en 000 tonnes / source : USDA)



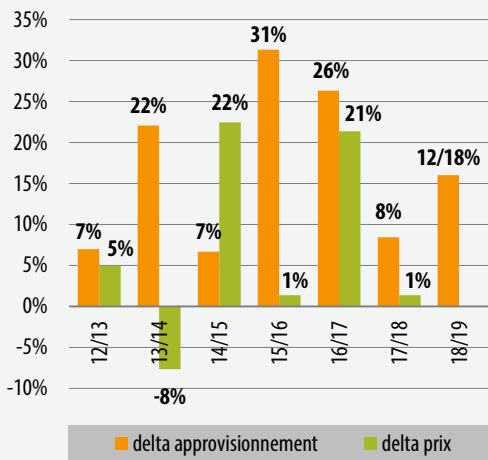
Avocat — Mexique — Exportations

en tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
USA	359 262	522 488	516 085	693 344	862 457	759 318	861 393
Japon	42 354	55 883	51 626	53 175	64 864	62 459	60 455
Canada	27 431	35 044	33 632	44 958	62 148	71 607	83 346
UE	4 153	9 137	5 690	12 996	47 689	38 768	62 146
Autres	29 537	34 893	26 386	42 597	44 092	33 820	66 306
Total	462 737	657 445	633 418	847 070	1 081 250	965 972	1 133 646

Source : douanes mexicaines



Avocat - UE-28 - Evolution de l'approvisionnement et du prix moyen de campagne en saison d'hiver
(sources : CIRAD, Eurostat)



Des prix qui devraient rester d'un bon niveau, même si légèrement inférieurs à ceux de 2017-18

Si les hypothèses présentées ci-dessus se vérifient, la progression de l'offre globale sur le marché communautaire devrait être comprise dans une fourchette de 12 à 18 %, en fonction des volumes mexicains. L'analyse des campagnes passées permet de tirer une tendance grossière quant à l'évolution des prix en 2018-19. Depuis 2014-15, les cours ont toujours progressé malgré la hausse parallèle des volumes commercialisés, des pics d'approvisionnement s'accompagnant même parfois de prix records (volumes et prix en hausse de respectivement 26 % et 21 % en 2016-17). Toutefois, la campagne 2017-18 a montré une nette tendance au plafonnement, avec des volumes en progression de « seulement » 8 % et des prix quasi stables (+ 1 %). Un facteur à mettre en relation avec le ralentissement de la croissance de la consommation en France et au Royaume-Uni en raison du niveau très élevé atteint par les prix de détail (cf. article consommation). Un léger recul des cours au stade import devrait permettre de relancer la dynamique sur ces marchés, qui sont loin d'être à maturité.

La répartition des volumes dans le temps, autre point important à intégrer dans l'équation permettant de déterminer l'évolution des prix, plaide elle aussi pour ce léger recul. On peut supposer que la pression de l'offre sera plus forte durant le premier trimestre 2019, du fait du démarrage tardif de la campagne chilienne et d'un potentiel export de Hass en progression, tant pour Israël que pour l'Espagne. Les prix devraient rester excellents durant cette période, mais n'atteindront vraisemblablement pas les sommets connus en 2018. L'influence du marché des variétés vertes, qui promet d'être très largement approvisionné notamment par Israël d'octobre à décembre, sur celui du Hass devrait en revanche être assez minime. D'une part, les marchés de l'Est, avides d'avocats à prix attractifs, joueront très certainement un rôle d'amortisseur, d'autant que la croissance de la consommation a repris ces deux dernières saisons. D'autre part, le cloisonnement entre marché du Hass et marché des variétés vertes devrait rester fort, les Ettinger, Pinkerton et consorts ne revenant pas dans les linéaires des chaînes de distribution qui les ont éliminés ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

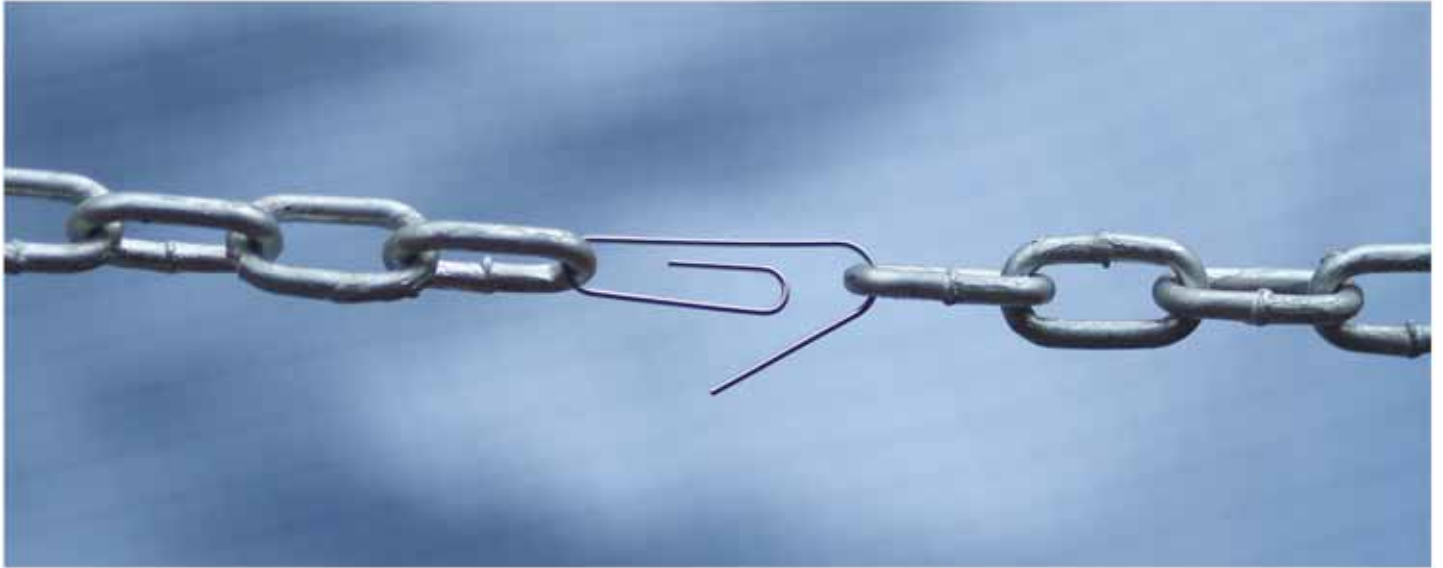


Avocat — Tendence de l'approvisionnement en 2018-19

en tonnes	Production 2018-19	Exportations 2017-18	dont vers UE-28	Tendance 2018-19 sur 2017-18
Chili	240 000	157 111	93 496	+ 5 %
Israël	120 000	52 500	41 567	+ 45 %
Espagne	-	52 318	48 600	+ 15 %
Maroc	24 000	23 000	22 000	- 60 %
Colombie	-	28 500	28 000	+ 40 %
Total des 5 fournisseurs	-	313 429	233 663	+ 10 à 12 %
Mexique	2 200 000	1 133 646	62 146	+ 10 à 25 %
			Total UE-28	+ 12 à 18 % ???

Sources professionnelles

Information... your weak link?



Reefer Trends is an independent news and information provider, financed exclusively by revenue from subscriptions.

First published in 2003, it provides a number of services for users along the reefer logistics chain: the Reefer Trends weekly charter market brief is the benchmark publication for the specialist reefer business – it tracks the charter market for reefer vessels, as well as fruit and banana production and market trends that influence charter market movement.

The weekly publication has close to 200 paying subscriber companies from 34 countries worldwide. The list of subscribers includes all the major reefer shipping companies and reefer box operators, the major charterers, reefer brokers, banana multi-nationals, the major banana exporters in Ecuador, Costa Rica, Panama and Colombia, terminal operators in the US and Europe, the world's leading shipping banks and broking houses

as well as trade associations, cargo interests and fruit importers on all continents. It is also circulated within the European Commission and the World Trade Organisation.

As well as the weekly Reefer Trends report it provides a separate online daily news service, covering developments in the global fruit, banana and logistics industries. The daily news is e-mailed direct to the desktops of several thousand subscribers worldwide.

Reefer Trends' consultancy clients include shipbuilding yards, banana majors, banks, brokers and equities analysts. Reefer Trends provides sector reports and forecasts for brokers and charterers. It has also acted as an expert witness in a chartering dispute.

For more information on subscriptions, please contact: info@reefertrends.com or visit www.reefertrends.com

reefer trends

Avocat Hass

Perspectives de la production

Maîtriser la croissance de la production mondiale

La vertu de la crise d'été que vient de traverser le marché communautaire est d'avoir mis en évidence la rapide progression de la production de certains pays producteurs de l'hémisphère Sud. Mais qu'en est-il des pays alimentant le marché d'hiver ?



© Jean-Pierre Coulet



**PACIFIC
FRUITS**
INTERNATIONAL
S.A.S

Notre objectif est

La Qualité

Origine Colombie toujours disponible, toujours en production



Contact

KM1 Via Aeropuerto - Rozo/Palmira,
Valle del Cauca, Colombia - C.P 763537

TÉLÉPHONE : 0057-2-521 15 25

PORTABLE : 0057-314 709 28 10

sales@fruitspacific.com

L'avocat, une industrie lucrative, et donc très évolutive

L'industrie de l'avocat évolue rapidement, au risque d'être peut-être à moyen terme victime de son succès. Le retour en 2018 d'une crise estivale sur le marché communautaire est un signal d'alarme permettant de mettre au premier plan deux points capitaux. Le premier est trivial, tant il est fondamental, mais a été oublié après des années de croissance sans anicroche : la demande a des limites. Le deuxième, s'il était mieux perçu, a sauté aux yeux de tous en 2018 : la production mondiale se développe rapidement chez les fournisseurs alimentant le marché de contre-saison. Ce dernier point, qui concerne la saison d'été, doit nous forcer à nous interroger sur les perspectives d'approvisionnement durant la saison d'hiver, jusqu'alors au profil tranquille, avant qu'un premier accident ne nous pousse peut-être à le faire.

Avocat – Estimation de la croissance moyenne annuelle de la production mondiale

	Taille du verger (ha)	Croissance annuelle (ha/an)	Rendement moyen (t/ha)	Croissance de la production (t/an)	
Total	337 050	20 725	11.1	229 065	
Fournisseurs saison d'hiver	266 500	16 300	10.6	171 975	
Amérique latine	224 800	14 000	10.7	149 800	
Michoacán	158 800				
Jalisco	21 000				
Chili	30 000				
Colombie	15 000				
Méditerranée	29 800	1 750	10	17 500	
Espagne	13 500				
Israël	9 200				
Maroc	6 000				
Portugal	1 100				
Autres	11 900	550	8.5	4 675	
Nouvelle-Zélande	3 800				
Australie	8 100				
Fournisseurs saison d'été	70 550	4 425	12.9	57 090	
Amérique latine	27 500	2 675	15	40 125	
Pérou	26 000				
Brésil	1 500				
Afrique	22 450	1 900	9.6	18 240	
Afrique australe	17 500				
Kenya*	4 000				
Tanzanie	950				
Autres	California	20 600	-150	8.5	-1 275

* Surfaces estimées d'après les volumes exportés / Sources professionnelles, services officiels



*Le laboratoire de production
de vitroplants de fruitiers tropicaux*

Votre spécialiste du vitroplant de bananier

Une gamme unique de variétés d'élite

VITROPIC S.A.

Nos engagements

Les sélections élités les plus productives

Des régimes d'une qualité inégalée

Homogénéité au champ optimale

Les meilleures garanties sanitaires du marché

Une réactivité à toute épreuve



Tél : +33 (0)4 67 55 34 58

Fax : +33 (0)4 67 55 23 05

vitropic@vitropic.fr

*ZAE des Avants
34270 Saint Mathieu de Tréviérs*

FRANCE

www.vitropic.fr

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved





© Avoselect S.A. de C.V.

Un million de tonnes export additionnelles au Mexique d'ici 2030

Les développements de volumes attendus durant la saison d'hiver 2018-19 en appellent d'autres. C'est ce que révèle l'analyse de l'évolution du verger mondial de Hass. D'évidence, c'est en Amérique du Sud que la croissance est la plus franche. Les surfaces continuent de se développer à un rythme impressionnant au Michoacán. Le verger, qui compte un peu plus de 166 000 ha en 2018, a cru à un rythme moyen d'environ 10 000 ha par an ces trois dernières années. C'est surtout sur les franges Est (Ario, Turicato, Tacámbaro) et Ouest (Los Reyes, Tingüindín) de la région avocatière que le développement est le plus net, le cœur connaissant une croissance beaucoup plus limitée faute d'espace (Tancítaro, Uruapan, Peribán). Le Jalisco n'est pas en reste, avec des surfaces atteignant déjà 22 500 ha en 2018 (quatrième verger au monde derrière le Michoacán, le Pérou et le Chili) et croissant de près de 2 000 ha par an en moyenne ces trois dernières années. Ce sont surtout les zones proches de Ciudad Guzmán qui se développent le plus (San Gabriel, Zapotlán, Gómez Farías). Ainsi, selon une projection du ministère de l'Agriculture (assez conservatoire puisque tenant compte d'un ralentissement du rythme de plantation dans le Michoacán pour les années à venir), la production devrait croître de plus d'un million de tonnes d'ici 2030 pour approcher 3.2 millions de tonnes. Une hypothèse qui paraît tout à fait réaliste vu les rendements moyens dans ces deux zones (9 à 10 t/ha dans le Michoacán et 15 t/ha dans le Jalisco) et le rythme moyen de progression des surfaces ces dernières années. Selon cette même étude, l'essentiel de ces volumes additionnels devraient être destinés au marché international (potentiel export de 2.1 millions de tonnes contre 1.1 en 2017-18).



La Colombie, en tout point dans les pas du Mexique

La Colombie marche dans les pas du Mexique. Selon la dernière estimation professionnelle disponible, le verger atteindrait déjà environ 17 500 ha et se développerait à un rythme d'environ 2 000 ha par an. La dynamique tend à s'accélérer avec l'ouverture des frontières des États-Unis et l'arrivée de plus en plus notable d'investisseurs étrangers (comme le géant péruvien Camposol qui vient d'acheter 350 ha de terres et déclare vouloir disposer à terme de 2 000 ha de plantation en Colombie). La croissance des surfaces est particulièrement sensible dans le centre de la zone caféière (départements de Caldas, Quindío et Risaralda). Les atouts du pays, comme sa situation géographique idéale pour servir les États-Unis et l'Europe, et son large calendrier de production, séduisent, même si le problème du manque d'infrastructures routières (chemins de liaison jusqu'au réseau secondaire) et portuaires reste prégnant. La gestion de l'hétérogénéité de la maturité est aussi un défi technique à relever, dans ce pays où l'on compte de multiples floraisons dans certaines zones, autre point commun avec le Mexique.

Le réveil du Chili ?

Le Chili semble sortir de sa période sombre, où une sécheresse persistante aura fait fondre le verger de plus de 5 000 ha (sans compter les plantations mises en sommeil par une taille sévère). Le retour à une pluviométrie plus généreuse et à une meilleure rentabilité, grâce au repositionnement sur le marché communautaire et sur le marché local, semble avoir provoqué un regain d'intérêt pour l'avocat. Le mouvement est encore limité. Il vise principalement les zones climatiquement aptes les mieux dotées en eau (pôle de Santo Domingo sur la côte de la région V).



Rencontrez les
#AvoExperts à
Fruit Attraction
du 23 au 25
octobre 2018
au stand 9F10



10 years fruit attraction
FERIA INTERNACIONAL DEL SECTOR DE FRUTAS Y HORTALIZAS

Une croissance des surfaces qui s'accélère en Méditerranée

L'excellent niveau des exportations marocaines en 2017-18 et celui non moins large d'Israël attendu cette saison montrent que le verger méditerranéen est lui aussi en mouvement. La croissance des surfaces serait toujours de l'ordre de 500 ha par an en Israël, une accélération du rythme étant très probable pour certains professionnels (700 à 800 ha). Même si l'intérêt pour les variétés vertes reste marqué chez une partie des producteurs (Reed notamment, au rendement élevé et très bien valorisé sur le marché local), l'essentiel des nouvelles plantations est réalisé avec des Hass ou Hass like. Ces extensions sont au moins pour moitié implantées dans le sud du pays, dans la pointe ouest de la partie la plus septentrionale du désert du Néguev (notamment dans un rayon de 20 à 30 km autour de la ville d'Ashkelon).

De même, la dynamique est franche au Maroc. La croissance des surfaces serait de l'ordre de 600 ha par an, le Hass étant désormais quasiment la seule variété plantée dans le cadre des programmes de développement. Si les plantations continuent d'être mises en place surtout dans la zone traditionnelle de Kénitra/Larache, quelques vergers ont aussi été développés dans la région d'Azemmour au nord de Casablanca. La dynamique reste majoritairement impulsée par des producteurs de taille moyenne à petite, appuyés au niveau technique par les grands du secteur.

Le verger espagnol pas si statique que ça

Le développement des exportations d'avocat depuis l'Espagne est-il seulement lié au rôle croissant de plaque tournante que joue ce pays ? Est-ce l'arbre qui cache la forêt ? En partie, car une analyse fine du secteur avocatier montre que le verger est en mouvement (environ + 650 ha/an). La majeure partie de la croissance des surfaces n'est pas à chercher dans le pôle de production traditionnel de l'Axaquí. Faute de ressources foncières et surtout hydriques suffisantes, l'expansion ne serait que d'environ 150 ha par an dans cette zone. Une situation qui pourrait changer à moyen terme, car les professionnels du secteur ont mis au point et sont prêts à financer un projet d'envergure qui permettrait de doubler les surfaces en culture en utilisant une partie des eaux perdues du Rio Guadiaro. Cependant, ce projet reste bloqué au niveau politique, malgré son intérêt économique et social. Ainsi, ce sont d'autres zones de culture qui se développent aujourd'hui, et pour certaines à un rythme soutenu. La croissance serait de l'ordre de 300 à 400 ha par an dans la vallée du fleuve Guadiaro (limite entre la province de Cadix et celle de Málaga). De même, de grands projets sont en développement dans la zone comprise entre Huelva et la frontière portugaise (+ 200 à 300 ha par an). Enfin, un nombre important de structures de petite taille se met en place dans la Communauté Valencienne, en particulier dans les provinces d'Alicante et de Valencia (+ 150 ha par an). Ces zones sont généralement mieux dotées en eau et en foncier, notamment grâce à la reconversion de cultures moins rentables comme les agrumes. Elles sont aussi pour certaines dans des conditions parfois limite au niveau climatique car plus ventées et plus gélives. L'avenir permettra de voir les potentialités réelles de ces nouvelles zones de culture.



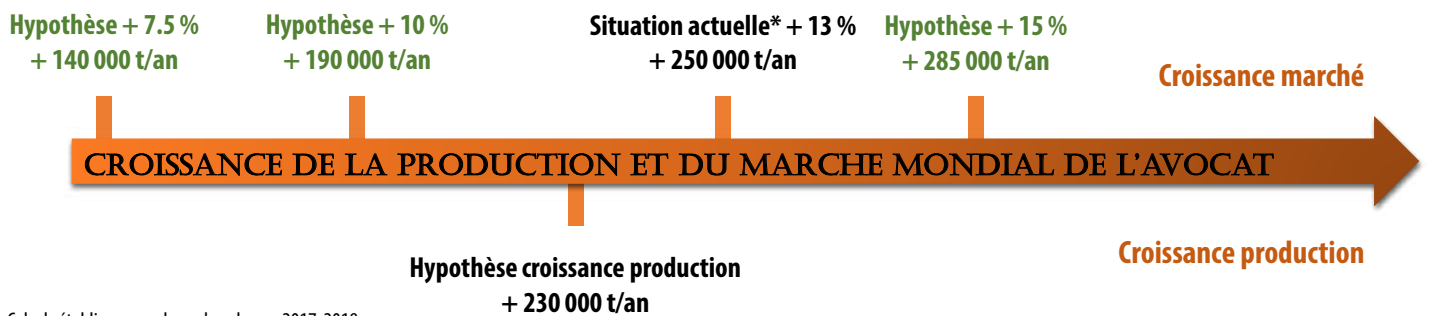
© Eric Imbert

Une croissance tous azimuts de la production mondiale

L'analyse présentée dans cet article a montré que, durant la saison d'hiver aussi, l'approvisionnement du marché mondial devrait se renforcer très sensiblement. D'une part, de nouveaux géants apparaissent. Les professionnels de Colombie et du Jalisco ont su construire en quelques années des industries fortes d'un verger comptant près ou plus de 20 000 ha et appelées à figurer au tout premier plan dans le classement des principaux exportateurs mondiaux. Par ailleurs, les fournisseurs traditionnels du marché ont tous, eux aussi, pris le chemin de la croissance. En dehors du cas à part du Michoacán, que tout le monde a vu venir tant les proportions de son industrie et de sa croissance sont hors norme, les dynamiques apparaissent assez franches chez tous les fournisseurs du marché (au-delà de 500 ha par an, même chez les fournisseurs méditerranéens). Enfin, des industries émergentes se développent non seulement au Portugal, mais aussi en Équateur ou au Guatemala. Selon nos projections, qui intègrent les pays producteurs alimentant le marché de contre-saison, dont la dynamique a été présentée dans le numéro 256 de **Fruitrop** (mai 2018), le rythme de croissance de la production mondiale de Hass devrait être de l'ordre de 220 000 à 230 000 t par an dans les cinq prochaines années.

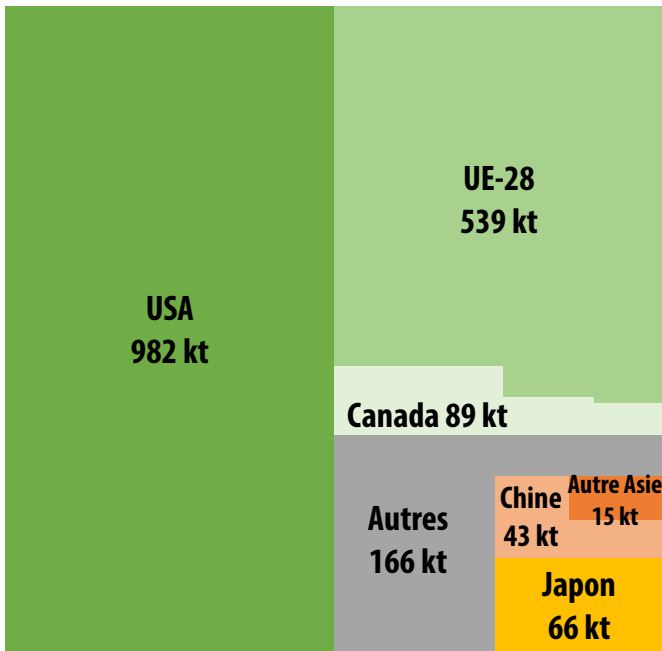
Un juste équilibre, qui pourrait vite devenir précaire

Tout élevé qu'il soit, ce rythme reste exactement compatible avec l'hypothèse d'une croissance mondiale de la demande se maintenant sur les bases actuelles, soit 13 % par an (moyenne de ces quatre dernières années). Pour autant, il faut souligner que le marché mondial ne tient aujourd'hui encore que sur deux jambes, à savoir les marchés d'Amérique du Nord (USA et Canada) et l'Union européenne. C'est eux qui ont absorbé 95 % de la croissance de la production mondiale ces dernières campagnes. Or, vu les niveaux de consommation déjà soutenus atteints dans certains pays, des effets de seuil vont inévitablement apparaître à moyen terme. En Europe, le cas de la Scandinavie, qui stagne depuis plusieurs années, est symptomatique, alors qu'aux États-Unis, la croissance se ralentit en Californie.



Calculs établis sur une base de volumes 2017-2018
 * Moyenne des 4 dernières années
 Source : CIRAD

L'avocat, un marché mondial de 1 900 000 t (2017-18)
(sources douanières)



L'Asie, de grands marchés, mais pour demain

Eh oui, le monde ne se limite plus à l'Europe et aux États-Unis. Si les réservoirs de croissance des marchés locaux des pays producteurs ont déjà été largement exploités avec succès, l'Asie représente un potentiel énorme qui commence à peine à se dévoiler. Toutefois, les chiffres export montrent que ce gisement ne se révèle que très progressivement et qu'il est difficile à exploiter, tant par son éloignement des grands pôles de production mondiaux que par la difficulté de faire connaître un produit souvent étranger. En dehors du Japon qui ne progresse plus, les pays de cette région ont absorbé environ 60 000 t en 2017-18, soit à peine plus de 3 % du commerce mondial. Par ailleurs, des pays fournisseurs peu présents en Europe ou aux États-Unis, comme la Nouvelle-Zélande et l'Australie, ont aussi des ambitions sur ces marchés pour lesquels ils disposent d'un atout logistique évident. Néanmoins, cette concurrence potentielle est plutôt pour après-demain que demain, vu la dimension encore relativement limitée des vergers de ces pays (environ 3 800 ha en Nouvelle-Zélande et 8 100 ha en Australie).



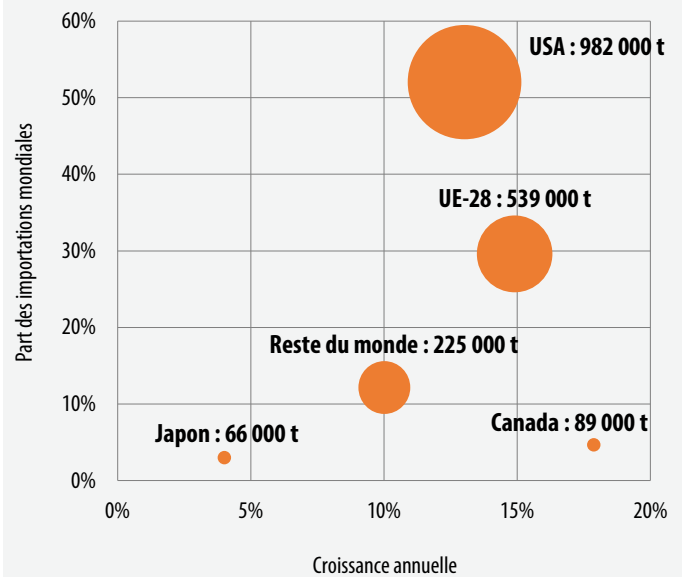
© Eric Imbert

Promotion et prudence doivent rester les maîtres-mots

En attendant que les relais de croissance d'Asie changent de dimension, il apparaît important de renforcer plus encore les actions de promotion, afin de tirer pleinement profit des marges de croissance encore disponibles aux États-Unis ou dans l'UE. Ces marges sont importantes, que ce soit sur les marchés encore peu consommateurs d'Allemagne ou d'autres pays, ou ceux déjà gros consommateurs mais encore loin de la maturité, comme la France ou le Royaume-Uni. Les moyens de la WAO pour stimuler le marché européen sont encore beaucoup trop limités, comme en témoigne un budget environ 20 fois inférieur à celui du HAB (États-Unis) pour une population 1.5 fois supérieure. Une taxe parafiscale de quelques centimes d'euro par colis destinée à la promotion paraît plus que jamais un bon investissement contre d'éventuels retournements de marché. Il apparaît aussi clairement que la dimension « demande » doit désormais être beaucoup mieux intégrée dans les projets d'investissement dans de nouvelles plantations. Le niveau actuel de la croissance du verger, d'environ 20 000 ha par an selon notre estimation, semble être une limite à ne pas dépasser pour le moment ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr

Avocat - Taille et croissance des grands marchés mondiaux
(importations 2017-18 et croissance moyenne des 4 dernières années / source : CIRAD)



Campagne de promotion WAO 2019

La WAO sera à la fois plus forte et plus visible en 2018-19. Plus forte car l'Espagne et la Colombie sont venues s'ajouter à la liste des pays membres, qui compte désormais neuf adhérents (Mexique, Pérou, États-Unis, Afrique du Sud, Tanzanie, Zimbabwe et Mozambique, en plus des deux pays précédemment cités). L'organisation représente 70 % des volumes commercialisés dans l'Union européenne. Plus visible aussi car avec un budget renforcé, notamment par ces nouvelles adhésions (2.8 millions d'euros), le nombre de marchés bénéficiant des actions de la WAO va lui aussi s'accroître. Deux pays du Sud de l'UE faiblement consommateurs ont été ciblés : l'Italie et l'Espagne, où des actions ont démarré dès cet été chez Eroski. Par ailleurs, la WAO deviendra vraiment mondiale en 2019, en initiant les premières campagnes de promotion générique de l'avocat en Chine.

Les outils de promotion vont aussi évoluer, tous les supports promotionnels étant désormais traduits en espagnol en plus de l'anglais, du français et de l'allemand. De nouveaux modes de communication seront aussi lancés. Pour la première fois, un fruit frais sera partenaire du célèbre guide gastronomique Michelin. La WAO sera partie prenante de la soirée où seront révélés les chefs choisis par le Guide pour son édition Royaume-Uni/Irlande 2019 début octobre, et proposera des petits fours et une bière préparés à base d'avocat.

Fiche pays producteur

L'avocat en Israël

par Eric Imbert

Origine pionnière et prépondérante du Bassin méditerranéen, Israël se classe parmi les douze premiers pays producteurs, avec une récolte d'en moyenne 100 000 t toujours en croissance, encore largement composée de variétés vertes. Tourné vers l'export, ce pays assure une part significative de l'approvisionnement du marché communautaire durant la campagne d'hiver, où il a fortement contribué à faire connaître le produit. Le verger reste en croissance sensible, en particulier en Hass.



© Udi Gafni



Le meilleur de l'avocat



GALILEE-EXPORT France
10 rue du Séminaire 94516 RUNGIS, FRANCE | Tel: +33 (0)1 46 87 28 59
| Fax: +33 (0)1 46 87 94 50 | ely@galil-export.com | www.galilee-export.com
Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved
3040, route de Banon, Les VIGNERES 84300 CAVAILLON, FRANCE
Tel: +33 (0)4 90 76 68 68 | Fax: +33 (0)4 90 05 87 90


Galilee
...direct from the field

Avocat – Israël

Localisation

La majeure partie des 9 200 hectares du verger israélien est située sur une bande côtière d'environ 25 km de large s'étendant de Tel Aviv à la frontière libanaise. Le climat est de type méditerranéen chaud dans cette région où le Hass est très implanté. On distingue deux grands pôles séparés par le mont Carmel. Au sud, la plaine de Sharon, qui va du nord de Tel Aviv au Mont Carmel, concentre environ un peu plus d'un quart de la production. Au nord, l'ouest de la Galilée produit aussi un peu plus d'un quart de la récolte nationale, dans une zone réputée pour la qualité de ses fruits qui s'étend de la ville de Saint Jean d'Acre à la frontière libanaise. Le deuxième grand pôle de production du pays est situé dans les vallées du Nord-Est (Haute Galilée, Vallée du Jourdain). Ces zones, plutôt spécialisées dans les variétés vertes, assurent à elles deux environ 20 % de la production nationale. Le reste du verger se concentre dans le nord-ouest du Neguev, zone de développement plus récent au climat plus chaud (semi-aride). Ce pôle de production, plutôt spécialisé dans le Hass, tend à se développer car les réserves foncières y sont plus larges que dans le reste du pays.



Avocat – Israël

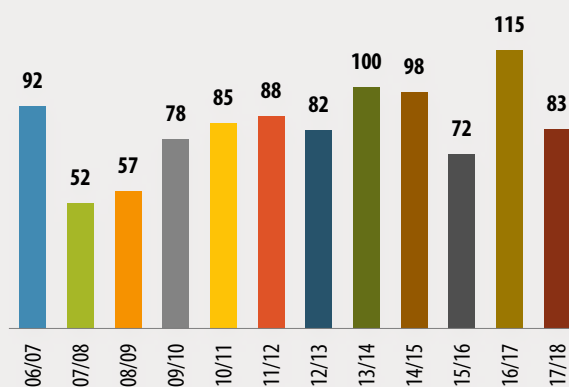
Production

La culture s'est rapidement développée à partir de la fin des années 1950, les plantations culminant à 11 000 ha au cours des années 1980. Puis, les surfaces ont progressivement été divisées par deux, après une succession de campagnes difficiles et la mise en place d'une politique économique moins favorable au secteur primaire. Le verger, qui ne couvrait plus que 4 000 ha au début des années 2000, a repris de la vigueur et compte aujourd'hui environ 9 200 ha. Il se développe à un rythme d'environ 450 à 650 ha par an, limité par la capacité de production des pépinières et par la disponibilité en terres agricoles dans les pôles traditionnels de production. La récolte, en croissance, a oscillé entre 85 000 et 115 000 t ces dernières saisons (environ 30 à 35 % de Hass et 65 à 70 % de variétés vertes). Les variations de production d'une année à l'autre peuvent être fortes et souvent liées au Hamsin, vent chaud qui souffle parfois entre avril et juin. Le climat sec permet de limiter les problèmes sanitaires (pas de *Phytophthora* notamment). Ainsi, l'agriculture raisonnée est très répandue. Les rendements moyens sont d'un bon niveau (environ 15 t/ha en Hass et de 20 à 25 t/ha pour les variétés vertes) grâce à un degré de technicisation élevé des exploitations agricoles (systèmes d'irrigation de pointe reposant à 90 % sur la micro-irrigation, plantations récentes réalisées en haute densité, etc.). La disponibilité, la qualité et le coût des eaux d'irrigation, encore très problématiques au début des années 2000, se sont nettement améliorés dans la plupart des zones grâce au recours massif au recyclage et, dans une moindre mesure, à la désalinisation (environ 90 % des besoins couverts par l'eau recyclée). Les besoins en eau sont plus importants dans les vallées de l'Est que sur la bande côtière. Près des trois quarts de la production proviennent de kibboutz ou de Moshav, organisations agricoles de forme coopérative. Une douzaine de pépinières ayant une production significative de plants d'avocat sont présentes dans le pays (dont cinq de taille importante). Leur production totale est estimée à environ 500 000 à 600 000 pieds/an. Le Volcani Center et le Fruit Board appuient la filière au niveau scientifique et technique.



Photos © Eitan Zvi

Avocat - Israël - Production
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat – Israël

Calendrier de production et variétés

La saison est relativement longue grâce à une large palette variétale. La gamme a fortement évolué. L'accent est actuellement mis sur le Hass et les « Hass like », qui représentent un peu plus de 50 % des surfaces totales et une grande partie des nouvelles plantations. Néanmoins, les producteurs ne délaissent pas pour autant les variétés vertes, plus faciles à conduire, au rendement beaucoup plus élevé et très rémunératrices sur le marché local (Reed notamment). Pinkerton et Ettinger restent les deux variétés prépondérantes (respectivement 12 et 18 % des surfaces totales). Le Fuerte a perdu de la vitesse et ne représente plus que 3 % des surfaces, alors que le Reed s'est développé (8 %). Le reste de la gamme est composé de Ardith, Arad, Nabal et Fino. Le Volcani Center développe un programme de recherche de nouvelles variétés : « Hass like » comme Naor et Lavi récemment brevetées, variétés vertes précoces (Galill) ou tardives (Moti).

Avocat – Israël – Calendrier de production

S	O	N	D	J	F	M	A	M	J
	Ettinger								
		Fuerte							
		Hass							
		Pinkerton							
					Nabal				
						Ardith			
						Reed			

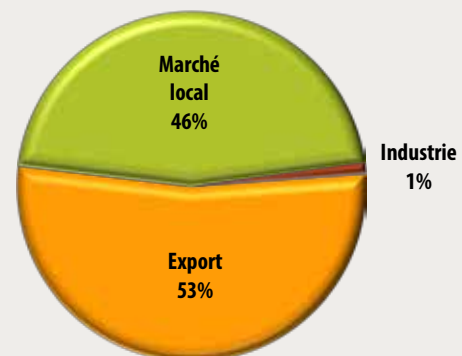


Débouchés

La filière est tournée vers l'exportation. Toutefois, le marché local, qui absorbe quasi exclusivement des variétés vertes, joue un rôle clé car il se montre très rémunérateur, même pour les marchandises ne disposant pas de standards qualitatifs suffisants pour être exportées. Aujourd'hui, les quelque 8.5 millions d'habitants d'Israël absorbent des volumes en croissance, représentant 45 à 50 % de la récolte. Ainsi, la consommation par habitant figure parmi les premières au monde et oscille entre 5.5 et 6 kg/an, selon le niveau de production et le prix. Les gros fruits (calibres 10 à 14) sont les plus prisés, notamment en variétés Pinkerton et Reed. De ce fait, les volumes disponibles pour la transformation sont très limités.

Avocat - Israël - Débouchés

(sources professionnelles)



Avocat – Israël

Exportations

Les exportations, qui suivent la cyclicité parfois prononcée de la production, sont en légère progression depuis le début de la décennie. Les volumes oscillent actuellement entre 55 000 et 65 000 t toutes destinations confondues lors d'une campagne aux conditions climatiques normales (35 à 40 % de Hass). Environ 80 à 85 % des volumes restent destinés à l'Union européenne, où Israël a fortement contribué à la connaissance de l'avocat et au développement de sa consommation. La fraîcheur des fruits israéliens, liée à un temps de transport limité vers l'Europe, est un atout majeur. Les deux principaux marchés du pays sont la France et le Royaume-Uni, où le Hass israélien s'est beaucoup développé ces dernières saisons. Les marchés du Benelux, de la Scandinavie et de l'Allemagne suivent dans le classement. Les pays d'Europe de l'Est, qu'ils soient intra ou extra-communautaires, sont devenus des destinations importantes pour les variétés vertes, dont le débouché est de plus en plus étroit dans l'ouest de l'Europe. Ainsi, la Russie absorbe aujourd'hui près de 15 à 20 % des exportations totales. Une bonne douzaine de stations de conditionnement sont implantées dans le pays. Les deux principales, Granot (située près de Hedera au nord de Tel Aviv) et Milopri (située dans l'ouest de la Galilée près de Saint Jean d'Acre), emballent à elles seules environ la moitié de la production. Libéralisées depuis la fin du monopole d'État détenu par Agrexco jusqu'en 1993, les exportations sont aujourd'hui aux mains d'une douzaine de sociétés privées. Néanmoins, les deux principales, Mehadrin et Galilée, représentent à elles seules 90 % des volumes.



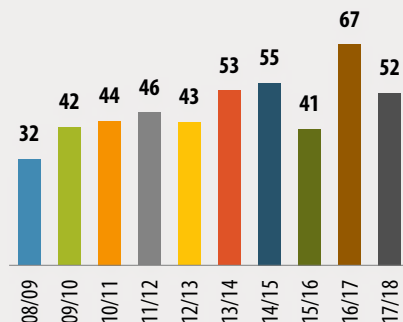
Pinkerton

Logistique

Les marchandises, chargées en conteneurs reefers, sont acheminées par camions réfrigérés jusqu'au port d'Ashdod ou d'Haïfa. Le transport se fait ensuite par navires grâce aux lignes maritimes généralistes desservant la Méditerranée. La France (Fos-sur-Mer) est desservie en 5 jours, le Royaume-Uni (Felixstowe) en 12 jours et les Pays-Bas (Rotterdam) en 13 jours. Trois ports européens sont utilisés comme points de transit : Marseille/Fos pour servir

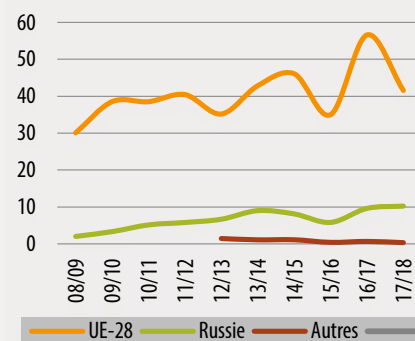
Avocat - Israël - Exportations

(en 000 tonnes / sources : Eurostat, Trademap)



Avocat - Israël - Exportations par destination

(en 000 tonnes / sources : Eurostat, Trademap)



Avocat – Israël – Principaux opérateurs

Opérateurs	Parts de marché
Mehadrin	45 %
Galilée	45 %
Autres	10 %

Sources professionnelles

Avocat – Israël – Fret maritime

Marché	Principales lignes maritimes		Temps de transport	Observations
	Port de départ	Port d'arrivée		
UE	Ashdod Haïfa	Fos sur Mer	5 jours	Lignes généralistes
		Felixstowe	10 jours	

une bonne part des marchés d'Europe de l'Ouest (notamment en début et fin de saison quand les volumes exportés sont limités), Rotterdam pour servir l'Europe de l'Est et, dans une moindre mesure, Koper (Slovénie) pour servir à la fois l'est et l'ouest de l'Europe.

Fiche pays producteur

L'avocat au Chili

par Eric Imbert

Le Chili est un des acteurs historiques et un des piliers du commerce mondial de l'avocat, avec des exportations de Hass de l'ordre de 150 000 à 160 000 t par saison. Confrontés à une grave crise climatique et à d'importants problèmes de débouchés durant la première partie de la décennie, les professionnels ont su rebondir en se recentrant sur le marché de l'UE-28 et sur le marché local, dans un contexte moins tendu au niveau des ressources hydriques. Fort de cet équilibre retrouvé, le verger a repris le chemin d'une légère croissance, en ciblant les zones les mieux dotées en eau.



© avocadosfromchile.org



VOTRE
SPÉCIALISTE
AVOCATS
DEPUIS PLUS
DE 25 ANS.

Nos ambitions, vous proposer des solutions de mûrissement adaptées à vos besoins. Doté d'une structure aux technologies de pointe, notre savoir-faire dédié au mûr à point, à l'affiné et à tout type de conditionnement, s'appuie essentiellement sur l'expérience de nos équipes.

Nos engagements, vous servir au quotidien dans les origines Afrique du Sud, Brésil, Chili, Colombie, Espagne, Israël, Kenya, Mexique, Pérou, République Dominicaine, Tanzanie, Zimbabwe... en vous assurant une qualité optimale toute l'année.

Notre expertise, une capacité à développer des partenariats, autour de projets de qualité et anticiper ensemble les nouvelles évolutions du marché.

PRODUCTEUR À TRAVERS LE MONDE ET LEADER
DE LA DISTRIBUTION DE L'AVOCAT EN FRANCE.



Visuel : Getty Images

Avocat – Chili

Localisation

Le Chili dispose d'atouts pour la production de fruits d'exportation grâce aux protections sanitaires naturelles que constituent la mer, la Cordillère des Andes et le désert de l'Atacama. L'avocaterie, qui s'étend sur environ 29 000 ha, se concentre essentiellement dans le centre du pays au climat de type méditerranéen sec, dans les vallées des grands fleuves qui descendent de la Cordillère pour se jeter dans l'océan Pacifique (La Ligua, Petorca, Maipo, Limari, Elqui et surtout Aconcagua). Selon les recensements de 2017 et 2018, les deux tiers des surfaces totales se trouvent dans la Région V (région de Valparaíso), répartis au sein de trois pôles. Celui de la vallée de l'Aconcagua est de loin le plus important. Il concentre à lui seul 25 % des surfaces dans la basse vallée (pôle traditionnel de production de la province de Quillota) et 14 % des surfaces dans la haute vallée (vergers plus récents de la province de San Felipe, développés en exploitant les contreforts de la Cordillère). Les vallées des rivières Petorca et La Ligua, situées plus au Nord, sont aussi des zones de production d'importance avec respectivement 17 % et 14 % des surfaces totales. Néanmoins, ce pôle, où les ressources en eau sont limitées, a perdu beaucoup d'importance. A l'inverse, le troisième pôle de production de la région, la basse vallée du fleuve Maipo, tend à se développer grâce à de meilleures ressources en eau (8 % des surfaces). Le reste du verger se trouve, pour l'essentiel, dans les régions voisines. Les surfaces ont tendance à légèrement régresser dans la région Métropolitaine (15 % surfaces totales), où les zones de culture se concentrent dans la moyenne vallée du fleuve Maipo (zone de Melipilla et Talagante). La baisse est plus vive dans la région IV (région de Coquimbo), qui regroupe 14 % des surfaces totales et où le verger se concentre dans les vallées des fleuves Limari, Choapa et Elqui.



Carte élaborée par FruiTrop-CIRAD

Principales régions de production de l'avocat au Chili (surfaces et part dans le verger national)

Régión IV - Coquimbo : 3 983 ha, 14 % (2018)

Régión V - Valparaíso : 19 134 ha, 66 % (2017)

Régión Metropolitana : 4 494 ha, 16 % (2017)

Régión VI - O'Higgins : 1 356 ha, 5 % (2018)

Surfaces totales : 29 118 ha

(source : CIREN 2017-2018)



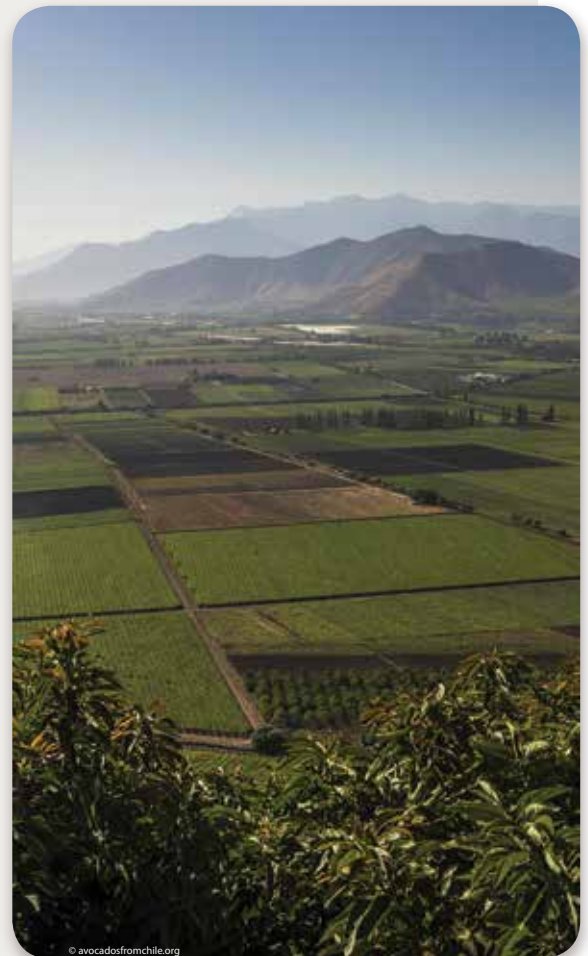
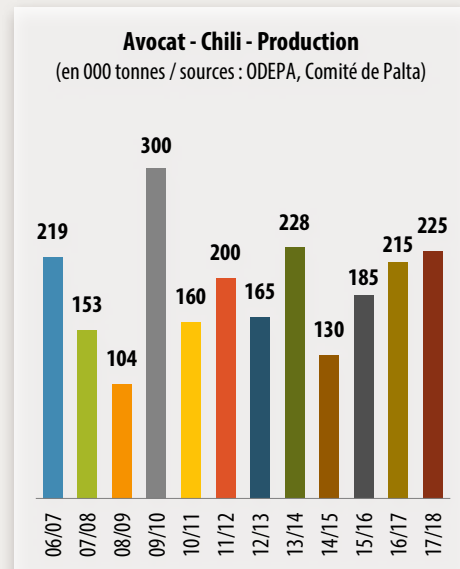
Avocat – Chili

Production

Le travail de promotion, mené conjointement aux États-Unis par le Comité de Palta et le HAB, a permis le décollage de l'industrie chilienne au milieu des années 1990, en développant une activité d'exportation destinée à alimenter l'appétit croissant des consommateurs nord-américains. Le verger des pôles traditionnels de production, principalement situés dans les zones tempérées et proches de la côte des basses vallées des fleuves comme La Ligua, Petorca et surtout Aconcagua, s'est accru. Puis, à partir des années 2000, de nouvelles zones de production ont été mises en place dans les parties plus froides des hautes vallées de ces mêmes fleuves. Ces nouvelles plantations ont souvent été réalisées en colonisant les zones de pentes des premiers contreforts de la Cordillère, moins onéreuses à l'achat et moins exposées au risque de gel, mais aussi plus difficiles à mettre en valeur et à exploiter (coût de production plus élevé, compte tenu notamment d'un besoin en énergie accru par la nécessité de pomper l'eau jusqu'aux terrasses). Ainsi, l'industrie chilienne a progressivement changé d'envergure, la production dépassant 250 000 t et les surfaces 35 000 ha à la fin des années 2000.

L'horizon s'est assombri à partir de cette époque. D'une part, les retours économiques se sont fortement dégradés à la suite de la montée en puissance de la concurrence mexicaine aux États-Unis, dans un contexte de change défavorable. D'autre part, les conditions climatiques sont devenues très défavorables. Les épisodes de gel se sont multipliés dans les zones les plus exposées. Et, surtout, une longue et intense période de sécheresse a durement frappé le pays entre 2007 et 2014. Le verger s'est effondré suite à l'abandon ou à la mise en sommeil par taille radicale de nombreuses plantations, la production tombant entre 160 000 et 200 000 t au début de la décennie 2010.

La situation s'est nettement améliorée depuis 2015-16, le potentiel de production étant revenu à un niveau d'environ 250 000 t lors d'une année normale. La rentabilité a retrouvé un bon niveau grâce au recentrage sur le marché européen et sur le marché local, ainsi qu'à une meilleure maîtrise technique (alternance de production mieux contrôlée, rendements en progression et atteignant en moyenne 10 t/ha). Les disponibilités en main d'œuvre sont aussi plus importantes, avec l'arrivée d'immigrants. Enfin, la contrainte hydrique a été moins prégnante, avec le retour de précipitations plus généreuses. Néanmoins, les disponibilités en eau restent contraignantes, faute d'un nombre suffisant d'infrastructures de rétention. L'utilisation de l'eau pour un usage agricole dans certaines régions a pris les dimensions d'un problème de société, largement médiatisé au niveau national et international. Ainsi, les plantations n'ont repris qu'à un rythme modéré, en ciblant les zones bien dotées en eau (nord de la région VI, sud Maule, zone côtière de la région Métropolitaine où les problèmes de salinité restent néanmoins limitants). La filière est composée d'un nombre élevé de producteurs (2 700, dont 70 % disposent de moins de 5 ha), mais le verger est essentiellement aux mains de structures moyennes à grosses (plus de 300 exploitations de plus de 20 ha, dont 50 de plus de 100 ha). Les problèmes sanitaires sont limités (*Phytophthora*, araignée rouge *Oligonychus yothersi*, trips de l'avocatier *Heliophthrips haemorrhoidalis*).



Avocat – Chili

Calendrier de production et variétés

Introduit en 1949, le Hass représente aujourd'hui plus de 90 % des surfaces totales, après un développement explosif dans les années 1990. Le calendrier de production couvre une large période allant de début août à début avril, grâce à l'hétérogénéité de répartition des plantations en termes de latitude et de distance par rapport à la mer. Les zones situées le plus à l'intérieur des terres sont les plus précoces, les zones côtières étant les plus tardives. Les vols de fruits, qui sont de plus en plus importants, incitent certains producteurs à récolter précocement. Le reste du verger est composé d'une large palette variétale. On trouve principalement de l'Edranol (4 % des surfaces), essentiellement utilisé comme pollinisateur du Hass. La proportion de Fuerte a fortement diminué (2 % des surfaces). Les nombreuses variétés chiliennes, prépondérantes dans les années 1970, sont aujourd'hui très minoritaires et destinées au marché local. La principale d'entre elles, Negra de La Cruz, représenterait à peine plus 1 % des surfaces.

Avocat – Chili – Calendrier de production

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D



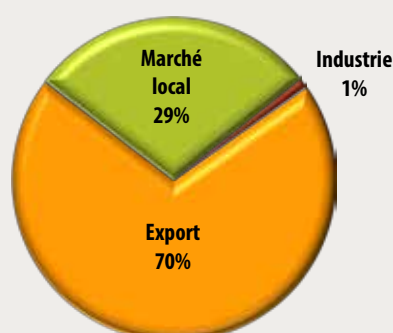
Avocat – Chili – Calendrier détaillé par zone

Zones	Régions	Début de récolte
Zones très précoces	Région IV : Vicuna Région V : Pétorca, San Felipe, Los Andes	juin/juillet
Zones précoces	Région IV : Ovalle Région V : Cabildo	mi-juillet/août
Zones de saison/tardives	Région IV : Illapel Région V : La Ligua, Quillota Région Métropolitaine : Melipilla Région VI : Peumo	fin août
Zones très tardives	Région IV : La Séréna Région V : Santo Domingo	fin octobre

Source : d'après Gardiazabal 2005

Avocat - Chili - Débouchés

(sources professionnelles, Comité de Palta)



Débouchés

L'export, débouché original de la production chilienne, reste largement dominant avec une part de marché d'environ 70 % lors d'une année de production normale. Cependant, le marché local s'est nettement développé depuis le début de la décennie grâce au gros travail de promotion réalisé par le Comité de Palta. Il absorbe aujourd'hui environ 65 000 à 70 000 t par an de fruits chiliens au cours d'une année de production normale et 5 000 à 10 000 t d'avocats de contre-saison importés principalement du Pérou et du Mexique, ce qui porte la consommation annuelle par habitant à plus de 4 kg. En outre, le marché local présente l'avantage d'être facile à travailler et sûr en termes de paiement pour les producteurs. Les volumes destinés à la transformation sont marginaux.

Avocat – Chili

Exportations

Le secteur export s'est construit dans une logique d'alimentation du marché des États-Unis, très tôt travaillé conjointement par le Comité de Palta et l'Association des producteurs californiens au niveau marketing. Les volumes ont décollé de manière exemplaire à la fin des années 1990, passant de moins de 20 000 t en 1997-98 à près de 200 000 t en 2009-10. Cependant, la montée fulgurante de la concurrence mexicaine aux États-Unis et une météorologie très impactante ont changé la donne. Les volumes, en chute libre durant toute la première partie de la décennie 2010 (de 70 000 à 130 000 t par saison), sont remontés entre 150 000 et 160 000 t ces dernières saisons. L'UE, initialement marché de diversification car plus difficile à travailler (atmosphère contrôlée obligatoire pour étendre la durée de vie à 45 jours), est devenue la première destination de l'avocat chilien depuis la campagne 2012-13 (environ 60 % des envois). Le Chili est aujourd'hui le premier fournisseur du marché communautaire durant la saison d'hiver, avec des volumes de l'ordre de 90 000 t ces dernières saisons. Les exportations vers les marchés voisins se sont aussi sensiblement développées (16 000 à 17 000 t par saison, essentiellement destinées à l'Argentine). Les efforts de diversification des marchés se poursuivent et portent notamment sur l'Asie (volumes en croissance de 15 000 t en 2017-18, surtout destinés au marché chinois ouvert en 2014). La qualité des fruits chiliens est reconnue sur les marchés internationaux.

Avocat – Chili Principaux opérateurs

Opérateurs	Parts de marché
PROPAL	34 %
Agricom	15 %
Exp. Santa Cruz	8 %
El Parque ltd	8 %
Cabilfrut	5 %
Baika	5 %
Jorge Schmidt	5 %
Exp. Subsole	5 %
Autres	15 %

Source : ASOEX 2017-18

Le secteur export est concentré, les quatre premiers opérateurs réalisant à eux seuls les trois quarts des volumes. Propal est largement le premier opérateur du pays, suivi par Agricom et, de plus loin, par El Parque et Santa Cruz.

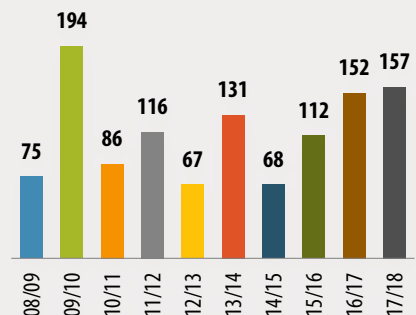


© Guy Biehlmer

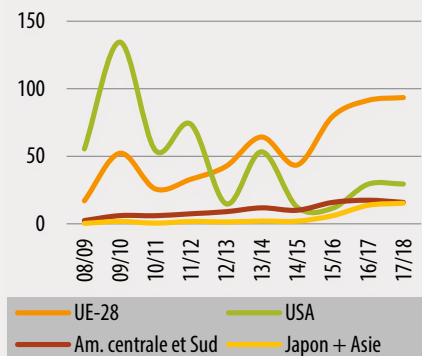
Avocat – Chili – Fret maritime

Marchés	Principales lignes maritimes		Temps de transport	Lignes maritimes
	Port de départ	Port d'arrivée		
USA	Valparaiso	Côte Ouest : Los Angeles, Long Beach, San Diego	20 jours	APL
		Côte Est : New York, Philadelphie	19 jours	CMA-CGM, Hapag Lloyd
Chine	Valparaiso	Shanghai	32-35 jours	Maersk, Hapag Lloyd
UE	Valparaiso	Nord : Rotterdam	24-25 jours	CMA-CGM, Maersk Hapag Lloyd
		Sud : Algeciras	23 jours	

Avocat - Chili - Exportations
(en 000 tonnes / source : ODEPA)



Avocat - Chili - Exportations par destination
(en 000 tonnes / source : ODEPA)



Logistique

La plupart des marchandises sont acheminées par route jusqu'au port de Valparaiso, qui présente l'avantage d'être situé à proximité des zones de production et qui dispose d'un poste d'inspection de l'USDA. L'atmosphère contrôlée est systématiquement utilisée pour les envois vers le Japon et pour environ deux tiers des envois vers l'UE.

Fiche pays producteur

L'avocat en Espagne

par Eric Imbert

L'industrie espagnole de l'avocat, née au début des années 1970, figure parmi les premières exportatrices au monde avec des envois d'environ 50 000 à 60 000 t par an. L'Espagne est le seul pays de l'Union européenne à produire des volumes significatifs sur le continent européen, grâce aux conditions climatiques particulières du littoral andalou. Cette origine est un des acteurs majeurs du marché communautaire, où elle concentre ses envois compte tenu des avantages comparatifs dont elle dispose en matière de logistique et de douane. Le développement du secteur, limité dans la zone traditionnelle de Malaga/Grenade faute de réserves hydriques et foncières, est plus notable dans de nouveaux pôles de production où les contraintes climatiques sont néanmoins plus fortes (Cadix, Valencia et Huelva).



© Eric Imbert

TROPS

La marque qui fait la différence



Campaña
financiada
con la ayuda
de la UE



100 fruit
attraction
years
FERIA INTERNACIONAL DEL SECTOR DE FRUTAS Y HORTALIZAS

23-25
OCT.
2018
MADRID - ESPAÑA

Visit Us!
HALL 5 STAND 5E03

Passion pour les Fruits Tropicaux
www.trops.es



Frutas Manzano

*Fruits exotiques d'Andalousie
Saveurs du sud de l'Europe*



comercial@frutasmanzano.com
facebook.com/frutasmanzano
www.frutasmanzano.com

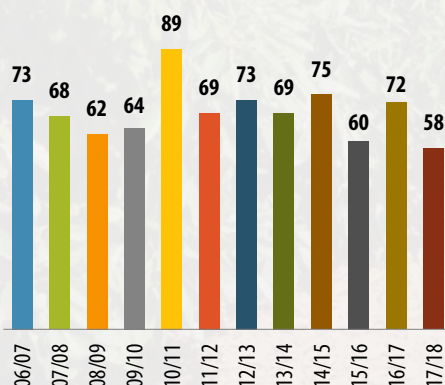
Avocat – Espagne

Production

L'introduction de la culture est ancienne aux Canaries (XVI^e siècle), mais récente dans la péninsule où les premières plantations industrielles ont été mises en place au début des années 1970. Les surfaces, d'à peine 1 000 ha à la fin des années 1970, ont explosé durant les années 1980, du fait du développement d'infrastructures d'approvisionnement en eau et de la baisse de rentabilité du maraîchage de plein vent, concurrencé par l'émergence de la zone d'Almería. Elles seraient aujourd'hui de l'ordre de 12 000 ha dans les zones à vocation export de la péninsule. La taille moyenne des exploitations est très variable, les structures de type traditionnel et de petite taille (moins de 5 ha) restant encore bien présentes dans la région de Málaga/Grenade (environ 40 % des surfaces) et dans la Communauté Valencienne. Les rendements sont très dépendants du niveau technique des exploitations et de l'âge du verger (large fourchette allant de 6 à 14 t/ha pour le Hass, avec une moyenne de l'ordre de 7 à 8 t/ha). Pour les mêmes raisons, la part de la production composée de petits fruits est plutôt importante (calibre moyen du Hass généralement compris entre 18 et 22). Les problèmes sanitaires sont limités (maladies fongiques racinaires de type *Phytophthora* et *Rosellinia necatrix*, acarien de type *Oligonychus perseae* et champignon de type *Fusicoccum*), et généralement contrôlés via des porte-greffes résistants et la lutte intégrée.

La production espagnole a stagné entre 65 000 et 75 000 t ces dernières campagnes, malgré la bonne rentabilité de la culture et un niveau qualitatif reconnu (fruits ultra-frais de par la proximité immédiate des grands marchés d'Europe). Elle ne devrait évoluer que dans des proportions modestes à court terme dans le principal pôle de culture de Málaga/Grenade, où la croissance des surfaces est de l'ordre de 150 ha par an. La pression foncière est forte, en particulier dans la zone très touristique située à l'ouest de Málaga, alors que la côte grenadine est très accidentée et difficile à travailler. Mais, surtout, les disponibilités en eau agricole, issue de ponctions dans les aquifères et de retenues d'eaux pluviales (barrage de la Viñuela, source principale d'alimentation du périmètre), sont limitantes. Les surfaces de cette zone pourraient doubler à moyen terme, si le projet visant à détourner une partie des eaux actuellement perdues du fleuve Guadiaro vers l'Axarquía aboutit. Le dossier reste actuellement bloqué au niveau politique, malgré les efforts des professionnels et les impacts positifs forts qu'il aurait en termes économiques et sociaux. Dans ce contexte, ce sont surtout les nouveaux pôles de production qui devraient insuffler la dynamique dans les années à venir. Si les températures minimales et le vent sont souvent limitants dans ces zones, les contraintes sont moins prononcées tant au niveau des ressources hydriques que foncières grâce à la reconversion d'autres cultures moins rentables comme les agrumes. La croissance serait de l'ordre de 150 ha par an dans la Communauté Valencienne et de 200 à 300 ha par an dans la zone de Huelva et dans celle de Cadix.

Avocat - Andalousie (Malaga, Grenade, Cadix, Huelva) - Production
(en 000 tonnes / source : MARM)



Partagez notre passion...

L'AVOCAT



montosa
the avocado society

www.frutasmontosa.com

Avocat – Espagne

Calendrier de production et variétés

La variété Hass constitue environ 85 % de la production et tend à se développer. Les principales variétés lisses sont le Fuerte et le Bacon, cette dernière jouant aussi le rôle de pollinisateur et de brise-vent. La gamme est complétée par quelques plantations de Lamb Hass (notamment dans la région plus fraîche de la Communauté Valencienne), de Reed et de Maluma mis en place récemment.

Avocat - Espagne - Calendrier de production

S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J	A
Bacon											
Fuerte											
Hass											
Reed											
Pinkerton											



© Guy Biehlner

Débouchés

Priorité est donnée aux expéditions vers les autres pays de l'UE, compte tenu des avantages logistiques dont dispose l'Espagne. Toutefois, le marché local, paradoxalement presque inexistant au début des années 1990, est en constant développement. La consommation reste néanmoins parmi les plus faibles des pays producteurs (environ 1 kg/habitant/an), mais est en progression. Le secteur de la transformation s'est développé ces dernières années pour valoriser les volumes importants de fruits de très petit calibre. Il tend à se concentrer sur le segment de la cinquième gamme (deux unités high tech de production de guacamole par haute pression chez Montosa et AvoMix, filiale de Reyes Gutierrez).

Avocat – Espagne

Exportations

Les exportations ont dépassé les 10 000 t au cours des années 1980. Elles se sont fortement développées entre le début et la fin de la décennie 1990. Les volumes ont été compris entre 40 000 et 60 000 t ces dernières campagnes. Les exportateurs espagnols ciblent très largement l'ouest de l'Union européenne, qui reçoit 85 à 90 % des volumes. La proximité géographique leur permet de servir en marchandise ultra fraîche tous les marchés communautaires, en assurant un service de qualité (mûrissement à l'origine, absence d'intermédiaires). La France reste le principal marché de l'avocat espagnol et absorbe plus de 50 % des volumes. Le Royaume-Uni est devenu le deuxième client de l'Espagne ces dernières années, devant les Pays-Bas et l'Allemagne. Les volumes expédiés hors UE sont stables et de l'ordre de 9 000 t par an. L'essentiel des envois est dirigé vers le Maroc (petits fruits premiers prix). Quelques volumes sont aussi exportés vers des marchés lointains (Afrique du Sud).

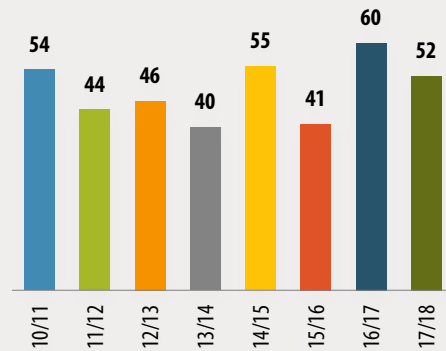
L'Espagne est devenue ces dernières années la deuxième plaque tournante d'Europe (plus de 90 000 t importées, principalement du Pérou, du Mexique et du Maroc). Si une cinquantaine de sociétés sont présentes à l'export, la majorité des volumes sont concentrés dans les mains d'un nombre limité de grosses structures travaillant à la fois la production locale et les avocats d'importation. Les principaux acteurs sont Trops (seule coopérative travaillant les fruits tropicaux en Europe), Frutas Montosa, Reyes Gutierrez et Grupo La Caña. Il n'existe pas d'interprofession.



Avocat - Espagne - Exportations

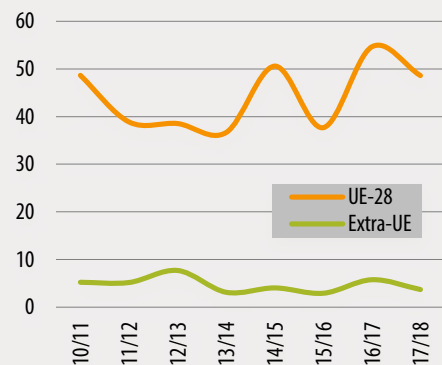
nettes des réexportations

(*estimation / en 000 tonnes / source : Eurostat)



Avocat - Espagne - Exportations par destination

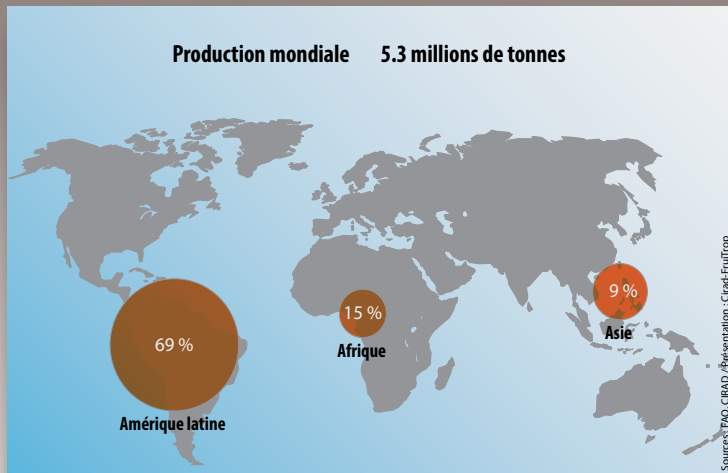
(en 000 tonnes / source : Eurostat)



Logistique

La logistique est exclusivement routière pour la desserte des marchés de l'UE. La grande majorité des volumes transitent par les plateformes d'éclatement du marché Saint-Charles de Perpignan, desservi en environ 16 heures. Le Royaume-Uni et la Scandinavie sont livrés en un maximum de 72 heures. Les envois vers les marchés lointains se font par avion, via l'aéroport de Malaga.

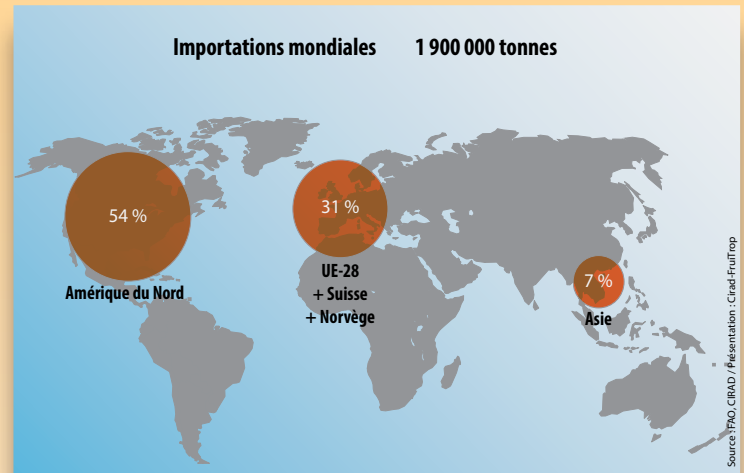
AVOCAT - Production (2016-17)



Avocat — Les neuf premiers pays producteurs	
tonnes	2016-17 ou FAO 2016
Mexique	1 500 000
Rép. dominicaine*	601 000
Pérou*	455 000
Colombie*	309 000
Indonésie	305 000
Chili	215 000
Brésil*	195 000
Kenya*	176 000
Rwanda*	162 000

Sources professionnelles (2016-17), *FAO(2014)

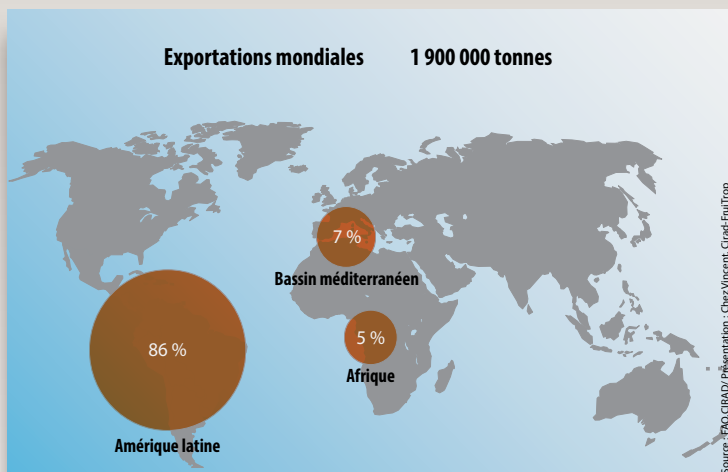
AVOCAT - Importations (2017-18)



Avocat — Les sept premiers pays importateurs	
tonnes	2017-18
États-Unis	982 227
Pays-Bas	279 792
France	113 271
Espagne	93 839
Canada	89 052
Royaume-Uni	88 532
Japon	65 703

Source : douanes nationales

AVOCAT - Exportations (2017-18)



Avocat — Les six premiers pays exportateurs	
tonnes	2017-18
Mexique	1 134 000
Pérou	246 000
Chili	157 000
Israël	54 000
Espagne	52 000
Kenya	47 000

Sources professionnelles, douanes nationales

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

USA - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
Total	561 892	603 160	780 412	917 667	846 414	982 227
Mexique	515 143	512 276	686 404	853 617	764 680	862 596
Pérou	15 860	21 617	64 448	46 284	31 573	64 420
Chili	14 721	53 305	10 600	10 362	29 354	29 454
Rép. dom.	16 150	15 958	15 548	7 393	20 805	25 757

Source : USDA

Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17
Total	47 185	46 139	57 089	69 953	76 118	89 052
Mexique*	36 299	33 451	44 958	62 150	71 607	83 346
Pérou	2 282	2 905	5 542	2 627	1 130	3 567
USA*	7 372	8 910	5 649	4 494	2 785	1 076
Rép. dom.	351	456	534	483	379	629
Chili	659	261	65	3	3	20
Autres	222	156	341	196	214	414

Source : COMTRADE et *douanes nationales

Amérique du Sud - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	15 048	17 670	18 403	21 125	21 760	24 152	22 757
Argentine	5 493	9 179	9 621	13 208	10 807	12 784	19 033
Chili	1 880	698	3 882	2 659	9 285	11 151	3 584
Colombie	7 190	6 023	3 904	3 128	1 130	217	133
Équateur	485	1 770	996	2 130	538	-	7

Source : COMTRADE

Amérique centrale et Mexique - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	27 486	42 132	42 266	38 184	38 777	37 975	32 511
Salvador	9 262	13 754	12 666	12 213	12 269	12 570	12 005
Honduras	6 426	10 412	11 405	10 263	11 379	9 972	10 613
Costa Rica	9 958	13 731	13 061	12 424	11 187	9 334	7 783
Guatemala	900	3 312	2 923	3 211	3 942	6 081	2 110
Mexique	940	923	2 211	73	-	18	-

Source : COMTRADE

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	
Total, dont	262 115	307 358	349 426	413 717	507 582	539 464	
Total H. Nord	128 824	157 266	167 741	220 318	278 351	301 853	
Chili	41 074	62 968	42 797	78 244	90 138	92 467	
Mexique	9 085	6 293	12 918	45 593	36 884	60 993	
Espagne	38 500	36 700	50 600	37 700	55 200	48 600	
Israël	35 175	42 844	46 086	34 995	56 600	41 567	
Colombie	486	1 142	3 740	11 189	24 024	28 000	
Maroc	840	4 766	7 798	7 115	9 552	21 746	
Rép. Dom.	2 503	1 810	3 034	4 445	5 527	7 345	
Grèce	474	740	765	987	424	560	
Etats-Unis	687	3	3	50	2	575	
Total H. Sud	133 291	150 092	181 686	193 399	229 231	237 611	
Pérou	62 618	86 260	101 971	114 321	144 367	157 744	
Afr. australe*	49 083	45 165	56 713	50 962	54 095	43 984	
Kenya	17 078	13 313	15 604	20 728	23 444	25 425	
Brésil	3 959	3 928	5 265	3 535	3 908	7 189	
Tanzanie	133	968	1 643	3 278	2 948	2 987	
Autres	306	300	447	497	337	280	
Argentine	114	158	43	78	133	3	

* Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland / Source : Eurostat

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	13 644	14 779	17 148	20 600	23 746	27 120	28 215
Suisse	6 789	7 340	7 915	9 516	11 376	13 823	14 694
Norvège	6 555	7 090	8 787	10 496	11 673	12 411	12 422
Islande	300	349	446	588	697	886	1 099

Source : COMTRADE

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	
Total	11 817	13 948	14 404	9 677	14 961	17 783	
Total H. Nord	7 883	9 431	8 209	5 914	9 738	10 466	
Israël	7 512	9 004	8 123	5 814	9 614	10 234	
Espagne	305	280	1	-	-	-	
Chili	66	147	86	99	123	232	
Total H. Sud	3 934	4 545	5 208	3 763	5 223	7 317	
Kenya	330	405	232	497	1 735	4 260	
Pérou	1 259	1 462	982	1 069	1 586	2 100	
Afr. du Sud	2 345	2 678	3 994	2 197	1 902	957	

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	1 529	1 948	2 636	2 749	2 850	2 324	3 321
Ukraine	1 249	1 623	2 068	1 852	1 231	1 685	2 218
Biélorussie	229	255	482	744	1 441	388	770
Serbie	51	70	86	153	178	251	333

Source : COMTRADE

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	
Total	62 687	56 836	57 372	67 241	67 394	65 703	
Mexique	56 373	50 278	52 758	63 986	63 549	59 192	
Pérou				25	969	3 347	
États-Unis	5 140	4 971	2 124	80	1 174	2 585	
N ^{elle} -Zélande	639	695	1 704	2 467	1 527	461	
Chili	535	892	786	683	175	118	

Source : douanes nationales

Chine - Importations - Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2012	2013	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	
Total	2 870	4 223	13 629	22 165	31 068	42 683	
Chili			1 092	5 783	13 405	15 029	
Mexique			10 794	14 223	10 919	17 690	
États-Unis			243	1 052	644	927	
Pérou			1 154	520	2 802	6 437	
Autres			346	587	3 298	2 600	

Source : douanes nationales

Autres pays d'Asie - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	2 862	3 320	4 062	5 302	6 113	10 103	15 247
Corée du Sud	402	534	722	1 097	1 515	2 915	5 979
Singapour	1 497	1 691	2 015	2 815	2 991	4 210	5 737
Malaisie	523	565	773	956	1 075	2 377	2 932
Thaïlande	440	530	552	434	532	601	599

Source : COMTRADE

Océanie - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	14 695	9 629	10 967	19 889	15 214	19 757	16 407
Australie	14 695	9 627	10 941	19 889	15 214	19 757	16 407
N ^{elle} -Zélande	-	2	26	-	-	-	-

Source : COMTRADE

Golfe persique - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	9 228	16 985	22 604	26 818	36 400	39 476	39 167
Arabie saoudite	2 056	7 736	10 156	10 312	16 697	17 527	20 451
Em. Arabes Unis	5 347	7 352	10 077	13 250	15 841	17 000	15 304
Koweït	1 001	857	1 247	1 601	1 791	2 084	2 341
Bahreïn	116	266	382	726	791	955	545
Qatar	360	486	598	904	1 280	1 910	526
Yémen	348	288	144	25	-	-	-

Source : COMTRADE

Afrique - Principaux marchés							
tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	10 277	11 790	15 675	11 517	11 671	8 134	7 687
Maroc	6 683	8 817	9 130	7 627	6 749	3 975	4 417
Afrique du Sud	2 156	1 660	2 308	1 962	2 246	2 416	2 733
Namibie	674	518	734	802	647	774	537
Burkina Faso	679	683	589	1 046	1 436	767	-
Egypte	85	112	2 914	80	593	202	-

Source : COMTRADE



Avocat

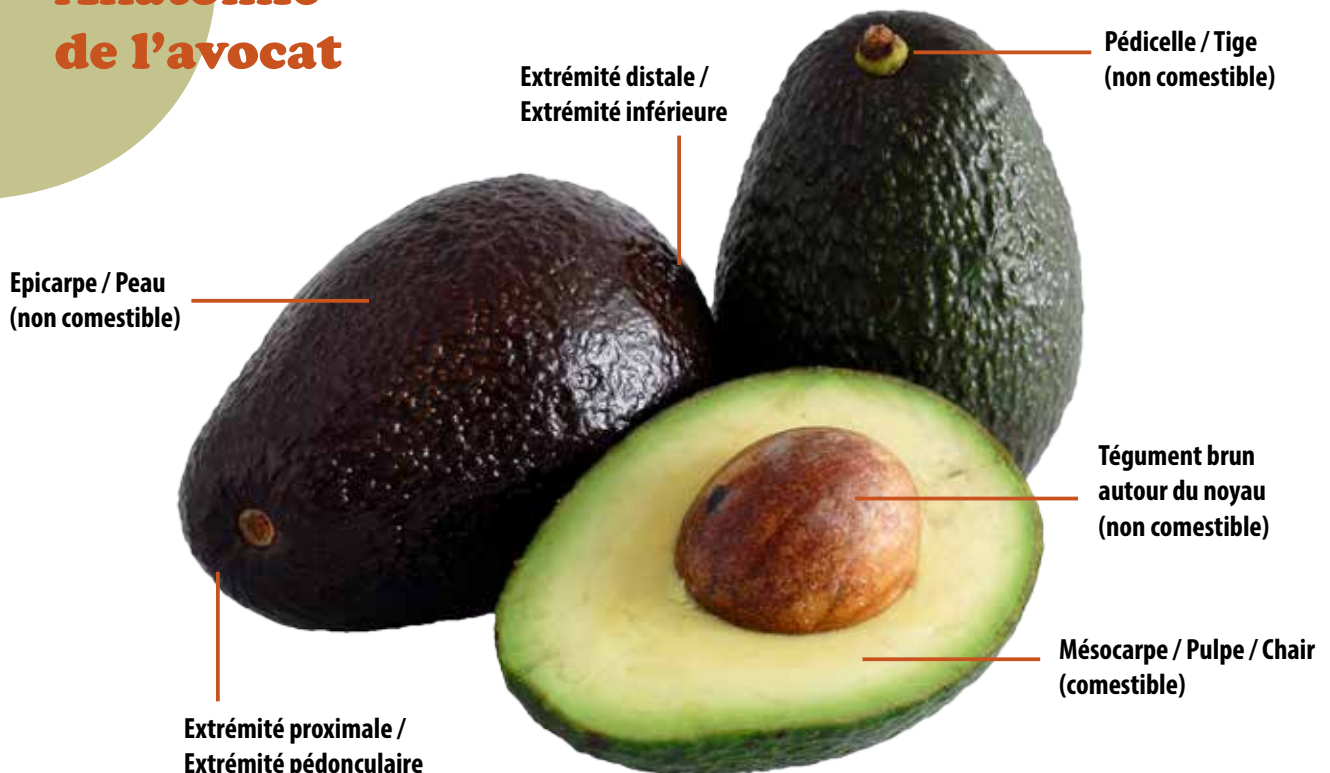
Principaux défauts de qualité

par **Richard Nelson**, richard.nelson@sfr.fr

Cet article a pour objet d'apporter une description et des informations générales sur certains des défauts les plus communément observés affectant les avocats vendus en Europe. Cette liste n'est pas exhaustive et exclut la plupart des défauts esthétiques (notamment les blessures causées par les nuisibles), les fruits avec des altérations aussi évidentes étant généralement écartés à la source.

Une grande majorité des avocats vendus en Europe sont importés, la production interne étant insuffisante (essentiellement espagnole), et doivent donc être transportés sur de longues distances depuis leurs régions de production. Le temps écoulé depuis le verger jusqu'au commerce de détail en Europe varie entre une semaine et dix jours (notamment depuis Israël ou le Maroc) et jusqu'à un mois et plus (notamment depuis le Mexique, le Kenya, le Chili, l'Afrique du Sud ou le Pérou). La réfrigération et autres technologies telles les atmosphères contrôlées sont utilisées pour retarder le mûrissement lors du transit. Ces procédés sont complexes, et la qualité des fruits peut en être affectée dès lors que les procédures ne sont pas appliquées correctement ou qu'un incident se produit. Cependant, la plupart des principaux défauts de qualité ont leur origine au verger, et les fruits ne sont donc pas dans des conditions optimales pour supporter un transport de longue distance. Plusieurs défauts de qualité présentent de grandes similitudes et sont souvent incorrectement identifiés par les réceptionnaires européens. Cet article vise à aider la filière européenne à diagnostiquer certains des défauts de qualité les plus courants de l'avocat.

Anatomie de l'avocat



Marque noire ou brune sur la peau du fruit

Divers phénomènes peuvent être à l'origine de telles marques sur la peau des avocats, d'où une grande confusion pour identifier correctement ces défauts. L'erreur courante concernant les marques noires est de conclure à une infection d'antracnose, ce qui en réalité est rarement le cas, surtout sur fruit non mûr.

1. Dommage de lenticelle

Les lenticelles sont les pores légèrement proéminents à la surface de la peau d'un avocat, permettant au fruit de respirer. Le dommage se caractérise par le noircissement des lenticelles proprement dites, mais aussi dans certains cas par le noircissement de la région restreinte de l'épiderme qui les encercle, du fait d'une perte d'eau par la lenticelle endommagée. Ces zones peuvent également devenir plus sensibles aux basses températures, provoquant l'apparition de symptômes de lésions dues au froid (cf. point 2 ci-après).

La première cause de dommage de lenticelle est une manipulation peu précautionneuse du fruit lors des phases de cueillette ou de conditionnement. La propension des lenticelles à s'abîmer est aussi parfois accrue par une météo froide et humide pendant ou juste avant la récolte. La circulation d'air froid le long de la surface du fruit (comme dans les chambres réfrigérées des stations d'emballage) peut également provoquer un dommage de lenticelle.

Décrire un avocat présentant de tels symptômes comme « ayant trop de lenticelles » est inexact car tous les avocats possèdent des lenticelles. Il faut donc spécifier que les lenticelles sont endommagées. Les symptômes peuvent se développer plusieurs jours, voire plusieurs semaines après que les fruits ont été emballés et déclarés propres à l'exportation. Les dommages de lenticelles peuvent donc être considérablement plus prononcés à leur arrivée en Europe. Les variétés d'avocat à peau épaisse et rugueuse (comme Hass ou Maluma) y sont particulièrement sujettes du fait de la plus forte proéminence par nature de leurs lenticelles. Cependant, le symptôme est à peine visible sur de telles variétés une fois mûres, leur peau ayant foncé, produisant un effet masquant. Le dommage de lenticelle est un simple défaut d'aspect et n'a aucun effet sur la qualité de consommation du fruit. Nulle preuve n'est faite que les fruits aux lenticelles endommagées sont davantage susceptibles de développer des infections pathologiques secondaires.

2. Lésion noire due au froid

C'est l'appellation utilisée par l'industrie sud-africaine des avocats pour désigner une lésion externe due au froid après récolte, se caractérisant par des lésions et marques brillantes, brun foncé à noires sur la peau de l'avocat, le plus souvent au niveau ou vers l'extrémité inférieure du fruit (partie distale). Les lésions sont légèrement enfoncées et leurs contours sont nettement dessinés. Ce symptôme apparaît dans les quelques jours qui suivent le conditionnement des fruits et est presque toujours visible à l'arrivée de ceux-ci en Europe. La lésion noire due au froid peut se produire aussi bien sur des fruits durs que sur des fruits mous, toutefois la plupart du temps les réceptionnaires observent ce symptôme sur des fruits à l'état dur. La couleur pourpre à noire de la peau des Hass mûrs (et autres variétés à peau foncée) masque généralement ce symptôme.



Dommage de lenticelle



Lésion noire due au froid



Brûlures de soleil noires



Frottement

La principale cause de lésion noire due au froid provient du fait que les avocats ont été transportés à trop basse température. Il existe également un risque que les avocats durs développent de telles lésions lorsque ceux-ci sont stockés dans des conditions excessivement froides après qu'ils ont été livrés en Europe. Il est également important de noter qu'il n'est pas inhabituel de trouver, dans un même arrivage, que seuls des fruits de certains producteurs ont été affectés. La cause la plus courante est l'immaturation physiologique du fruit au moment de la récolte. Les avocats devenant physiologiquement plus matures avant la récolte, leur teneur en huile augmente tandis que la teneur en eau diminue, procédé pendant lequel ils deviennent moins sensibles aux températures plus basses après récolte. Les avocats les plus gros (par exemple des calibres 8, 10, 12, 14) sont davantage sujets aux lésions dues au froid après-récolte que les fruits plus petits. Ceci explique en partie la raison pour laquelle certains cultivars qui ont tendance à produire un pourcentage plus élevé de gros fruits (comme Pinkerton, Edranol, Lamb Hass) sont également davantage susceptibles de développer des lésions noires dues au froid. L'état général de l'arbre tout comme les déséquilibres nutritionnels du verger peuvent impacter la sensibilité des avocats aux lésions noires dues au froid, d'où cette différence entre les fruits de divers producteurs ou vergers.

Dans la plupart des cas (spécialement pour les Fuerte et les Hass), la présence de ces lésions sur l'épiderme de l'avocat n'entraîne pas d'effets nuisibles sur la qualité interne du fruit, sa chair n'étant pas affectée. Cependant, on a observé que certaines variétés telles que Pinkerton développaient souvent des infections secondaires comme l'antracnose aux endroits où la peau du fruit est atteinte de lésions noires dues au froid. Ces lésions sont des symptômes après-récolte et ne peuvent donc être causées par de basses températures au verger.

3. Brûlures de soleil noires

Contrairement à la lésion noire due au froid, les lésions noires provoquées par des brûlures de soleil ne sont pas creuses et peuvent en fait être légèrement renflées. Elles ont généralement un aspect plus brillant que les lésions noires dues au froid. On observe parfois autour de celles-ci un jaunissement de l'épiderme (brûlures de soleil jaunes). Ces lésions n'ont pas d'effet nuisible sur la qualité de consommation du fruit.

4. Frottement

Il s'agit d'un noircissement dû à une sensibilisation de la peau par frottement durant la cueillette ou, plus fréquemment, lors du conditionnement. Ces symptômes peuvent être pratiquement identiques à ceux des lésions noires dues au froid. Les taches noires provoquées par frottement sont généralement observées sur la partie la plus charnue du fruit et, dans un tel cas, il n'est pas rare de constater que plusieurs fruits d'un même colis présentent ce défaut d'aspect. Les lésions par frottement n'affectent nullement la qualité interne.

5. Fumagine

La fumagine est souvent confondue avec les symptômes externes des lésions dues au froid. Il s'agit d'un champignon naturellement présent dans les vergers d'avocat. Ces infections fongiques peuvent se développer à la surface du fruit, le plus souvent à son extrémité pédonculaire avec des striures de champignon qui s'étirent longitudinalement jusqu'à la base du fruit. La fumagine a une coloration gris clair et est généralement éliminée lors de l'étape de lavage qui précède le conditionnement. Cette infection donne aux fruits un aspect disgracieux en n'ayant toutefois aucun effet nuisible sur la qualité de consommation de l'avocat.



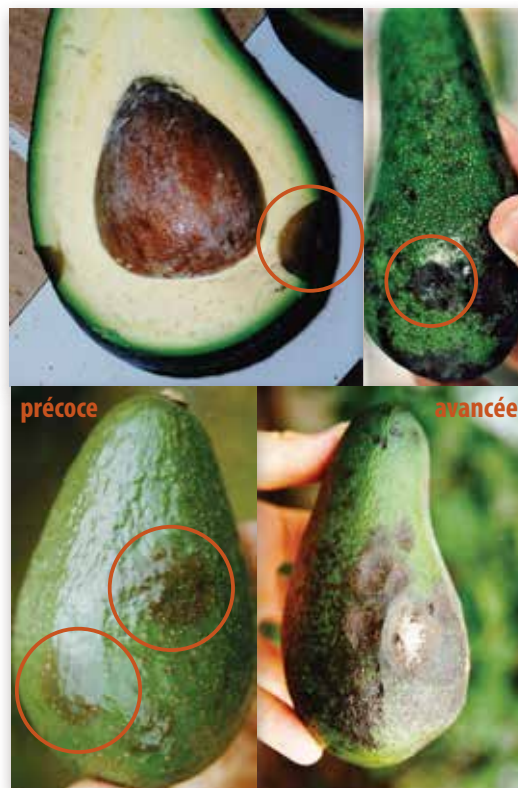
Fumagine

6. Anthracnose et pourriture de l'extrémité pédonculaire

L'**anthracnose** est le terme générique pour désigner les infections mycologiques du genre *Colletotrichum*. Chez l'avocat cependant, le *Dothiorella* et autres champignons peuvent également être impliqués dans des infections secondaires ayant une apparence similaire. L'anthracnose se développe généralement sur des fruits blets ou éventuellement lors du transport. Les prémices de l'infection par l'anthracnose sont caractérisées par des lésions externes circulaires de coloration brune à noire pouvant, à un stade ultérieur, se creuser et laisser paraître le développement d'une moisissure blanche en leur centre. En interne, l'infection pénétrant l'épicarpe se caractérise par une décoloration demi-circulaire de la pulpe.

La **pourriture de l'extrémité pédonculaire** atteint le pédicelle (point d'attache de la tige) du fruit et est souvent provoquée par ces mêmes champignons qui causent les infections d'anthracnose en d'autres endroits du fruit. La pourriture de l'extrémité pédonculaire se caractérise en externe par un noircissement de l'épiderme aux abords du pédicelle. Les champignons pénètrent le fruit par l'extrémité coupée du pédicelle proprement dit ou par d'autres lésions causées dans cette région du fruit lors de la récolte (notamment les pinces coupantes utilisées pour la cueillette). Les fruits physiologiquement moins matures sont davantage prédisposés à cette infection, du fait entre autres qu'ils mettent plus de temps à mûrir, permettant ainsi au pathogène de se développer sur une plus longue période. La pourriture de l'extrémité pédonculaire atteint souvent également les tissus vasculaires, entraînant des symptômes de faisceaux vasculaires bruns ou noirs. Lorsqu'il est noté un pourcentage élevé de ce défaut, il y a tout lieu de croire que les fruits manquaient de maturité au moment de leur récolte. Une forte incidence de pourriture de l'extrémité pédonculaire indique également une défaillance dans la gestion des maladies au verger.

Anthracnose



précoce

avancée

Pourriture de l'extrémité pédonculaire





**Empoisonnement par CO2
ou asphyxie**

7. Empoisonnement par CO2 ou asphyxie

Ce phénomène survient à la suite d'un dysfonctionnement du système d'atmosphère contrôlée, entraînant une accumulation de gaz carbonique et provoquant ainsi l'asphyxie du fruit. Les symptômes externes sont similaires à ceux de la lésion noire due au froid, bien que les lésions soient beaucoup plus enfoncées et généralement concentrées à l'extrémité pédonculaire du fruit. De plus, les lésions par asphyxie ont généralement un aspect brillant et une coloration brunâtre, tandis que les lésions noires dues au froid sont plus ternes et de couleur brun foncé à noir. La gravité des troubles internes provoqués par l'empoisonnement au CO2 varie selon le degré et la durée de dysfonctionnement. De façon générale, les avocats empoisonnés au CO2 mûrissent mal, voire pas du tout, et peuvent être difficiles à couper. La pulpe peut s'être asséchée avec une coloration grisâtre à noire. Dans le cas où des symptômes d'empoisonnement par CO2 sont détectés dans un conteneur, il est fort probable que tous les fruits du conteneur soient touchés et qu'ils mûrissent mal, même si certains ne manifestent pas de symptômes externes caractéristiques. De tels fruits sont impropres à la consommation et devraient être détruits. Dans certains cas plus extrêmes, les symptômes sont manifestes immédiatement lors du déchargement des fruits, avec de possibles émanations malodorantes à l'ouverture des portes du conteneur. Il est toutefois important de noter que ces symptômes peuvent également se manifester 24 heures ou plus après que les fruits ont été retirés de l'atmosphère modifiée du conteneur. Par conséquent, il demeure toujours le risque que des fruits jugés sains à la réception développent ultérieurement des symptômes d'asphyxie. Il est donc important que les lots d'avocats expédiés à un client par un agent réceptionnaire soient soumis à un contrôle qualité supplémentaire, même si ces derniers ont été considérés de qualité acceptable lors des procédures standard à la réception.

Décoloration de l'épiderme suite à une réfrigération prolongée

On remarque parfois – surtout sur certaines variétés comme Fuerte ou Edranol dont la caractéristique est de conserver une peau verte – que l'épiderme prend en mûrissant une teinte brunâtre inesthétique. Ces symptômes sont beaucoup plus rares pour les cultivars à peau foncée et sont souvent difficiles à dissocier du changement naturel de couleur de peau au fur et à mesure que les fruits mûrissent. Il y a quelques années, l'industrie sud-africaine des avocats a identifié, défini et nommé deux de ces défauts de qualité, répertoriés à l'époque comme des lésions dues au froid – d'où les termes (encore d'usage) pour ces symptômes de Brown Cold Injury (lésion brune due au froid) et Dusky Cold Injury (lésion bistrée due au froid).

À propos de l'auteur :

Richard Nelson est un consultant et contrôleur qualité des fruits indépendant basé en France. Pendant plus de vingt ans, il a travaillé au service de l'industrie sud-africaine des fruits tropicaux en tant que représentant technique détaché en Europe. Sa mission y a consisté à contrôler les fruits et à identifier les causes des problèmes de qualité. Ses connaissances approfondies des facteurs avant et après récolte impactant la qualité des avocats lui permettent aujourd'hui de proposer des services de diagnostic et de conseil à l'industrie mondiale des avocats.

Lésion brune due au froid

La lésion brune due au froid est une décoloration brunâtre de la surface de l'avocat, le contour des taches est nettement défini bien que n'étant pas creux. Les lenticelles à l'intérieur de la région tachée restent vertes et saines. Il est rare d'observer ces lésions brunes sur des fruits durs non mûrs. Beaucoup plus fréquemment, le symptôme se développe lorsque les fruits mûrissent sous réfrigération, dans le cas de transports anormalement longs résultant notamment de retards des bateaux ou encore d'un entreposage frigorifique prolongé après l'arrivée en Europe. Normalement, la chair n'est pas atteinte, mais de tels fruits manquent d'attractivité et ne sont pas commercialisables. La raison pour laquelle certains avocats sont davantage prédisposés à la lésion brune due au froid n'est pas certaine, cependant il est fort probable que des conditions de réfrigération inappropriées soient un facteur déterminant, particulièrement des taux d'humidité relative inacceptables de certains entrepôts frigorifiques en Europe.

Lésion brune due au froid



Lésion bistrée due au froid

L'auteur de l'article est d'avis que cette altération est une forme aggravée de la lésion brune due au froid, certaines qualités internes s'en trouvant fréquemment affectées. Le symptôme est une décoloration d'un brun grisâtre de l'épiderme, localisée généralement à l'extrémité inférieure du fruit (partie distale) lorsqu'il mûrit. Les troubles sont plus fréquents lorsque les avocats ont été entreposés pendant une trop longue durée et qu'ils ont mûri sous réfrigération. En outre, les fruits atteints présentent fréquemment une décoloration de la chair. Le symptôme ne peut être distingué en externe sur des cultivars mûrs à peau foncée comme le Hass.



Lésion bistrée due au froid

Décoloration interne de la pulpe

Pulpe grise

La plus commune de ces altérations, et la seule qui sera développée dans cet article, est celle à laquelle l'industrie sud-africaine des avocats fait référence en tant que pulpe grise, également communément appelée brunissement interne et (moins exactement) lésion interne due au froid. Celle-ci se caractérise par une décoloration grise ou brunâtre de la chair du fruit, plus prononcée et par conséquent plus couramment observée sur les fruits mûrs. Un certain nombre de facteurs peuvent contribuer à son développement, les principaux étant une mauvaise gestion de la température, un entreposage frigorifique prolongé et la maturité physiologique du fruit. La cause la plus commune de pulpe grise est de loin la surmaturité physiologique au moment de la récolte.

Les fruits qui étaient très matures physiologiquement au moment de la récolte (mais pas mûrs car les avocats ne mûrissent pas sur l'arbre) présentent un risque plus élevé de développer la pulpe grise en mûrissant. Des températures basses inadéquates durant le transit peuvent avoir une incidence sur le développement de pulpe grise. Il est toutefois nécessaire de souligner que, s'agissant des fruits de fin de saison (physiologiquement très matures) pour lesquels on a recours à des températures de transport plus basses afin de juguler leur mûrissement trop rapide, la maturité physiologique n'en demeure pas moins la cause originelle. Les fruits de certains producteurs sont davantage prédisposés à cette pathologie, probablement du fait de facteurs nutritionnels. Il est important de noter que les températures ainsi que la durée de stockage des avocats à leur arrivée en Europe impacteront considérablement l'incidence et le degré de gravité de développement de pulpe grise ■



Pulpe grise



Avocat

Les variétés

Dicotylédone, l'avocatier appartient au genre Persea de la famille des Lauracées. On dénombre plus de 200 variétés réparties en trois races. La race mexicaine présente peu d'intérêt du point de vue commercial car la majorité des fruits sont de trop petit calibre. Par contre, elle est largement utilisée comme porte-greffe ou comme géniteur pour ses qualités agronomiques. Les fruits de race antillaise très fragiles sont destinés quasi uniquement aux marchés locaux. Les variétés prédominantes au niveau du commerce international sont de la race guatémaltèque ou des croisements entre races guatémaltèque et mexicaine.

La race guatémaltèque

Persea nubigena L. Wins var. *guatemalensis*

Cette race serait originaire non seulement des hautes terres du Guatemala, mais aussi du Chiapas au Mexique. Les feuilles sont grandes, d'un vert foncé uniforme sur les deux faces. Par ailleurs, sa tolérance au froid, bien qu'inférieure à celle de la race mexicaine, est intéressante pour les zones marginales de culture. Les fruits, de forme plutôt arrondie, ont une peau épaisse, très dure et verruqueuse. Leur volume peut varier considérablement, mais est d'une manière générale plus important que celui de la race mexicaine. Le noyau, plutôt petit, est presque toujours adhérent. La pulpe a une teneur en huile moyenne (10 à 20 %). L'écart floraison-récolte est de 8 à 10 mois. Il peut être plus important dans les régions froides de Californie (12 à 14 mois). Cette race est un bon géniteur pour la création d'hybrides (apport de gènes relatifs à la petite dimension du noyau). Près de 40 % des variétés appartiennent à cette race, dont Anaheim, Corona, Sharwil et les grandes variétés commerciales comme Edranol, Gwen, Hass, Nabal et Reed.

La race antillaise (West Indian)

Persea americana Miller var. *americana*

Contrairement à son nom, cette race est probablement originaire de Colombie. Elle est bien adaptée aux régions tropicales humides, où elle approvisionne les marchés locaux. L'arbre se caractérise par de grandes feuilles vertes. Les fruits, de forme allongée, sont généralement gros, pesant entre 400 et 900 g. Leur épiderme est assez mince (entre 0.8 et 1.5 mm), lisse, luisant, de couleur vert tendre ou jaune verdâtre ou rougeâtre à maturité. La pulpe est aqueuse, pauvre en huile (< 10 %). Le noyau, souvent libre, est gros, à surface plus ou moins côtelée. Toutes ces caractéristiques font que les fruits sont fragiles. Ils présentent souvent des phénomènes de brunissement interne (chilling injury) aux températures habituellement utilisées pour le stockage et le transport réfrigéré des fruits des autres races (+ 6°C, + 8°C). Cette race est la plus sensible au froid et à l'aridité, mais elle est la plus tolérante à la salinité. L'écart floraison-récolte n'est que de 5 à 7 mois. La race antillaise regroupe environ 15 % des variétés et les plus connues sont Peterson, Pollock et Waldin.

La race mexicaine

Persea americana Miller var. *drymifolia* Schlecht et Cham.

Cette race, relativement rustique par son adaptation aux basses températures, est originaire des hautes terres du Mexique. Elle se distingue des deux autres par plusieurs caractères botaniques :

- les feuilles sont en général petites et dégagent une odeur caractéristique d'anis lorsqu'on les froisse ;
- la floraison est plus précoce que chez les autres races et l'écart floraison-récolte est de 7 à 9 mois ;
- les fruits sont petits et de forme allongée, dépassant rarement 250 g. Leur peau est très mince et lisse.

La pulpe, souvent fibreuse, a une teneur en huile élevée (> 15 %). Le noyau est généralement gros et parfois libre. Cette race est très sensible à la salinité. En revanche, elle tolère des températures élevées et des degrés hygrométriques assez bas. De plus, elle est plus tolérante au *Phytophthora cinnamomi* que les autres races. Ainsi, elle constitue un porte-greffe de qualité et son potentiel génétique est largement exploité à travers des programmes d'hybridation. Enfin, sa forte teneur en matières grasses est une caractéristique intéressante lorsque les fruits sont utilisés pour la production d'huile. Environ 20 % des variétés appartiennent à cette race. Parmi les plus connues, on peut citer Duke, Gottfried, Mexicolo, Topa Topa et Zutano.

Les hybrides

Une grande part des variétés présentant un intérêt pour le commerce international sont des hybrides, le plus souvent naturels, ou plus rarement obtenus par sélection génétique en exploitant l'interfertilité de ces trois races. Les principaux critères de sélection sont agronomiques (résistance aux maladies et ravageurs, notamment au *Phytophthora*, tolérance à la salinité et au froid, productivité, etc.) et relatifs à la qualité des fruits (calibre, pourcentage élevé de pulpe, flaveur, absence de fibres, teneur en huile, etc.). Bacon, Ettinger, Fuerte, Lula, notamment, sont des hybrides naturels des races mexicaine x guatémaltèque. Les hybrides des races guatémaltèque x antillaise, principalement originaires de Floride, comptent parmi eux les variétés Ajax, Booth, Choquette, Collinson et Simpson. Les variétés hybrides des races mexicaine x antillaise, comme Indian River, sont très rares. D'autres variétés issues d'hybrides interracialisés sont possibles.

Hass

Race guatémaltèque

Type de fleur : A

Forme : piriforme

Épiderme : vert foncé, puis brun à maturité, peu épais et verruqueux

Taux d'huile : 18 à 20 %

Poids moyen : 250 à 350 g

Rapport NEP : 16 : 12 : 72 (noyau de petite taille)

Cette variété s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière. Elle est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 1920 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé à brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes. La saveur est riche (goût de noisette) et la pulpe est onctueuse et non fibreuse.



Fuerte

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B

Forme : obovale

Épiderme : vert mat, lisse et d'épaisseur moyenne. Flexible et coriace, il s'enlève facilement.

Taux d'huile : 16 à 18 %

Poids moyen : 250 à 400 g

Rapport NEP : 15 : 10 : 75 (noyau important)

Cette variété, qui fut longtemps la plus plantée à travers le monde, est originaire du Mexique (Atlixco). L'arbre est vigoureux. Il résiste assez bien au froid (jusqu'à 4°C), mais est particulièrement sensible aux températures durant la période de floraison. La productivité est généralement bonne dans les zones tempérées, mais alterne fortement. Les fruits sont faciles à peler et présentent des qualités organoleptiques excellentes (pulpe fondante).



Ettinger

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : B

Forme : étroitement obovale

Épiderme : vert brillant, fin, plus ou moins lisse

Taux d'huile : 18 à 22 %

Poids moyen : 250 à 350 g

Rapport NEP : noyau assez important

Variété issue du Fuerte et sélectionnée en Israël à Kefar Malal. Elle est principalement cultivée dans ce pays. L'arbre est très fertile, vigoureux et à port érigé. Les fruits sont similaires à ceux du Fuerte. L'épiderme est sujet aux problèmes de taches de liège et tend à coller à la pulpe. La pulpe est fondante et sans fibres et présente de bonnes qualités organoleptiques.



Reed

Race guatémaltèque

Type de fleur : A

Forme : sphéroïde

Épiderme : épaisseur moyenne, légèrement rugueux et flexible

Taux d'huile : 19 à 20 %

Poids moyen : 400 à 500 g

Rapport NEP : 17 : 11 : 72

Cette variété, d'origine californienne, a été sélectionnée par James Reed. Déposée en 1960, elle est libre de droits depuis 1977. Elle a réussi à acquérir les qualités de ses deux parents Nabal et Anaheim, sans prendre leurs attributs négatifs. L'arbre est assez productif et peu alternant. Sa résistance au froid est comparable à celle du Hass. Les fruits sont de grande taille et ont une forme ronde singulière. Ils présentent une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leurs qualités organoleptiques sont excellentes. La pulpe fondante révèle un léger goût de noisette et ne noircit pas après la coupe. L'épiderme se décolle également très bien.



Pinkerton

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

Type de fleur : A

Forme : piriforme

Épiderme : vert foncé, rugueux, coriace et souple, épaisseur moyenne, facile à peler

Taux d'huile : 18 à 25 %

Poids moyen : 270 à 400 g

Rapport NEP : 10 : 13 : 77 (noyau de petite taille)

Variété récente, sélectionnée en Californie par John Pinkerton et déposée en 1975. Elle est vraisemblablement issue d'un croisement de Hass et de Rincon. L'arbre est très vigoureux et tolère des températures allant de -1/-2°C à 30 °C. La production est d'un bon niveau et peu alternante. Les fruits peuvent présenter un étranglement apical (cou), si l'arbre est en condition de stress. Cette variété a d'excellentes qualités organoleptiques (goût de noisette). La pulpe est onctueuse, fondante et sans fibres.



Photos © Guy Bréhinier

Avocat

Le post-récolte

La gestion du fruit après récolte est un facteur primordial. Elle influe autant sur la qualité que sur le rendement puisque les pertes peuvent varier de 5 à 50 %.

Particularités des fruits climactériques

Les fruits climactériques présentent des caractéristiques physiologiques particulières. Ils doivent être récoltés après avoir atteint un niveau de développement et donc de maturité suffisants. Ce n'est qu'après cette étape qu'ils auront acquis la capacité de synthétiser des quantités d'éthylène suffisantes pour pouvoir amorcer leur mûrissement (forte augmentation de l'activité respiratoire, baptisée par les physiologistes « crise climactérique », marquant le démarrage de profonds changements physiologiques). Seuls les fruits matures (« mature » en anglais) présenteront des qualités organoleptiques satisfaisantes une fois mûrs (« ripe »). L'avocat est un fruit climactérique singulier : il ne peut enclencher son processus de mûrissement qu'après avoir été récolté. Ainsi, l'arbre constitue un des meilleurs moyens de conservation du fruit. Certaines variétés peuvent y rester plusieurs mois, en fonction de la saison. L'aptitude au stockage sur l'arbre est en général très faible ou nulle pour les cultivars antillais, alors qu'elle est élevée pour les hybrides, particulièrement des races guatémaltèque x mexicaine. Cependant, une conservation prolongée peut avoir des conséquences négatives sur la production de la saison suivante. Ces considérations physiologiques soulignent l'importance de la date de récolte. Ainsi, pour évaluer le stade de maturité optimal, plusieurs paramètres variables selon les variétés et les pays de production sont à considérer. L'appréciation visuelle, le poids ou le diamètre des fruits et le nombre de jours après la floraison donnent des informations utiles mais insuffisamment précises. La détermination du taux de matière sèche, fortement corrélée à la teneur en huile, est la méthode la plus couramment employée. L'évaluation du stade de maturité peut être complétée par l'analyse de l'activité enzymatique, de la conductivité électrique, des composants aromatiques ou précurseurs, ou encore par des tests de dégustation après mûrissement du fruit.



Photos © Eric Imbert

Entreposage

Refroidissement

La diminution de la température a pour but de ralentir le métabolisme de l'avocat afin de permettre sa conservation. Elle permet de réduire l'activité de synthèse d'éthylène et son action. On cherche donc à amener les fruits à la température la plus propice à leur conservation, le plus rapidement possible après la récolte (idéalement moins de 6 heures). La durée du refroidissement est fonction des températures initiale et finale du fruit, et de l'air ambiant (température, vitesse et humidité relative). Celle-ci varie entre 8 et 10 heures. Il est important d'arrêter la phase de refroidissement 2°C avant la température finale souhaitée afin de s'assurer de ne pas atteindre des températures trop basses pouvant altérer le produit.

Réfrigération

Les températures optimales d'entreposage diffèrent selon la variété, la période dans la saison (maturité) et la durée d'entreposage souhaitée. En général, la température pour les avocats matures varie entre 5 et 12°C, pour une humidité relative de l'air de 85 à 95 %. Les fruits plus fragiles de fin de saison sont dans la fourchette des températures les plus basses. Pour le Hass, les physiologistes conseillent des températures de 5 à 7°C pour les fruits de début de saison et de 4.5 à 5.5°C pour ceux de fin de saison. Il est déconseillé de dépasser quatre semaines d'entreposage à ces températures. Pour le Fuerte, les températures optimales sont de 6 à 8°C. Il est déconseillé de dépasser trois semaines d'entreposage à ces températures. Dans la pratique, les professionnels utilisent une température comprise entre 5 et 6°C pour l'ensemble des variétés commerciales classiques. Les températures doivent être fortement contrôlées pour éviter toute fluctuation. La circulation de l'air doit également être régulée. L'enclenchement du processus de maturation entraîne un dégagement de chaleur qui doit être pris en compte. Le respect de la chaîne du froid est crucial.

Atmosphère contrôlée

L'atmosphère contrôlée, largement utilisée pour les transports longs, permet d'allonger la durée de conservation. Des teneurs en O₂ faibles couplées à des teneurs en CO₂ élevées permettent de réduire la respiration et la production d'éthylène. On utilise généralement une teneur en O₂ comprise entre 2 et 5 % et une concentration en CO₂ de 3 à 10 %. On peut ainsi conserver les fruits des principales variétés commerciales classiques entre 5 et 6 semaines, voire plus pour le Hass. Les effets de teneurs en O₂ et CO₂ inadaptées sont décrits dans la partie « Principales altérations physiologiques ».

Technologies alternatives pour l'entreposage de longue durée

Traitement 1-MCP. L'application de 1-MCP (1-méthylcyclopropène) permettrait de limiter l'apparition des symptômes internes du chilling injury (ternissement de la pulpe, brunissement vasculaire) pour des fruits conservés plus de quatre semaines. Cette technique donnerait de bons résultats, notamment pour les variétés vertes qui supportent moins bien les stockages de longue durée que le Hass (en respect des normes en vigueur). Elle est utilisée depuis trois ans sur une partie des fruits sud-africains.

Refroidissement par étapes (Step Down Temperature). Cette technique est utilisée depuis plusieurs années par la filière sud-africaine pour préserver la qualité des fruits et réduire l'apparition des symptômes internes du chilling injury. La température de conservation est abaissée par paliers durant le transport (1 à 2°C par semaine), en s'assurant qu'elle ne soit pas inférieure au final à 3.5°C. Il existe des protocoles (température, durée) pour les différents cultivars et régions d'Afrique du Sud.



Conditionnement

Les avocats à indice de maturité souhaité sont triés, lavés et calibrés avant d'être emballés. Chaque marché a ses propres exigences en termes de conditionnement.

Avocat — Etats-Unis — Colis de 11.34 kg — 43 x 32.6 x 17.50 cm

Poids (g)	Calibre
422	28
377	32
340	36
298	40
241	48
196	60
156	70
122	84
102	96

Avocat — Europe — Colis de 4 kg 35 x 28.5 x 9 cm

Poids (g)	Calibre
461-475	8
366-400	10
306-365	12
266-305	14
236-265	16
211-235	18
190-210	20
176-189	22
156-170	24
146-155	26

Avocat — Etats-Unis Colis de 5.67 kg

Poids (g)	Calibre
422	14
377	16
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Avocat — Japon — Colis de 6 kg 43.9 x 33.1 x 11 cm

Poids (g)	Calibre
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Mûrissage

La température idéale pour permettre le mûrissement est comprise entre 15 et 20°C. Au-delà de 25°C, le mûrissement est irrégulier, des saveurs désagréables apparaissent et les risques de pourriture augmentent. Ce processus naturel peut aussi être contrôlé. Un traitement à l'éthylène (100 ppm à 20°C pendant 12 à 72 heures selon la maturité du fruit) accélère le mûrissement de 3 à 6 jours. Il est possible d'obtenir des fruits à un état de mûrissement homogène dans des enceintes permettant de contrôler principalement la température, l'humidité et la teneur en éthylène. Néanmoins, le mûrissement reste dépendant de l'état initial de maturité du fruit.

Principales précautions à observer en magasin

Les avocats sont très sensibles aux chocs et aux pressions tactiles exercées par le consommateur. Les fruits mûrs ou presque mûrs doivent être conservés à des températures plus basses, comprises entre 1 et 6°C. La vaporisation d'eau est déconseillée.



Photos © Eric Imbert

Principales altérations physiologiques de l'avocat après récolte

Altérations liées au stockage

Chilling injury. Ces altérations sont liées à l'exposition à des températures basses, généralement inférieures à 3°C, ou à un stockage prolongé. Les symptômes peuvent apparaître trois jours après le conditionnement, lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide. Il existe deux types de manifestation du chilling. Le chilling interne se caractérise par un brunissement de la pulpe démarrant à la base du fruit. On observe également parfois un brunissement des vaisseaux dans la même zone. Cette altération se manifeste sur le Fuerte par l'apparition de petites taches sombres dans la pulpe. Les symptômes du chilling externe sont des taches noires irrégulières sur l'épiderme. Elles peuvent apparaître lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide.

Déficit de O₂ et excès de CO₂. Une baisse excessive de la teneur en O₂ (notamment en deçà de 1 %) peut entraîner l'apparition de taches marron irrégulières sur l'épiderme, qui peuvent se propager à la pulpe. Un excès de CO₂ (plus de 10 %) peut entraîner une décoloration de l'épiderme et développer des saveurs impropres, d'autant plus que la teneur en O₂ est basse.

Infestation fongique au champ révélée pendant ou après le stockage

La lutte contre ces maladies passe par une gestion efficace du verger et des traitements adéquats avant la récolte. Après récolte, le fruit doit éviter toute altération physique (chocs), être rapidement réfrigéré et la chaîne du froid doit être maintenue.

Anthracnose. Cette altération est la maladie la plus fréquente survenant durant l'entreposage. Elle est due à l'infection du fruit au verger par *Colletotrichum gloeosporioides* et ne se révèle que lors du mûrissement. Elle provoque d'importantes nécroses. De simples petites lésions ponctuelles donnent par la suite de larges taches circulaires brunes sur l'épiderme. La pulpe sous-jacente noircit et la pourriture atteint le noyau. La vitesse de développement de cette pourriture dépend de la température de transport et de conservation, et surtout de l'état de maturité des fruits.

Pourriture pédonculaire. Cette maladie est aussi due à l'infection du fruit par un champignon, *Botryodiplodia theobromae*. De petites taches brun clair apparaissent tout d'abord dans la zone pédonculaire. La pourriture s'étend rapidement au reste du fruit. La pulpe est ensuite envahie jusqu'au noyau. Toute lésion de l'épiderme est propice à l'infestation par ce pathogène.

Avocat — Maladies post-récolte dues à des champignons pathogènes

Agents pathogènes	Maladies
<i>Alternaria</i> spp	Pourriture noire
<i>Botryodiplodia theobromae</i>	Pourriture pédonculaire
<i>Botryosphaeria ribis</i> (<i>Dithiorella gregaria</i>)	Pourriture pédonculaire
<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>	Anthracnose : pourriture noire
<i>Fusarium</i> spp	Pourriture pédonculaire
<i>Penicillium expansum</i>	Pourriture bleue
<i>Pestalotiopsis perseae</i>	Taches brunes
<i>Phomopsis perseae</i>	Pourriture brune
<i>Phytophthora citricola</i>	Petites lésions superficielles
<i>Pseudocercospora purpurea</i>	Pourriture molle
<i>Rhizopus stolonifer</i>	Taches épidermiques liégeuses
<i>Trichothecium roseum</i>	Pourriture rosâtre

Le stade de récolte dans le cas des fruits climactériques

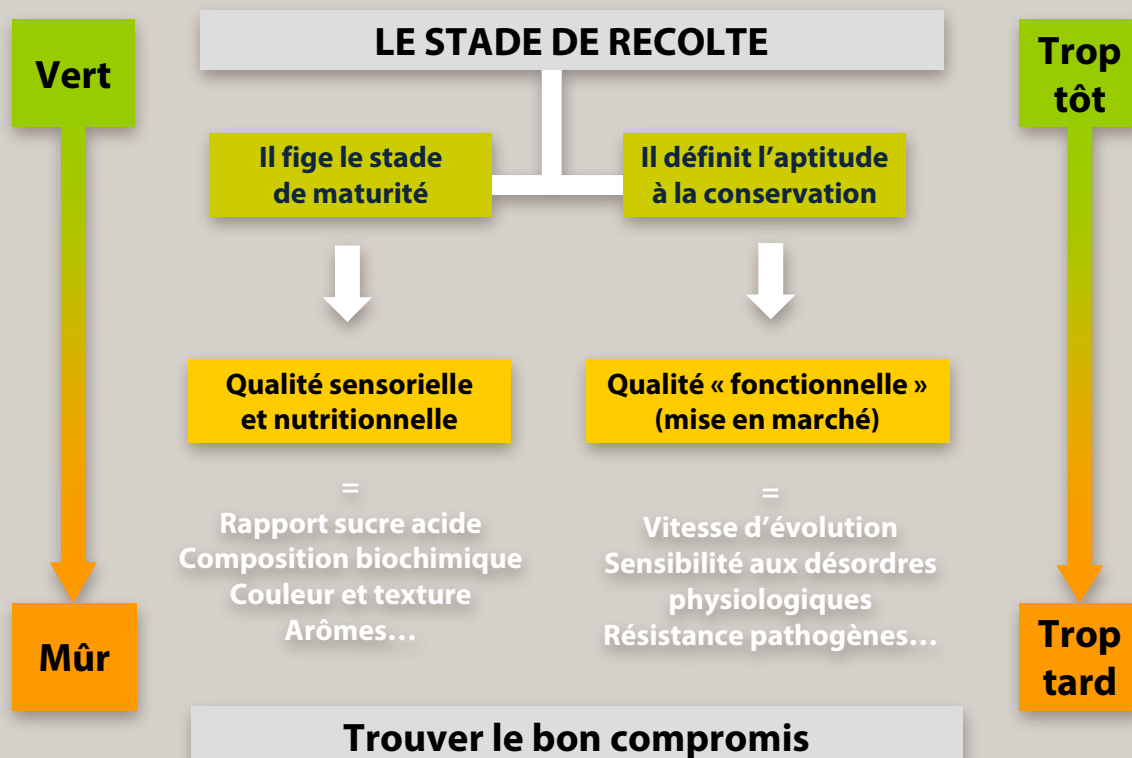
Ce stade est particulièrement important puisque l'état de maturité du fruit est « figé » à la récolte (cf. **Fruitrop** n°198, page 29, article maturation). L'impact du stade de récolte se décline à deux niveaux (voir schéma) :

- sur un plan qualitatif, plus un fruit sera récolté tôt, moins il présentera d'intérêt gustatif, avec une teneur en sucres assez faible (l'enrichissement en sucres est lié à la durée de présence sur le plant) et une capacité faible à développer des arômes ;
- sur un plan commercial, un fruit récolté à un stade trop proche de la maturité vraie du fruit aura une capacité de conservation réduite. Mais si le fruit est récolté trop tôt, sa capacité à mûrir peut être insuffisante et il ne pourra pas évoluer correctement en maturation.

Les importateurs sont dépendants du compromis qui peut être trouvé pour concilier qualité gustative et mise en marché. La définition d'un stade de récolte optimum est un réel challenge car il n'y a pas forcément de descripteurs visuels clairs indiquant avec une précision acceptable le stade de maturité avant maturation des fruits climactériques (appelé stade préclimactérique).

En parallèle, avec l'évolution des marchés, cela complique singulièrement le développement de l'affinage (avocat, mangue) : comment être sûr que les fruits ont atteint leur capacité à mûrir ? Comment adapter le procédé d'affinage en fonction du stade de maturité des fruits, sachant que les lots sont hétérogènes ?

Des alternatives sont possibles pour améliorer l'homogénéité des lots, mais cela passe par une interaction forte entre les filières de production et les filières de distribution. Il faudra à terme prendre en compte l'évolution des techniques culturales sur la physiologie des fruits (conservation, métabolisme de la maturation). Il faudra également évaluer la possibilité de trier les fruits par des mesures non destructives, pour disposer de lots homogènes afin d'adapter et de garantir la performance des technique d'affinage.



Fret maritime

1^{er} semestre 2018

La première moitié de l'année 2018 ne s'est finalement pas déroulée comme les acteurs et les commentateurs du milieu l'avaient envisagé. Une grande partie du marché de l'affrètement s'est maintenue à l'équilibre et la flotte a pu travailler convenablement. À tel point que les opérateurs ont pu suffisamment relever les tarifs jusqu'à former un mini-pic dans le TCE moyen pour répondre à l'excédent de demande.

Certaines activités spot ont été rendues possibles grâce aux calendriers perturbés par les conditions météorologiques, qui ont affecté à la fois le mode reefer et les conteneurs. Cependant, les conséquences pour les transporteurs se sont avérées bien plus compliquées, tandis qu'ils s'efforçaient de repositionner leurs capacités pour respecter leurs engagements vis-à-vis des lignes. Ces retards ont exposé les lignes, d'une part, en mettant en évidence la relative inefficacité des transporteurs face aux reefers spécialisés et, d'autre part, en révélant un manque d'équipements « tampon », nécessaires lorsque les plannings subissent des aléas qui échappent à tous contrôles.

En dépit de tout ce qu'ils ont pu apporter aux chargeurs, les gains engrangés par les transporteurs au Chili, en Argentine et grâce au commerce de la banane, se sont révélés plus progressifs que spectaculaires. D'aucuns pourraient également avancer que ces quelques miettes de revenus sont le résultat d'une décision délibérée des opérateurs reefers, qui laissent échapper des parts de marché en retenant de la capacité, et non pas les conséquences d'une guerre des prix entre modes. Cela laisserait supposer que les reefers ont encore un rôle à jouer, mais à quel prix ?

Lorsque le démantèlement massif du mode spécialisé, qui n'est plus une éventualité mais bien une question de temps, se produira, il n'y aura pas suffisamment d'équipements pour compenser la perte de capacité si l'investissement des transporteurs/bailleurs se maintient au niveau actuel. Le nombre de conteneurs produits devra être significativement revu à la



© Denis Loeillet

hausse pour maintenir les niveaux de service. Le danger des tarifs qui n'augmentent pas, c'est que ni les transporteurs, ni les bailleurs ne souhaitent investir. Dans ce contexte, il faut s'attendre à une pénurie de capacité à court terme, pouvant se transformer en une crise au long cours si la capacité déclinante des reefers spécialisés n'est pas suffisamment bien remplacée et que la tarification en conteneur demeure sous le seuil de rentabilité.

Les transporteurs posent un dilemme complexe : gagner des parts de marché ou remplir des slots pour l'efficacité du fret, ce qui laisse malencontreusement croire aux chargeurs qu'un environnement où les prix sont moribonds peut être pérenne sur le long terme. User de « pédagogie » ou menacer les clients ne mène à rien, principalement du fait que les lois du marché ont triomphé de ce qui est désormais une situation d'oligopole des lignes commerciales, consécutive à la rationalisation du secteur. Cette situation est en elle-même contre-intuitive : en principe, plus l'offre est dense, plus les fournisseurs concentrent les pouvoirs. Si tel était le cas, les lignes seraient en mesure d'imposer l'augmentation de prix généralisée...

Or, elles n'y arrivent pas et ce constat est, paradoxalement, le fruit de leurs propres agissements. Comment cela se fait-il ? Deux éléments entrent dans l'équation d'offre en capacité de conteneur reefer : les slots et l'équipement. L'augmentation considérable et continue en capacité slot reefer est entièrement due aux transporteurs ; les excédents d'emplacements slots sont une conséquence directe de la nouvelle génération de porte-conteneurs arrivés sur le marché, conçus dans un but d'efficacité d'échelle des marchandises sèches. La beauté de ces navires réside dans le nombre impressionnant de slots reefers pouvant offrir une double utilité pour le vrac. Réciproquement, chacun de ces slots constitue une opportunité potentielle de revenu reefer.

Mais certains effets néfastes n'ont pas été pris en considération. Que ce soit parce que les lignes sont en difficulté sur les coefficients de chargement du vrac, ou qu'elles s'acharnent à récupérer les parts de marché reefer, les tarifs reefer ne décollent pas. De fait, en proposant des prix marginaux, voire non rentables, ces possibilités supplémentaires de slots se retournent contre elles !

Cette situation évoluera lorsque la demande en marchandise sèche s'alignera sur l'offre de capacité, ou lorsque les transporteurs appliqueront un tarif sensé. D'ici là, les expéditions et la distribution devraient encore tirer profit de la bataille. Force est de constater que le marché est actuellement étonnamment favorable au client, même lorsque l'équipement vient à manquer, ce qui nous amène au second élément de notre équation.

Si l'on part du principe qu'il est dans l'intérêt des transporteurs de rendre leur équipement disponible, il n'y a aucune raison de s'inquiéter. Jusqu'à la fin du mois de juin, les fabricants de conteneurs reefers ont enregistré des commandes pour plus de 60 000 unités 40' high cube, soit pour l'année un total de 130 000 (260 000 EVP) pour le secteur. Toutefois, si les



préoccupations au niveau des échanges mondiaux se confirment et que les dernières sinistres prévisions de Drewry concernant les transporteurs se révèlent exactes, ce chiffre devra peut-être être revu à la baisse. Si les transporteurs ne peuvent, ou ne veulent pas investir dans l'équipement, les bailleurs reefers continueront-ils d'investir ? Et que se passera-t-il dans le cas contraire ?

Ce scénario sera mis à l'épreuve pour la première fois au premier semestre de 2020, puis à nouveau en 2021, lorsque la demande en affrètements lucratifs des prochaines grosses prises de calamar attendues en Atlantique Sud se heurtera à la volonté des opérateurs de rendre leur tonnage disponible ailleurs. Si l'on estime que la flotte reefer sera peu ou prou la même dans deux ans, les armateurs des unités les plus anciennes pourraient bien avoir à choisir entre une mutualisation peu rentable et un parachute doré. S'ils choisissent le parachute doré et que les lignes ne sont pas prêtes à atténuer la perte collatérale des capacités reefers spécialisés à cause du manque d'équipement, la facture sera salée pour les chargeurs et les distributeurs...

La position actuelle pour le petit segment est moins compliquée, tout comme le sont les prévisions. L'âge moyen des navires de petite taille à handysize est en moyenne supérieur à celui des plus grands navires. Pour autant, les armateurs s'offrent le luxe d'apprécier les petits profits... Tel est l'équilibre entre l'offre et la demande. Tous les acteurs du monde du fret semblent s'accorder sur l'importance de l'une pour l'autre : les tarifs des trajets n'ont jamais chuté lors des périodes d'abondance, ni grimpé en flèche en temps de pénurie de l'offre.



Si l'investissement dans le nouveau tonnage est loin d'être généralisé, et mis à part les quatre navires Oranges Class dont la livraison est prévue plus tard cette année à GreenSea, les armateurs seraient de plus en plus enclins à dépenser 1 M USD par navire pour ces vieilles unités en prévision des inspections renforcées. Mais face à l'âge moyen de la flotte supérieure à 200 cbft qui dépasse les 27 ans, ces dépenses emmèneront les navires jusqu'à la prochaine grosse campagne de calamar, mais certainement pas beaucoup plus loin.

Le prochain calcul est une mise en perspective du petit segment et de l'handysize sur le long terme : le financement actuel d'un nouveau bâtiment de 300 cbft se monte à 9 000 - 10 000 USD par jour pendant environ 15 ans, ce qui se traduit par un TCE de ± 100 c/cbft. Si l'on considère que le TCE moyen annuel jamais atteint pour le petit segment était de 91 c/cbft en 2015 et que la moyenne annuelle depuis 2010 n'est que de 73 c/cbft, l'écart entre le niveau historique de rentabilité et le seuil requis est suffisamment important pour poursuivre l'exploitation des reefers.

Cela ne signifie pas que le seuil magique des 100 c/cbft ne se concrétisera jamais, toutes choses étant égales par ailleurs, l'équilibre de l'offre et la demande devra rapidement basculer en faveur des opérateurs, étant donné l'ampleur de la diminution de la flotte. Mais il ne s'agit que d'une démonstration de l'échelle des risques, du degré de confiance et de l'acte de foi dont les armateurs devront faire preuve pour justifier un tel investissement. L'avenir s'annonce houleux, la formule Seatrade pour le petit segment remportera probablement plus de succès que sa solution tout cellulaire pour les grands navires.

La plus grande contrariété du premier semestre pour les conteneurs et les reefers fut l'augmentation du prix du pétrole. Cette dernière a forcé les lignes conteneurs et Seatrade à instaurer une majoration d'urgence qui a fortement entamé ce qui s'annonçait comme une performance remarquable du petit segment. Les choses pourraient cependant évoluer : si le président Trump réussit à convaincre l'Arabie Saoudite de pomper suffisamment de pétrole pour compenser les pertes anticipées de l'Iran, la Libye et du Venezuela, et que l'OPEP consent à assouplir les restrictions en matière de production, le prix du carburant pourrait revenir à des niveaux plus tolérables. Étant donné l'importance critique du coût du carburant sur la pérennité du mode, un contexte de prix élevé ne servirait qu'à précipiter la disparition des reefers.

Seatrade

Si l'on en croit Yntze Buitenwerf, PDG de Seatrade, cité dans un récent article publié par Lloyds List, les rumeurs selon lesquelles la déroute des opérateurs reefer serait imminente seraient grandement exagérées. Voire, l'inverse ! Parmi les déclarations citées dans l'article, M. Buitenwerf confie que grâce aux partenariats fructueux forgés entre Seatrade et les transporteurs CMA CGM et Hapag Lloyd, l'opérateur reefer a réuni les conditions pour entamer une expansion de taille cette année et les suivantes.

Les spéculations sur la santé financière de l'opérateur étant aux antipodes de ses propres prévisions, il semble opportun d'analyser plus avant les propos de M. Buitenwerf repris par Lloyds.

Le postulat de départ concernant l'optimisme de M. Buitenwerf repose sur la contribution de Seatrade à ce qu'il appelle la réussite du tout nouveau service Meridian. Voici un extrait de l'article : « Après avoir exploité un service de Nouvelle Zélande en Europe pendant de nombreuses années, Seatrade a impliqué CMA CGM pour faire évoluer le service. Le résultat est un accord d'affrètement de trois ans consenti par le transporteur pour exploiter la ligne, avec des escales supplémentaires au Pérou. Seatrade, pour sa part, apporte son savoir-faire reefer. » Même si de l'extérieur, cela ressemble à une défaite vis-à-vis de la politique expansionniste des transporteurs, M. Buitenwerf affirme que la joint-venture demeure largement soumise aux conditions de Seatrade.

Pris sous un autre angle, il est possible d'avoir une lecture quelque peu différente de ces mêmes faits : en remplaçant son service régulier Meridian de reefers spécialisés de Nouvelle Zélande vers le nord de l'Europe par ses porte-conteneurs reefer Colour Class flambant neufs, Seatrade a tué la poule aux œufs d'or qu'elle avait élevé pendant plus de deux décennies. Le nouveau service Meridian présentait des défauts de conception majeurs qui ont poussé Seatrade à chercher une alliance avec CMA CGM, puis à transférer le service en bloc au transporteur pour le prix d'un sous-affrètement de trois ans sur ses nouveaux Colour Class.



© Denis Loeliet

Sans autre alternative reefer ou service de ligne, la manœuvre a littéralement poussé les clients de Seatrade au Pérou et en Nouvelle Zélande à signer des contrats de long terme avec CMA. Autre conséquence, Seatrade a fermé ses bureaux de Mount Manganui et mis une partie de son personnel au chômage, tandis que l'autre partie s'installait chez le transporteur. Le service initial prévu de six navires tous les dix jours s'est métamorphosé en un service hebdomadaire de 13 navires, comptant approximativement le double d'écales et des trajets à rallonge.

Quelle que soit la version la plus vraisemblable, M. Buitenwerf a choisi cet article pour dévoiler que Seatrade avait récemment lancé un appel d'offres pour six à huit autres porte-conteneurs reefers, en droite ligne avec ses récentes acquisitions. Ces navires viennent en supplément de ces commandes actuelles, parmi lesquelles quatre porte-conteneurs reefers sont confirmés, avec une option pour quatre unités complémentaires. Le premier bâtiment devrait être livré au second semestre de cette année, après un retard de douze mois dû aux chantiers chinois, a-t-il ajouté. Si tout cela est vrai, Seatrade dispose clairement des finances nécessaires pour soutenir son expansion.

M. Buitenwerf reconnaît que les prochains navires devront être conçus suffisamment différemment pour apporter la « qualité absolue » que les navires existants offrent déjà. Cela,

explique-t-il, parce que « d'autres peuvent en bâtir de similaires ». Certes, mais... Les autres ne financent pas directement le tonnage de la concurrence, ce qui soulève une interrogation : pourquoi pas ? Qu'est-ce que M. Buitenwerf a pressenti et qui échappe aux autres ? Dans quels négoce seront déployés les nouveaux bâtiments ? Ou seront-ils affrétés ? Si Seatrade n'a pas réussi dès le départ à exploiter ces navires sur l'une de ses propres lignes commerciales, comment pourrait-elle réussir la prochaine fois ?

Peut-être que la réponse se trouve dans la vision que Seatrade porte sur l'avenir proche du mode reefer. Clairement, à moins de construire des reefers spécialisés, le mode finira par être remplacé. Il faut se rendre à l'évidence, les affréteurs de reefers spécialisés de premier ordre, anciens et actuels, comme les acteurs majeurs de la filière banane, ont déjà démontré qu'ils étaient plus que prêts à « faire défaut ».

D'un autre côté, avec autant de capacités slot à bas coûts sur les services de ligne tiers et suffisamment de tonnage en slot reefer charge lourde disponible en affrètement ou à l'achat, en quoi une solution indépendante de type Colour Class est-elle réellement indispensable ? Par exemple, en faisant le choix de construire ses propres navires cellulaires (pour une livraison en 2019-2020), Del Monte a laissé passer une occasion d'affrètement. Si les contrats d'affrètement se renouvellent avec les reefers jusqu'à la fin de l'année et l'année prochaine, les chances pour une option entièrement cellulaire de se substituer aux autres modes existants semblent limitée, du moins à court terme.

Si Seatrade anticipe réellement l'arrivée de quatre autres navires aux mêmes spécifications d'ici à la fin 2018, dans quels négoce s'intégreront-ils ?

Seatrade exploite deux services de ligne : le Rayo qui expédie les bananes d'Équateur au Royaume-Uni et au nord de l'Europe, et le Caribanex, qui est devenu une extension du service Geest de la République dominicaine, des Antilles françaises et de Colombie vers le Royaume-Uni et le nord de l'Europe également. Puisque les transporteurs exploitent déjà des services de ligne concurrents entre Guayaquil et le nord de l'Europe, la conteneurisation du Rayo mènerait vraisemblablement au même résultat que pour le Meridian ; cette option est donc exclue. Par ailleurs, toute décision de changement sur le Caribanex dépend en partie de l'infrastructure du port de Manzanillo en République dominicaine, mais surtout de la vision logistique à long terme que Geest nourrit pour ses activités.

Enfin, Seatrade devra résoudre un autre problème insoluble : pour que l'entreprise puisse exploiter les unités, elle devra réunir les finances nécessaires pour commander, ou louer, plus d'équipement... soit 2 500 conteneurs. Encore un mystère ! Le côté positif est que la communauté reefer ne tardera pas à découvrir les intentions de Seatrade ■

Richard Bright, consultant
info@reefertrends.com

FR*ui*TROP

comprendre & décider

Un site internet

FR*ui*TROP
online

Toute l'information économique et technique sur les fruits et légumes (tempérés et exotiques) en un clic en français et en anglais sur **fruitrop.com**

Fruitrop magazine est spécialisé dans le commerce international des fruits et légumes frais. Sa ligne éditoriale professionnelle en fait une référence dans la filière grâce à ses analyses originales et fortement documentées.

Un magazine

FR*ui*TROP
magazine



Des infos de marché

FR*ui*TROP
weekly

Chaque semaine, disposez d'un véritable outil de décision grâce à des informations exclusives sur les marchés de la **banane** et de l'**avocat** : production, exportations, marchés, etc.

contact : fruitrop.com ou info@fruitrop.com

FR*ui*TROP
online

FR*ui*TROP
weekly

FR*ui*TROP
magazine

FR*ui*TROP
focus

FR*ui*TROP
thema



Bénéficiez du savoir-faire du leader européen du mûrissage

Greenyard Fresh France est un acteur clé de la production, du conditionnement, de l'exportation, du stockage, du mûrissage et de la distribution de fruits et légumes frais. Chacun de nos services a été mis en place pour assurer la qualité et la saveur de nos produits.

Les origines et variétés multiples de nos avocats vous assurent un approvisionnement constant toute l'année. Notre capacité de mûrissage nous permet de vous proposer un avocat prêt à déguster en provenance des quatre coins du monde.



Greenyard Fresh France SAS

15, boulevard du Delta / Zone Euro Delta DE1 / 94658 Rungis Cedex / France

T +33 1 49 78 20 00 / F +33 1 46 87 16 45 / contact@greenyardfresh.fr

www.greenyardfresh.fr

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

for a healthier future